

57913A

N. O. L. BUC. IBSNE

COURS DE GÉOGRAPHIE

PAR

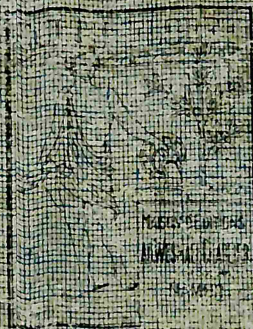
Joseph HALKIN

Professeur à l'Université de Liège

Deuxième Partie

GÉOGRAPHIE DES PARTIES DU MONDE AUTRES QUE L'EUROPE

(5^e des Athénées et Collèges, 2^e année des Lycées mixtes)



Imprimé par M. L. MAEL-CHARLIER

(90. AN)

1925

Rue de Fer, 81, NAMUR

57913 A

Collection J. ROLAND et E. DUCHESNE

COURS
DE
GÉOGRAPHIE

PAR

Joseph HALKIN

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

DEUXIÈME PARTIE

(5^e des Athénées et Collèges; 2^e année des Écoles moyennes)

GÉOGRAPHIE DES PARTIES DU MONDE
AUTRES QUE L'EUROPE



NAMUR

Maison d'Éditions AD. WESMAEL-CHARLIER

81, RUE DE FER, 81

(Soc. An.)



Collection J. ROLAND et E. DUCHESNE.

Nouvelles éditions par J. HALKIN, professeur à l'Université de Liège.

Cours de Géographie à l'usage de l'enseignement primaire :

A. Atlas-Manuel de géographie 16 cartes (1^{er} et 2^e degrés)

B. Atlas-Manuel de géographie 30 cartes (3^e degré)

C. Atlas-Manuel de géographie 40 cartes (3^e et 4^e degrés)

Cours de Géographie à l'usage de l'enseignement moyen inférieur :

PREMIÈRE PARTIE. Notions de géographie générale, géographie de l'Europe, 6^e athénées et collèges, 1^{re} écoles moyennes. Toile

DEUXIÈME PARTIE. Géographie des parties du monde autres que l'Europe, 5^e athénées et collèges, 2^e écoles moyennes Toile

TROISIÈME PARTIE. La Belgique; Éléments de Géographie générale et de Cosmographie, 4^e athénées et collèges, 3^e écoles moyennes. Toile

Cours de Géographie à l'usage des écoles normales et de l'enseignement moyen supérieur :

TOME I. Géographie générale. Planches en couleurs et hors texte, nombreuses vignettes. 3^e éd. Fort volume relié pleine toile

TOME II. Géographie de la Belgique. Photos du Service d'aviation belge, plans, vignettes. Fort volume relié pleine toile

TOMES III et IV, en préparation.

Géographie du Congo Belge. Forte brochure, illustrée

Atlas classique. — Première et deuxième parties réunies.

Carte murale des Régions naturelles de la Belgique



Les éditions des Manuels de géographie de la Collection J. Roland et E. Duchesne (enseignement moyen et normal) sont établies en deux séries et sur des plans identiques : la première pour les classes de 6^e, 5^e et 4^e des Athénées et Collèges et pour les 1^{re}, 2^e et 3^e années des Écoles moyennes; la seconde pour les Écoles normales primaires et moyennes, pour les classes de 3^e, 2^e et 1^{re} des Athénées et Collèges et pour servir de livres du maître dans les classes inférieures.

La première série (éditions françaises et flamandes) comprend :

- 1^{re} PARTIE : Notions de géographie générale et géographie de l'Europe;
- 2^e PARTIE : Géographie des parties du monde (autres que l'Europe);
- 3^e PARTIE : Géographie de la Belgique et éléments de géographie générale et de cosmographie.

La seconde série (éditions françaises) comprend :

- TOME I : Géographie générale;
- TOME II : Géographie de la Belgique;
- TOME III : Géographie de l'Europe;
- TOME IV : Géographie des parties du monde (autres que l'Europe).

Hors série :

Géographie du Congo belge.

Dans la première série, nous avons surtout pour but de fournir les renseignements nécessaires pour la connaissance des faits géographiques importants (partie descriptive et chorographie); et des bases solides pour un enseignement géographique plus raisonné dans les classes normales ou du degré supérieur.

Dans la seconde série, nous reprenons tous les renseignements fournis par les manuels de la première série en les complétant; mais nous donnons tous nos soins spécialement à la partie générale,

raisonnée et explicative, à l'exposé de l'interdépendance des faits géographiques, à l'étude des causes et des effets.

Nous espérons avoir répondu, ainsi, aux nécessités d'un enseignement scientifique de la géographie : les deux cycles, imposés par les programmes officiels, posséderont des caractères spéciaux : le premier plus particulièrement descriptif; le second plus particulièrement explicatif ¹.

Si la description des pays (géographie régionale) forme la base de l'enseignement géographique, la géographie générale en est le couronnement, et c'est elle qui a le plus d'importance pour la formation scientifique des élèves : elle permet d'étudier chaque fait géographique dans sa répartition, et par conséquent d'en connaître mieux les causes et les influences. De là, des notions, ensuite des éléments, enfin un manuel de géographie générale, et, en outre, les planches 1 à 10 de l'Atlas classique servant à illustrer la géographie générale.

Avec notre Atlas classique ² — car l'atlas, tout comme le globe terrestre, doit rester la principale source d'informations, — nos manuels donnent aux élèves tout ce qu'il y a d'important à étudier et à retenir. Ils laissent cependant aux professeurs une latitude très grande pour exposer la matière, pour attirer l'attention sur les parties les plus intéressantes, pour établir des comparaisons toujours très fécondes, pour esquisser des synthèses qui ouvrent des horizons nouveaux.

J. H.

Décembre 1924.

¹ Les tomes I et II, ainsi que la géographie du Congo sont en vente; les tomes III et IV sont en préparation.

² Les planches 1 à 22 forment un fascicule qui est en vente; les planches 23 à 40 seront terminées vers juin 1925.

~~Herzog~~

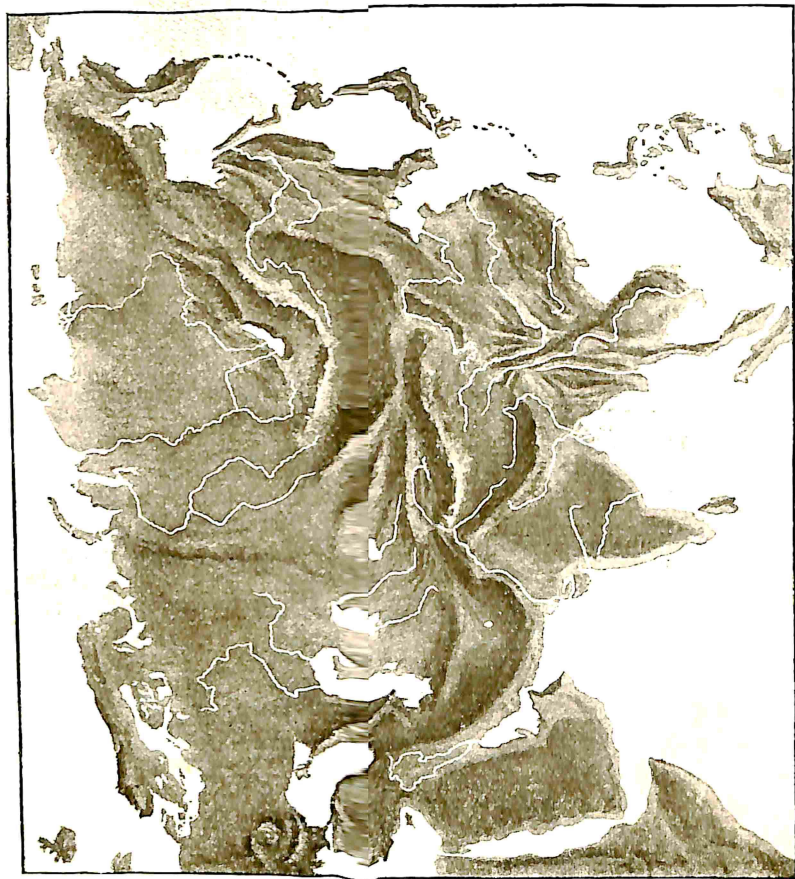


Fig. 1. — Le relief de l'Asie.

PREMIERE PARTIE.

GÉOGRAPHIE DE L'ASIE

SECTION I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'ASIE.

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Bornes. — L'Asie est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique; — à l'E., par l'océan Pacifique; — au S., par l'océan Indien; — à l'W., par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, la mer Égée, la mer de Marmara, la mer Noire, la chaîne du Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural et les monts Oursals.

Étendue. — L'Asie est la plus étendue des cinq parties du monde. Elle mesure 41.600.000 km², soit plus de quatre fois la superficie de l'Europe, ou le *tiers* des terres émergées.

Position. — L'Asie occupe le N.-E de l'ancien continent. Elle est étroitement rattachée aux autres parties du monde : du côté de l'W., elle touche à l'Europe, qui n'est que la plus vaste des péninsules asiatiques, et avec laquelle elle forme l'Eurasie; au S.-W., elle est reliée à l'Afrique par l'isthme de Suez; au S.-E., elle se prolonge vers l'Australie par la presqu'île de Malacca et l'archipel de la Sonde; au N.-E., elle n'est séparée de l'Amérique que par le détroit de Béring, large de moins de 100 km. et souvent pris par les glaces. Elle se trouve presque tout entière dans la zone tempérée boréale.

Situation astronomique. — Le méridien de 180° passe par son extrémité orientale; celui de 90° E. de Greenwich passe entre Tomsk et Krasnoïarsk, non loin de Lhassa et par le delta du Gange. Le cercle polaire arctique touche Obdorsk sur l'Obi inférieur, passe au

S. de Verchojansk et un peu au N. du détroit de Béring; le tropique du Cancer passe entre Médine et La Mecque, touche Mascate, le delta de l'Indus, le delta du Gange et Canton; le 50^e degré lat. N. coupe l'Altaï, passe au S. du lac Baïkal et de Blagovetschensk et traverse l'île de Sakhaline.

L'Asie est comprise entre 1^o et 78^o de latitude N. (8.550 km.); — et entre 26^o de longitude E. et 170^o de longitude W. (9.830 km., sur le 40^o de lat. N.).

II. — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

A. — LES TERRES.

Aspect général. — L'Asie est caractérisée par la *prédominance des plateaux*; ceux-ci occupent plus de la moitié de sa surface. Plus d'un tiers de l'Asie est à une altitude supérieure à 1.000 mètres. — Un immense *plateau central* est bordé et coupé de hautes chaînes montagneuses; ces hautes chaînes sont flanquées de *plateaux* moins élevés, et moins importants que le plateau central; sur le pourtour, il existe quelques *plaines*. — Ce qui caractérise le relief de l'Asie, c'est sa hauteur considérable : on évalue à plus de 1.000 m. l'altitude moyenne de cette partie du monde (Europe, 315 m.). C'est aussi la disposition de ses chaînes de montagnes en *arcs de cercle* qui se réunissent à des *nœuds* et qui encerclent des plateaux.

L'Asie, si l'on ne s'en tient qu'aux grandes lignes du relief, apparaît constituée par une double arête montagneuse partant du Bosphore pour encercler le plateau d'Asie Mineure et se rejoindre au mont Ararat; s'écartant de nouveau pour entourer le plateau de l'Iran et se rencontrer encore dans le nœud de Pamir; enfin se diviser une troisième fois pour délimiter le haut plateau du Tibet, la dépression du Tarim et le désert de Mongolie.

Montagnes. — A l'exception des monts Ourals qui forment une partie de la limite occidentale, le système général des montagnes d'Asie est dirigé sensiblement de l'W. à l'E., et ses ramifications vont déterminer, au S., la formation de presque îles.

Les monts *Ourals* forment à l'W. une chaîne de plus de 2.000 km. de longueur.

Entre la mer Noire et la mer Caspienne, la chaîne du *Caucase* s'élève en une gigantesque muraille séparant l'Europe de l'Asie.

Plus au S., le mont *Ararat* se rattache vers l'E. aux monts *Elbourz* qui longent le S. de la Caspienne, et vers l'W. au *Taurus* qui borde l'Asie Mineure au S.

Du nœud de *Pamir*, une longue chaîne se dirige vers le N.-E. et est composée de montagnes indépendantes : le *Tien-Chan* (monts du Ciel), l'*Altai*, les monts *Jablonoï* et *Stanovoï*, pour s'effacer au cap Oriental, sur le détroit de Béring, et reparaitre ensuite en Amérique. — Une autre chaîne s'en détache vers l'E., sous le nom de monts *Kouen-Lun*, dont les prolongements s'étalent en éventail sur une partie de la Chine. — Une troisième, vers l'E. encore, forme la masse imposante des monts *Karakoroun*. — Une quatrième se dirige vers le S.-E. en dessinant une longue courbe régulière, ouverte au N. : c'est l'*Himalaya*, gigantesque entassement de montagnes qui renferme le sommet le plus élevé du globe : le pic *Everest*, dont la cime s'élance à 8.840 m. au-dessus du niveau de la mer. Les prolongements de cette chaîne, après avoir traversé l'Indo-Chine, vont former la presqu'île de Malacca, et, plus au S., l'arc malais des îles de la Sonde. — Une cinquième enfin s'en détache vers le S.-W. : les monts *Hindou-Kousch*, qui se divisent bientôt en deux chaînes enserrant le plateau de l'Iran.

Volcans. — La principale région volcanique de l'Asie est la côte orientale, surtout les îles.

L'action volcanique est peu sensible à l'intérieur du continent. Mais à l'E., l'Asie est bordée d'un véritable cordon de volcans, fragment du cercle du Pacifique : ils sont répandus tout le long de la chaîne insulaire qui relie le Kamtchatka, où se trouve le *Klutschew*, aux îles de la Sonde (Océanie), et ils se manifestent par des centaines de bouches dans les îles du Japon (volcan *Fusy*) et les Philippines. — Une autre rangée a ses volcans principaux dans le Caucase, l'Arménie (*Ararat*) et le plateau de l'Iran (*Demavend*).

Plateaux. — L'Asie est par excellence la contrée des plateaux. Dans les hautes terres centrales, on distingue : le plateau du *Tibet*, le plus élevé du monde (5.000 m. d'altitude moyenne); — le plateau ou dépression du *Tarim*; — et le plateau de *Gobi*, qui forme un immense désert. — Les autres plateaux principaux sont : le plateau du *Dekan*, en Hindoustan; — le plateau de l'*Iran*, entre la mer Caspienne et la mer d'Oman; — le plateau d'*Anatolie* ou d'*Asie Mineure*; — et le plateau d'*Arabie* ou de *Nedjed*.

Plaines. — Les plaines, qui occupent en Europe les deux tiers de la superficie totale, ne forment guère plus du quart de l'Asie. C'est d'abord la vaste *plaine sibérienne*, continuation de la plaine Baltique de l'Europe, qui déroule ses solitudes presque stériles (sauf au S.-W.) de la Caspienne jusqu'à la Léna en se rétrécissant et en se relevant de

plus en plus à l'extrême E.; — la *plaine chinoise*, dans le bassin inférieur du Yang-tsé et du Hoang-ho; — la *plaine hindoue*, sur les bords du Gange, qui, comme la plaine chinoise, est d'une admirable fertilité et vraie fourmilière humaine, tant l'une et l'autre sont peuplées; — la *Mésopotamie*, autrefois si florissante, dans le bassin de l'Euphrate et du Tigre.

Sur le bord septentrional de la Caspienne existe une dépression se trouvant au-dessous du niveau de l'océan; à l'E. de la Méditerranée, une autre dépression mieux marquée est celle de la mer Morte, dont le niveau est à moins 396 m. (— 396 m.).

Déserts. — Les déserts asiatiques prolongent la vaste mer de sable qui, sous le nom de Sahara, traverse tout le continent africain. Ce sont : les *néfouds* brûlants et caillouteux de l'*Arabie*; — le désert de *Syrie*; — désert salé de *Kevir*, sur le plateau de l'Iran; — les déserts de *Kara-Koum* (sable-noir) et de *Kyzyl-Koum* (sable-rouge) du Turkestan; — le désert de *Thar*, dans l'Hindoustan; — le vaste désert de *Gobi*, le Sahara asiatique, aussi froid, à raison de sa latitude et de son altitude, que le désert africain est chaud.

Iles. — L'Asie est composée d'une partie continentale et de nombreuses îles dont les principales sont : près de la côte septentrionale, les îles de la *Nouvelle Sibérie*; en bordure de la côte orientale, les îles *Kouriles*, *Sakhaline*, *Yéso*, *Nippon*, *Shikok*, *Kiousiou*, *Riou-Kiou*, *Formose* qui sont les sommets émergés d'une immense chaîne, formant une ceinture de montagnes et donnant comme un double littoral à l'E. de l'Asie; non loin des côtes méridionales, les îles *Haï-nan*, *Andaman*, *Nicobar*, *Ceylan*, *Laquedives* et *Maldives*; près des côtes de l'Asie Mineure, les îles de *Chypre*, *Rhodes*, *Samos*, *Chios* et *Mytilène* (Lesbos).

La superficie totale des îles asiatiques vaut environ les 5 % de la superficie totale de l'Asie.

B. — LE CLIMAT.

Caractères généraux. — Le climat de l'Asie, dans l'ensemble, est *excessif*; mais, à raison des diversités de latitude et d'altitude, il est nécessairement fort varié.

Située tout entière au N. de l'équateur, cette partie du monde a les trois quarts de ses terres dans la zone tempérée : elle est, en effet, comprise en majeure partie entre le cercle polaire arctique et le tropique du Cancer. Les



Fig. 2. — **Shanghaï** : Au centre, la « Maison de Thé. »



Fig. 3. — **Scène de la vie en Chine.**

trois presqu'îles du Sud sont dans la région intertropicale, et une bonne partie de la plaine septentrionale est dans la zone polaire. — L'altitude très élevée des régions centrales et montagneuses a une grande influence sur le régime climatique des plateaux.

Température. — Dans la plaine du N., les hivers sont très rigoureux, les étés chauds; sur les hauts plateaux, les étés sont très chauds, les hivers très froids; dans les régions méridionales, la température est toujours très élevée; dans l'W. et dans l'E., notamment en Chine septentrionale, au Japon et en Asie Mineure, le climat est tempéré.

Le *climat continental*, qui règne en Russie d'Europe, avec de grands écarts de température entre l'été et l'hiver, domine dans presque toute l'Asie; le *climat maritime*, qui est celui de l'Europe du N.-W. et de l'W., ne se retrouve en Asie que sur les côtes de la mer Jaune, de la mer du Japon et de la Méditerranée. — L'Asie renferme un des pôles du froid (à Verchojansk, en Sibérie, on a constaté — 63°) et une des régions les plus chaudes du globe (+ 65° au voisinage de la mer Rouge).

Pluies et vents. — Tout le N. et tout le centre de l'Asie reçoivent peu de pluie; de là, en grande partie, leur peu de fertilité; par contre, les régions du S. et de l'E. ont plus de précipitations atmosphériques, notamment l'Hindoustan, l'Indo-Chine et la Chine sud-orientale qui sont soumis au régime des vents de *moussons*.

La mousson du S.-W. souffle de l'océan Indien vers l'intérieur de l'Hindoustan, d'avril en octobre, lorsque les terres sont plus échauffées par le Soleil que la mer; elle déverse des pluies copieuses pendant tout l'été. La mousson du N.-E souffle de l'Hindoustan vers l'océan Indien, d'octobre en avril, lorsque les rayons du Soleil ne tombent plus perpendiculairement sur les terres asiatiques; elle est sèche et elle dure tout l'hiver. En Indo-Chine, la mousson est du S.-E. et du N.-W.

C. — LES EAUX.

Les mers et parties de mers. — L'Asie est baignée par quatre grandes mers : l'*océan Glacial Arctique*, l'*océan Pacifique* ou *Grand océan*, l'*océan Indien*, la *Méditerranée*, et par une mer fermée, la *Caspienne*.

L'*océan Glacial Arctique* forme, à la limite conventionnelle de l'Europe et de l'Asie, la mer de Kara. A l'E. du cap Tchélioussine, qui est le point le plus septentrional du continent, il forme la mer de *Nordenskjöld*,

et, plus à l'E., communique avec l'océan Pacifique, par le détroit de Béring. Il renferme les îles de la *Nouvelle Sibérie* et l'île *Wrangel*.

L'*Océan Pacifique* forme, du détroit de Béring à la presqu'île de Malacca, cinq mers successives, enfermées entre la côte asiatique et cinq chapelets d'îles disposées en arc de cercle, dont la concavité est tournée vers l'W.

1^o La mer de *Béring*, continuée vers le N. par le détroit de Béring entre l'Asie et l'Amérique, est comprise entre ces deux continents, les îles *Aléoutiennes* et la presqu'île de *Kamtchatka*.

2^o La mer d'*Okhotsk* est comprise entre la côte asiatique, les îles *Kouriles*, l'île *Yéso* et l'île *Sakhaline*; le détroit de *Tartarie* à l'W. de Sakhaline et le détroit de *La Pérouse* lui donnent communication avec la mer du Japon.

3^o La mer du *Japon* est enfermée entre le continent et les îles du Japon; elle communique avec la mer Orientale par le détroit de *Corée* entre la presqu'île de Corée et l'île *Kiousiou*.

4^o La mer *Orientale*, ou mer *Bleue*, ou mer de *Chine orientale*, est bornée à l'E. par les îles *Kiousiou* et *Riou-Kiou* et au S. par l'île *Formose* séparée de la côte asiatique par le détroit de *Formose*. Entre la Corée et la Chine, elle forme la mer *Jaune*, qui se termine à l'W. par le golfe de *Péitchili*.

5^o La mer de *Chine*, ou de *Chine méridionale*, est enfermée entre le continent, l'île *Formose*, les îles *Philippines* et *Bornéo*. Elle forme deux grands golfes : celui du *Tonkin* borné à l'E. par l'île d'*Haï-nan*, et celui de *Siam*.

L'*Océan Indien* est relié à la mer de Chine par le détroit de *Malacca*, entre l'île *Sumatra* (Océanie) et la presqu'île de *Malacca* qui contient les points les plus méridionaux de l'Asie : les caps *Romania* et *Boro*. Il forme, sur les côtes asiatiques, deux immenses golfes de part et d'autre de la péninsule d'*Hindoustan* : le golfe de *Bengale* à l'E., la mer d'*Arabie* ou d'*Oman*, à l'W. La mer d'*Oman* forme deux golfes profonds et allongés, qui déterminent la vaste péninsule d'*Arabie* : ce sont, à l'E., le golfe d'*Oman* et le golfe *Persique*, communiquant l'un avec l'autre par le détroit d'*Ormuz*; à l'W., le golfe d'*Aden* et la mer *Rouge*, reliés entre eux par le *Bab-el-Mandeb*.

La *Méditerranée*, les mers qui en dépendent (*Marmara* et *Noire*) et la mer *Caspienne* ont été étudiées dans la géographie de l'Europe.

Fleuves. — L'Asie est divisée en cinq grands versants, dont quatre inclinés vers les mers qui la baignent, et un bassin central formé de bassins fermés, sans écoulement vers aucune mer extérieure.

L'Asie possède de grands fleuves, dont plusieurs comptent parmi les plus longs et les plus abondants du monde : fleuves *sibériens* (Obi, Iénisséï, Léna, Amour), malheureusement gelés pendant de longs mois et aboutissant à des mers encombrées de glaces; fleuves *chinois* (fleuve Jaune et fleuve Bleu), excellentes voies navigables, mais redoutables par leurs inondations; fleuves *indo-chinois* (Mei-Kong, Meïnam), entrecoupés de rapides; fleuves de l'*Inde* (Gange, Indus), puissants et formant des deltas; enfin Tigre et Euphrate, se réunissant en une embouchure commune, le Chat-el-Arab.

Versant de l'océan Glacial Arctique. — Il renferme l'*Obi*, le *Iénisséï* et la *Léna*.

1^o L'*Obi* sort des monts Altaï et devient immédiatement *fleuve de plaine*. Il se grossit à gauche de l'*Irtisch*, qui baigne Omsk, puis Tobolsk. L'*Obi* se jette dans la mer de Kara par un des plus vastes estuaires du globe;

2^o Le *Iénisséï* a sa source en Chine. En Sibérie, il se grossit à droite de la *Tongouska* supérieure, qui sort de la Chine sous le nom de *Sélenga*, traverse le lac *Baïkal*, d'où il se déverse sous le nom d'*Angara*, baigne Irkoutsk et se réunit au Iénisséï. Celui-ci arrose Iénisséïsk et se jette, par une large embouchure, dans l'océan Glacial;

3^o La *Léna* a sa source près du lac *Baïkal*. Elle baigne Yakoutsk et se jette dans l'océan Glacial par plusieurs bras, qui forment un delta marécageux.

Ces trois fleuves figurent parmi les plus longs de l'Asie. Mais, outre que les deux derniers sont presque entièrement *fleuves de montagne*, ils sont malheureusement gelés tous les trois pendant dix mois de l'année, et ils n'aboutissent qu'à une mer encombrée de glaces. Ils promènent d'un cours lent, au milieu de vastes plaines désertes, la masse énorme de leurs eaux. Leurs larges estuaires sont remplis d'îlots et d'atterrissements, provenant des alluvions qui s'y sont déposées dans la suite des âges. Mais leurs affluents forment de longs tronçons de voie de communication facilitant les rapports de l'W. à l'E.

Versant du Grand océan. — Il va du détroit de Béring au cap Romania, et renferme l'*Amour*, le *Hoang-ho*, le *Yang-tsé-kiang*, le *Si-kiang*, le *Mei-Kong* et la *Meïnam*.

1^o L'*Amour* ou *fleuve Noir* naît en Mongolie; il forme une voie de communication que sillonnent de nombreux vapeurs; il reçoit à droite le *Soungari*, principale artère de la Mandchourie, et l'*Oussouri*, qui prête sa vallée au chemin de fer de Khabarowsk à Vladivostok. L'*Amour* se jette par une large embouchure dans le détroit de Tartarie;

2^o Le *Hoang-ho* ou *fleuve Jaune* a sa source dans le plateau central d'Asie. D'abord *fleuve de désert*, puis *fleuve de montagne*, il devient *fleuve de plaine* dans son cours inférieur, où il exhausse continuellement le fond de son lit par des dépôts de limon *jaune* arraché à ses rives supérieures. Quoique endigué, il a des crues redoutables : elles déterminent de terribles inondations et provoquent de fréquents déplacements du cours et de l'embouchure même du fleuve. Il passe à Si-ngan et se jette dans la mer Jaune, à laquelle il a donné son nom;

3^o Le *Yang-tsé-kiang* ou *fleuve Bleu* est, avec le Lémisséi, l'Obi et la Léna en Asie, le Nil et le Congo, en Afrique, le Mississipi, l'Amazone et la Plata, en Amérique, l'un des neuf fleuves du monde dont le développement atteint plus de 4.500 km. de longueur. Il descend du plateau du Tibet, arrose Han-Kow et Han-yan, où il devient accessible aux bâtiments de mer, formant, de là à son embouchure, une artère de grande navigation de près de 1.000 km. Il passe à Nanking et se jette dans la mer Bleue, près de Shanghai. Le fleuve Jaune et le fleuve Bleu, très rapprochés vers leur source et leur embouchure, s'éloignent considérablement dans leur cours moyen. Dans leur cours inférieur, ils traversent et arrosent, par de nombreux canaux, les plaines fertiles et peuplées de la Chine proprement dite;

4^o Le *Si-kiang*, ou *rivière de l'Ouest*, arrose Canton près de son embouchure. Il se jette dans la mer de Chine par un large estuaire, qui renferme les îles de Hong-Kong et de Macao;

5^o Le *Mei-Kong* traverse l'Indo-Chine du N. au S. Il arrose le Cambodge et sa capitale Pnom-Penh, puis la Cochinchine française, et se jette dans la mer par un grand nombre d'embouchures, formant un delta marécageux, à l'W. de la ville de Saïgon;

6^o La *Meïnam* traverse le royaume de Siam, dont il arrose la capitale, Bangkok, et se jette dans le golfe de Siam.

Le Mei-Kong et la Meïnam, avec le Saluen et l'Iraouaddi qui appartiennent au versant de l'océan Indien, sont les quatre grands fleuves de l'Indo-Chine. Alimentés par les pluies de la mousson, ils ont une période de crue, à laquelle succède une période de sécheresse et de basses eaux; tous sont coupés de rapides et se terminent par des deltas.

Versant de l'océan Indien. — Il va du cap Romania à l'isthme de Suez et renferme le *Brahmapoutre*, le *Gange*, l'*Indus* et le *Chat-el-Arab*.

1^o Le *Brahmapoutre* sort du plateau du Tibet, au N. de l'Himalaya; il se jette dans le golfe de Bengale par plusieurs bras, qui communiquent avec les bouches du Gange : ce qui fait qu'on le considère parfois comme un affluent de ce dernier fleuve;

2^o Le *Gange* a sa source dans l'Himalaya. Il arrose Allahabad, puis Bénarès, la ville sainte des Hindous, et se divise en une foule de bras qui vont se jeter dans le golfe de Bengale, après avoir formé un immense delta. La branche occidentale du fleuve, l'*Hougly*, baigne Chandernagor et Calcutta.

Le Gange est sujet à une crue annuelle, provoquée par les pluies de la mousson et la fonte des neiges et des glaces de l'Himalaya. Les plaines qu'il traverse et le delta qu'il forme sont d'une merveilleuse fertilité et nourrissent plus de 100 millions d'êtres humains.

3^o L'*Indus* ou *Sind* a sa source au N. de l'Himalaya, non loin de celle du Brahmapoutre. Il franchit cette chaîne à l'W. de la vallée de Kachemir. Il traverse le *Pendjab* ou *pays des cinq rivières*, après lesquelles il ne reçoit plus d'affluent, puis il se jette par plusieurs bras dans la mer d'Oman;

4^o Le *Chat-el-Arab* est formé par la réunion de deux fleuves : l'*Euphrate*, qui passe près des ruines de Babylone, et le *Tigre*, qui arrose Mossoul, près des ruines de Ninive, et Bagdad. — Le *Chat-el-Arab* arrose Bassorah, et se jette par plusieurs bras dans le golfe Persique.

Entre ce versant et celui de la Méditerranée s'étend le petit bassin de la *mer Morte*. Celle-ci, dont la surface est à 396 m. au-dessous du niveau de l'océan, reçoit les eaux du *Jourdain*.

Versants de la Méditerranée et de la Caspienne. — Les versants asiatiques de la Méditerranée et de la mer Caspienne ne comptent aucun fleuve important.

Bassin central. — Le bassin central renferme : le lac *Aral*, reste d'une mer intérieure beaucoup plus vaste, qui reçoit les eaux de l'*Amou-Daria* (Oxus) et du *Syr-Daria* (Iaxarte); — le lac *Balkasch*, où se déverse l'*Illi*; — le *Lob-noor*, alimenté par le *Tarim*; — et le lac *Hamoun*, où se jette le *Hilmend*.

Lacs. — L'Asie est le pays des lacs salés (voir ci-dessus). Seul, le lac *Baïkal*, traversé par la *Sélenga-Angara*, est lac d'eau douce.

Le littoral. — L'Asie a, comparativement à l'Europe, une *forme massive*, moins massive cependant que celle de l'Afrique, car, comme nous venons de le voir, des mers et des golfes assez nombreux découpent ses côtes orientale et méridionale surtout. — Les caps principaux sont : au N., le cap *Tchéliousskine*, à l'extrémité de la

presqu'île de *Taïmir*; à l'E., les caps *Oriental* (presqu'île des *Tchoukchis*), *Lopatka* (presqu'île *Kamtchatka*), *Cambodge* (presqu'île d'*Indo-Chine*); au S., les caps *Bora* et *Romania* (presqu'île de *Malacca*), *Comorin* (péninsule de l'*Hindoustan*), *Ras el Had* (extrémité orientale de la péninsule d'*Arabie*); à l'W., le cap *Raba* (extrémité occidentale de la péninsule d'*Asie Mineure*).

Alors qu'en Europe, il n'est pas de point éloigné de la mer de plus de 500 km., les régions de l'Asie centrale sont à plus de 2.500 km. de tout océan. L'Asie a pourtant un développement de littoral assez considérable relativement à sa superficie, laquelle est plus du quadruple de celle de l'Europe : à un km. de côtes correspondent 700 km² de surface (Europe : 1 par 315). Elle doit en partie cet avantage à ses trois grandes péninsules méridionales, Arabie, Hindoustan, Indo-Chine, analogues aux trois presqu'îles européennes (ibérique, italique, balkanique), et à un archipel côtier, le Japon, analogue à l'archipel britannique.

Les côtes de l'océan Glacial Arctique sont, en Asie comme en Europe, des côtes plates et boueuses, gelées pendant la plus grande partie de l'année. Pendant quelques semaines seulement, l'océan Glacial donne libre passage entre l'Atlantique et le détroit de Béring : c'est le *passage du Nord-Est*, découvert par Nordenskjöld en 1879; la valeur commerciale de ce littoral est donc presque nulle.

Les côtes de l'océan Pacifique sont très découpées, entaillées de nombreuses baies, où ont pu s'établir d'excellents ports, et bordées d'une série d'îles.

Le littoral de l'océan Indien est moins favorisé que celui du Pacifique. Les golfes de Bengale, d'Oman et d'Aden et la mer d'Oman ont des côtes presque rectilignes; le golfe Persique manque de profondeur, et la mer Rouge a des rivages presque désertiques.

III. — GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

Zones végétales. — L'Asie possède *toutes les zones de végétation*, depuis la flore arctique (toundra) jusqu'à la flore équatoriale, en passant par les flores des pays tempérés.

La zone arctique, dans le nord, est le domaine de la *toundra* : la végétation, éphémère et rabougrie, se réduit aux mousses, aux lichens et à quelques arbres nains, derniers représentants de la vie botanique dans ces plaines glacées, qui, au milieu de l'été, se couvrent cependant d'un tapis de verdure. — Plus au sud, se trouve la forêt sibérienne (*taïga*), composée surtout de bouleaux et de sapins; dans les clairières de cette forêt peut mûrir le *blé*. — Dans la zone médiane, où règne la sécheresse, et d'altitude plus élevée, on rencontre des *steppes* et des *déserts*. — La région sino-

japonaise, à climat plus doux dans le N., et chaud dans le S., bien arrosée, a une végétation variée : des *céréales* et surtout le *riz* et l'arbre à *thé*. — Au S., c'est la végétation tropicale, à la fois exubérante et variée : forêt ou *jungle* (surtout dans l'Hindoustan), cultures de *canne à sucre*, *riz*, *blé*, *thé*, *indigo*, *pavot à opium*, *poivre*, *cannelle*, *coton*, *mûrier*, etc. — La région méditerranéenne a, comme en Europe, une végétation d'*arbres toujours verts*, oliviers, orangers et citronniers, et de *plantes odoriférantes*, comme la menthe et la lavande. — L'Arabie cultive le *café*.

Zones animales. — La faune est aussi diversifiée que la flore.

Le N. est caractérisé par des *animaux à fourrure*, des *oiseaux à duvet* et des *cétacés à graisse*; deux espèces sont spécialement utiles à l'homme : le *renne* et le *chien*. — Le centre possède surtout des *chameaux*, des *dromadaires*, des *chèvres* et des *chevaux*; le Tibet est la terre du *yak*, à longue laine. — Dans le Midi, des animaux des régions chaudes, comme les *buffles*, les *tigres*, les *éléphants*, les *crocodiles*, tout un monde d'*oiseaux* et d'*insectes multicolores* et des *reptiles venimeux*.

IV. — GÉOGRAPHIE HUMAINE.

A. — GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

Variétés humaines. — La population de l'Asie appartient à trois variétés humaines principales : la variété *jaune pâle* (ou mongolique) qui est prédominante, répandue dans le N., l'E. et le centre; la variété *blanche* (ou caucasique), répandue au S. et à l'W. du Gange; la variété *jaune brune*, occupant le S. de la presqu'île de Malacca et les îles voisines. Des mélanges nombreux ont, en beaucoup de régions, altéré les types primitifs.

Si l'on tient compte, non plus seulement de la couleur de la peau, mais aussi d'autres caractères physiques, on reconnaît dans la population asiatique sept variétés humaines : la *variété mongole*, à peau jaune clair, tête assez large, yeux bridés, qui habite l'Asie orientale; la *variété turco-tartare*, à peau jaune clair, tête large, répandue dans le Turkestan; la *variété dravidiennne*, à peau brun foncé, tête allongée, dans l'Hindoustan; la *variété indo-afghane*, à peau brun clair, tête large, dans l'Afghanistan et l'Hindoustan; la *variété sénite*, à peau blanc basané, tête allongée, nez aquilin, en Asie occidentale; la *variété négrito*, à peau brun rouge, taille très petite, nez épaté, dans la presqu'île malaise; la *variété aïno*, à peau brun clair, tête allongée, nez large, dans le nord du Japon.

Groupes ethniques. — Les principaux groupes ethniques sont : les groupes ethniques *mongol, chinois et japonais*.

Dans le N. vivent : le groupe *paléasiatique* composé notamment des Esquimaux et des Aïnos; le groupe *iénisséien*, notamment les Samoyèdes; et le groupe *tongouse*, notamment les Mandchoux. Dans le centre, le groupe *mongol* (Bouriates); le groupe *tibétain* (Bods), et le groupe *turco-tartare* (Khirgizes, Altaïens, Turcoimans, Turcs). — A l'E., les groupes *chinois, coréen, japonais*. — Au S., le groupe *indo-chinois* (Cambodgiens, Annamites, Siamois, Birmans); le groupe *dravidien* (Tamouls) et le groupe *iudo-afghan* (Bengalis, Cinghalais). — A l'W., les groupes *iranien* (Persans, Arméniens) et *sémite* (Arabes, Syriens, Juifs).

Langues. — Les langues principales parlées par les Asiatiques sont *l'arabe, le turc, l'hindoustani, le chinois et le japonais*.

Le chinois, le tibétain et l'indo-chinois sont des langues monosyllabiques dont le domaine comprend l'Asie orientale et centrale presque tout entière; le japonais, le coréen, le turc, le samoyède sont des langues agglutinantes localisées dans l'Extrême-Orient et l'Occident; le persan, l'hindoustani et l'arabe sont des langues flexionnelles, les deux premières aryennes et parlées dans l'Inde et la Perse, la troisième sémitique et parlée dans la Syrie, l'Arabie et la Mésopotamie.

Religions. — Les quatre grandes religions sont : le *brahmanisme*, dans l'Inde; — le *bouddhisme*, dans l'Indo-Chine, la Chine et le Japon; — l'*islamisme* qui a pour domaine la plus grande partie de l'Asie occidentale; — le *christianisme*, qui compte des groupements en Sibérie, en Arménie, en Anatolie, en Syrie et des adeptes dispersés en divers pays.

Le bouddhisme a comme centres religieux l'île de Ceylan et la ville de Lhassa, dans le Tibet; l'islamisme a pris naissance à La Mecque, en Arabie; le christianisme a eu son berceau en Palestine, dont la capitale était Jérusalem; le brahmanisme est né en Hindoustan et ne s'est pas propagé en dehors de cette péninsule. — A ces diverses religions, il faut ajouter : le *confucianisme* ou doctrine de Confucius, et le *taoïsme*, ou doctrine de Lao-Tseu, toutes deux en Chine exclusivement; le *shintôïsme* ou religion nationale japonaise; le *culte des ancêtres*, observé surtout en Chine. — Les peuplades des régions septentrionales et quelques incultes du centre et du Sud sont *fétichistes et animistes*.

B. — ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

Population. — La population de l'Asie est évaluée à plus de 825 millions d'habitants, soit à peu près la moitié de l'espèce humaine.

Densité de la population. — La densité de la population, ou population relative, est de 20 habitants par km² (Belgique : 245).

Cette population est *très inégalement* répartie : la Sibérie septentrionale et les hauts plateaux du centre sont presque inhabités, tandis qu'au Sud-Est, se pressent de véritables fourmillières humaines : Inde, Chine, deltas de l'Indo-Chine (dans la vallée inférieure du Yang-tsé-kiang, la densité atteint 400 hab. par km²).

Agglomérations humaines. — L'Asie possède un nombre assez considérable de villes et même de grandes villes, dont plusieurs très anciennes.

Les villes les plus importantes sont : Tokyo (2 millions 250 m.); Ningpo (2 millions); Wen-tchéou (1 million 700 m.); Shanghai (1 million 500 m.); Osaka (1 million 500 m.); Fou-tchéou (1 million 400 m.); Péking (1 million 300 m.); Canton (1 million 300 m.); Calcutta (1 million 260 m.); Schang-sha (1 million 200 m.); Bombay (1 million 170 m.); Tchong-king (1 million); Sou-tchéou (1 million); Si-ngan (900 m.); Nanking (900 m.).

C. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Forme politique des États. — Les États indépendants, en Asie, sont des monarchies soit absolues (Siam), soit constitutionnelles (Perse); et douze États ont la forme républicaine, entre autres : Chine, Turquie, Turkestan, Azerbeïdjan, Géorgie.

Les États et leurs capitales. — Ces États sont au nombre de 28.

Dans l'Asie orientale : la *Chine*, république, capitale Péking; le *Japon*, monarchie constitutionnelle (empire), capitale Tokyo; la république des *Yakoutes*, capitale Yakoutsik; la république de *Sibérie orientale*, capitale Khabarowsk; la république *Bouriato-mongole*; la *Mongolie* autonome, capitale Ourga; la république de *Tannoul-Touril*, capitale Krani.

Dans l'Asie méridionale : le *Siam*, monarchie absolue, capitale Bangkok, sur la Mei-nam; le *Népal*, royaume, capitale Katmandou; le *Bouthan*, royaume, capitales Pounakha et Tassissoudon; l'*Afghanistan*, monarchie absolue, capitale Kaboul.

Dans l'Asie sud-occidentale : la *Perse*, monarchie constitutionnelle (empire), capitale Téhéran; les républiques du *Turkestan*, de *Khiva* et de *Boukhara*; le royaume de l'*Irak*, capitale Bagdad; l'État du grand *Liban*, capitale Beyrouth; les sept États constitués dans la presqu'île d'Arabie (voir p. 38); la république de *Turquie*, capitale Angora; la *Géorgie*, république, capitale Tiflis, l'*Azerbeïdjan*, république, capitale Bakou; l'émirat de *Transjordanie*.

Colonies européennes. — Parmi les puissances européennes établies en Asie, la *Russie* et l'*Angleterre* sont au premier rang; viennent ensuite la *France*, puis le *Portugal*.

La partie asiatique de l'*Union des républiques socialistes soviétiques* comprend : outre la Sibérie occidentale qui est partie intégrante de la Russie des Soviets, les républiques des Yakoutes, de Sibérie orientale, Bouriato-Mongole, de Tannoul-Touril et fédérative des Soviets de Transcaucasie (Azerbeïdjan et Géorgie); elle a conclu des traités d'alliance avec les républiques soviétiques du Turkestan, de Boukhara, de Khiva et de Mongolie, de sorte que la Russie d'Asie a la même superficie qu'en 1914.

L'*Angleterre* possède : Chypre, l'Hindoustan presque en entier, le Sikkim et l'île de Ceylan; la partie occidentale de l'Indo-Chine, avec Malacca et Singapour; l'île Hong-Kong, Kowloon et Wei-hai-wei, le long des côtes de Chine; les îles Andaman et Nicobar, les Laquedives et Maldives; le port d'Aden et l'îlot de Périm; les îles Kuria-Muria et Bahrein; les États malais fédérés et le Béloutchistan; elle a des concessions dans les ports chinois de Canton, Schanghai, Hankow et Tien-tsin; et à la suite de la grande guerre, elle occupe la Palestine et protège la Mésopotamie, devenue le royaume de l'Irak, ainsi que la Transjordanie.

La *France* a comme colonies : la partie orientale de l'Indo-Chine (Tonkin, Annam, Cochinchine, Laos, Cambodge); Kouang-tchéou, sur la côte méridionale de la Chine; et cinq places de l'Inde (Chandernagor, Yanaon, Pondichéry, Karikal et Mahé). Elle a des concessions dans les ports chinois de Canton, Shanghai, Hankow et Tien-tsin; elle administre la Syrie et le Liban et protège l'État du grand Liban; elle a des droits sur Cheik-Saïd sur la mer Rouge.

Le *Portugal* possède trois positions dans l'Inde (Diu, Daman et Goa); et Macao, au S. de la Chine.

La *Grèce* possède des îles sur la côte de l'Asie Mineure, notamment tout le Dodécanèse, sauf Rhodes. — L'*Italie* possède l'île de Rhodes et Castellorizo, et a une concession à Tien-tsin.

La *Belgique* possède une concession à Tien-tsin.

L'Allemagne possédait la baie de Kiao-tchéou et des droits sur le Shantung; ces territoires ont été remis à la Chine.

D. — GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

Produits servant à l'alimentation. — Ce sont surtout, comme végétaux, le *riz* au Japon, en Chine et dans tout le sud, surtout dans les deltas fertiles; le *blé*, l'*avoine*, le *seigle* et l'*orge* dans toute la zone tempérée, lorsque l'altitude n'est pas trop élevée; en outre la *canne à sucre*, l'*arbre à thé*, le *caféier*, les arbres à fruits des pays chauds; — comme animaux : de nombreux poissons dans les mers côtières de l'E. et dans les fleuves; des porcs et du gibier.

Produits servant à l'habillement. — L'Asie a, comme plantes textiles, le *cotonnier*, qui vient bien en Chine, dans l'Inde et le Turkestan; en outre, la *ramie* et le *jute*; — comme produits animaux, beaucoup de *soie* provenant d'une chenille qui se nourrit des feuilles du mûrier (Chine et Japon); de la *laine* dans les régions d'élevage (steppes, Inde septentrionale).

Matières servant à l'industrie. — L'Asie est riche en minerais de toutes espèces, mais leur exploitation n'est pas très développée : *houille* (Chine, Japon); *pétrole* (Caucase, Perse); *or* (Sibérie); *cuivre* (Japon); *étain* (Indo-Chine); *diamants* et autres pierres précieuses (Hindoustan); *turquoises* (Perse); *platine* (Oural).

Industrie. — Les industries les plus remarquables en Asie sont : la fabrication des parfums, des objets en corail et des tapis dans l'Asie Mineure et la Perse; celle des châles de Kachemir dans l'Inde; les étoffes de coton (indiennes, calicots, nankins, etc.) dans l'Inde et la Chine; les objets en laque et en ivoire, les soieries et les porcelaines dans la Chine et le Japon. Les Européens ont introduit dans les grands ports des industries diverses.

Commerce; voies de communication; moyens de transport. — Le commerce se fait avec l'Europe : 1^o par les caravanes à travers l'Asie centrale jusqu'à Moscou et Astrakhan; — 2^o par les trois grands chemins de fer russes : le transsibérien, le transcasprien et le transcaucasien; — 3^o enfin par plusieurs lignes de navigation qui ont pour destinations principales : Smyrne, Aden, Bombay, Colombo, Calcutta, Singapore, Hong-kong, Shanghai, Nagasaki et Yokohama. — Ces cinq derniers ports sont en relation avec l'Amérique par d'autres grandes lignes de navigation.

Les voies de communication intérieures sont surtout les fleuves et les grandes lignes ferrées citées ci-dessus, auxquelles il faut ajouter les lignes Constantinople-Bagdad, Constantinople-La Mecque, Le Caire-Jérusalem, Bombay-Calcutta, Bombay-Madras, Pékin-Canton.

Les principaux centre de commerce maritime sont les ports de Yokohama dans le Japon; Shanghai, Hong-Kong et Canton en Chine; Calcutta et Bombay dans l'Hindoustan; Bassorah dans l'Irak; Smyrne en Turquie d'Asie.

Le commerce de la Belgique avec l'Asie, en 1913, s'élevait à 370 millions (260 à l'importation, 110 à l'exportation), et se faisait presque uniquement avec les Indes anglaises, la Chine, le Japon et l'Indo-Chine.

SECTION II.

GÉOGRAPHIE SPÉCIALE DES CONTRÉES DE L'ASIE.

I. — L'HINDOUSTAN.

Superficie. — $\frac{1}{3}$ de l'Europe, 120 fois la Belgique.

Aspect; climat. — L'Hindoustan renferme deux régions bien distinctes : la *plaine* et le *plateau*, la plaine du *Gange* et de l'*Indus*, et le plateau du *Dékan*. — Au pied de l'Himalaya, sur une longueur de plus de 2.000 km., s'étend la *plaine* hindoue, qui n'a d'égale en fertilité et en population que la plaine chinoise. — Au S., la partie péninsulaire proprement dite se relève en une suite d'élévations et forme le *plateau* du Dékan, dont les Ghattes occidentales et orientales dessinent les rebords.

Le climat de ce pays est l'un des plus chauds du globe. Très salubre dans la région élevée, il devient malsain dans le delta du Gange, où se développent des épidémies fort meurtrières, notamment le *choléra* asiatique. — On ne connaît que deux saisons, suivant l'alternative des moussons : la saison *sèche* et la saison *pluvieuse*; celle-ci est marquée par des pluies torrentielles et des orages épouvantables.

Productions. — On trouve réunies, dans ce pays fortuné, les plus riches *productions végétales* des contrées tropicales : des *plantes aux produits alimentaires*, comme le palmier, le bananier, la canne à sucre, le manioc et l'ananas; le *riz* et autres céréales, froment, millet, orge et maïs; des *épices*, comme le poivre, la cannelle et la noix muscade; des *bois d'ébénisterie*, comme le bois de fer, le bois de tek, le santal, le bambou, le palissandre et le bois de rose; des *plantes tinctoriales*, comme l'indigotier; des *plantes médicinales*, comme l'aloès, le ricin, le jalap, le camphrier et le pavot blanc dont on extrait l'*opium*; des *plantes textiles*, donnant le coton et le jute; des *arbustes* produisant la gomme-laque, la gomme-gutte, etc. — La plaine du Gange est entièrement livrée à la *culture*, tandis que les pentes himalayennes et

les plateaux du midi sont couverts de luxuriantes *forêts*; enfin, certaines régions, comme le Bengale sont caractérisées par la *jungle*.

Les *productions animales* sont nombreuses. L'Hindou a dressé à son service l'*éléphant*, le *buffle* et le *chameau*. Il élève du *bétail*, mais le *bœuf* et la *vache* sont sacrés et, des produits de leur élevage, seuls le lait et le beurre entrent dans l'alimentation. L'élève du *ver à soie* est générale. On pêche l'*huître à perles* dans le golfe de Manaar, aux abords de l'île de Ceylan. — La faune sauvage est excessivement riche et les *espèces nuisibles* sont trop largement représentées. A côté de l'éléphant et du buffle, l'Inde est la terre d'élection du *tigre royal*, qui est la terreur de la jungle, et d'une foule de reptiles dangereux comme le *cobra* ou serpent à lunettes et l'énorme *serpent python*. Le *gavial* est le crocodile du Gange. Des oiseaux de toutes nuances et des *singes* de toutes tailles peuplent les forêts.

Les *productions minérales* sont surtout des minéraux précieux; on y trouve de l'*or*, de l'*argent* et du *cuivre*, ainsi que des *diamants*. La *houille* a fourni, en 1921, 20 millions de tonnes.

Industrie et commerce. — Pays du *riz*, du *blé*, du *thé*, du *coton* et du *jute*, l'Inde était essentiellement *agricole*. Grâce à la houille, elle devient un pays d'*industrie*; les deux industries caractéristiques sont les *filatures* et les *tissages de coton* et de *jute*. Elle produit aussi les riches *châles* et *tapis* de Kachemir; les *soieries* tissées d'or et d'argent de Surate; les *mousselines* de Dakka; diverses espèces d'étoffes de coton, désignées sous le nom d'*indiennes* et remarquables par une grande variété de dessins et de nuances : madapolams, mouchoirs de Madras, calicots de Calicut, etc.

Le commerce est presque entièrement aux mains des Anglais; il a pris beaucoup d'extension (28 milliards de francs-or en 1921), et il se fait principalement par les *ports* de Calcutta et Bombay; par Madras et Karachi (Kurrachee), en seconde ligne.

Nous achetions dans les Indes des grains, du riz et autres denrées alimentaires, telles que pois, lentilles, haricots; des drogueries, teintures et couleurs; des huiles, du chanvre, du jute et du coton bruts; du minerai de manganèse; des tissus de coton. — Nous y vendions des bougies, du matériel de chemin de fer; des porcelaines, verres et cristaux; des fers, cuivres et nickels ouvrés.

Population. — L'Hindoustan compte 320 millions d'habitants; ce sont, outre des Européens relativement peu nombreux, des Dravidiens (Tamouls, Veddahs) et des Indo-Afghans (Radjpoutes, Bengalis, Cinghalais).

Divisions politiques; villes. — L'Hindoustan ne renferme plus que deux États indépendants : le *Bouthan* (1 $\frac{1}{2}$ fois la Belgique; $\frac{1}{4}$ million d'h.) et le *Népal* (5 fois la Belgique; 5 millions d'h.; cap. Katmandou), sur le versant méridional de l'Himalaya.

Les Anglais ont établi leur domination sur le reste de la péninsule, qui forme l'*Empire des Indes* divisé en 15 provinces. A Londres, c'est l'*Office de l'Inde* qui en dirige l'administration. Sur place réside, à Delhi, un vice-roi, assisté d'un Conseil d'État et d'une Assemblée législative.

On distingue dans l'Inde : les *Possessions immédiates*, administrées directement par des fonctionnaires anglais; et les *États indigènes*, qui ont leurs souverains ou *rajahs*, que surveillent des résidents britanniques. Parmi ces États, les deux plus considérables sont l'État de *Hyderabad* ou du *Nizam* (12 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.), au centre de la péninsule, et celui de *Mysore* (6 millions d'hab.), au sud. — A ces possessions se rattache géographiquement l'île de *Ceylan* (4 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.), qu'on nomme la plus belle perle de la couronne d'Angleterre. Les plus riches productions de la péninsule s'y rencontrent. Les ports principaux sont *Colombo* (245 m.) et *Point de Galle* (40 m.); autres villes : *Jaffna* (42) et *Kandy* (32).

Les Anglais semblent disposés à accorder à l'Hindoustan une autonomie au moins aussi grande que celle qu'ils ont donnée au Canada, à l'Union Sud-Africaine et à l'Australie.

Les possessions françaises ne comptent plus que cinq territoires : Chandernagor, Yanaon, Pondichéri (chef-lieu), Karikal et Mahé (au total : 270.000 hab.).

Les possessions portugaises sont : Goa, Daman et Diu.

L'Inde anglaise a 32 villes de plus de 100.000 h. Les principales sont : *Calcutta* (1 million 300 m. avec ses faubourgs), sur l'Hougly, résidence de nombreux Européens et grande ville commerciale.

Bombay (1 million 176 m.), port très fréquenté, dans une île de la côte occidentale de l'Hindoustan.

Madras (527 m.) est le centre du commerce des tissus de coton auxquels cette ville a donné son nom.

Hyderabad (404 m.), capitale de l'État du Nizam (Dékan).

Delhi (305 m.), résidence du vice-roi, renferme beaucoup d'antiques et beaux édifices dont les plus remarquables sont la grande mosquée et le palais impérial du temps où elle était la capitale des Grands Mogols.

Bénarès (200 m.), sur le Gange, est la ville sainte des Hindous : elle renferme une foule de riches pagodes, et, chaque jour, des milliers de fidèles et de pèlerins descendent ses quais en escaliers pour faire leurs ablutions dans les eaux sacrées du fleuve.

Allahabad (157 m.), dans une position commerciale et stratégique de premier ordre, à un carrefour de routes et de voies ferrées.

Signalons encore, dans le bassin du Gange, *Lucknow* (240 m.) et *Cawnpore* (216 m.); et dans celui de l'Indus, *Lahore* (282 m.) et *Peshawar* (104 m.) qui surveille l'entrée de l'Inde à la fameuse passe de *Khaibar*.

Voies de communication. — Deux grands *chemins de fer*, se rejoignant à Allahabad, relieut Calcutta à Bombay, d'une part, et, d'autre part, à Peshawar, dans le bassin supérieur de l'Indus, à l'extrême limite des possessions anglaises. Bombay est également relié à Madras. Enfin, les Anglais ont construit une ligne de pénétration jusqu'à la frontière afghane (à Chaman), à travers le Bélouchistan, et les voies ferrées de l'Hindoustan sont reliées à celles de Ceylan par un service de ferry-boats en attendant la construction d'une digue.

II. — L'INDO-CHINE.

Superficie. — 70 fois la Belgique.

Aspect; climat; productions. — La péninsule d'Indo-Chine est sillonnée de chaînes de montagnes orientées vers le S.-E., entre lesquelles se creusent des vallées profondes : d'abord étroites, ces vallées s'élargissent vers la mer, et les fleuves qui les parcourent finissent en deltas immenses. — Le *climat* est influencé par la mousson, alternativement sèche et pluvieuse : il se caractérise par de hautes températures et d'abondantes pluies d'été. — Aussi le pays donne-t-il toutes les *productions des contrées tropicales*, notamment le palmier, le bananier, le poivrier, le muscadier, le bambou, le cotonnier, le mûrier, le *riz*, la canne à sucre et le caoutchouc : la Birmanie, dans l'Indo-Chine anglaise, est le *premier pays exportateur de riz* du monde entier, et l'Indo-Chine française vient au second rang. — L'Indo-Chine française possède des gisements de *houille*; des mines d'*étain* de la presqu'île de Malacca fournissent presque les trois cinquièmes de la production mondiale. — L'*éléphant* est employé comme animal domestique et le *buffle* comme bête de trait.

L'*industrie* est peu développée, et le commerce extérieur est peu important. Le commerce maritime se fait surtout par les ports de Hai-phong, Saïgon, Bangkok et Rangoon, situés chacun sur un des quatre grands deltas.

Population. — L'Indo-Chine est habitée par environ 40 millions d'habitants qui se divisent en incultes, tels les Moïs, les Karens; et en mi-civilisés, tels les Annamites, les Siamois, les Birmans, les Thaï et des Chinois immigrés.



Fig. 4. — Chinoises.

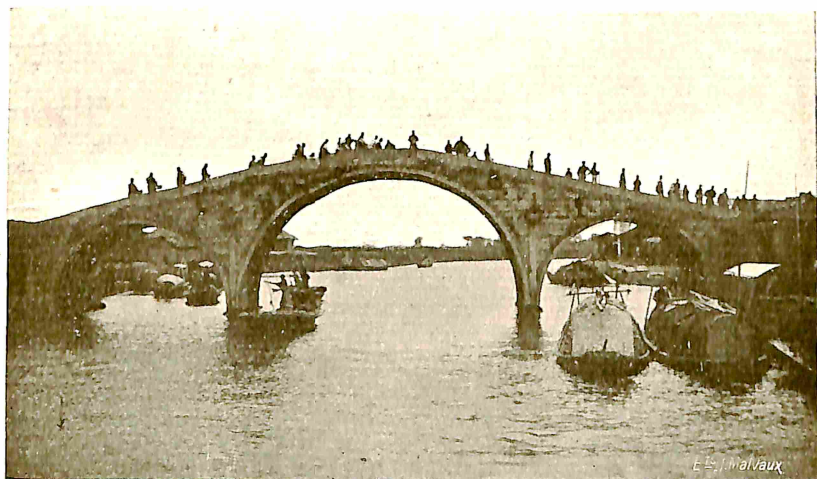


Fig. 5. — En Chine dans le Kiang-Su : Pont en pierre et barques.

Divisions politiques; villes. — L'Indo-Chine, au point de vue politique, se divise en trois parties :

1^o A l'E., l'*Indo-Chine française* (20 millions d'hab.) comprend cinq régions : la *Cochinchine*, chef-lieu *Saïgon* (100 m.); le *Tonkin*, chef-lieu *Hanoï* (100 m.); l'*Annam*, chef-lieu *Hué* (60 m.); le *Cambodge*, chef-lieu *Pnom-Penh* (88 m.); et le *Laos*, chef-lieu *Vien-Tian* (27 m.). La capitale de l'Indo-Chine française est *Saïgon*.

2^o Au centre, le *royaume de Siam* (superficie : 20 fois la Belgique; population 9 $\frac{1}{2}$ millions), qui est une monarchie absolue, ayant pour capitale *Bangkok* (600 m. dont presque 200 m. sont des Chinois).

3^o A l'W., l'*Indo-Chine anglaise* (15 millions d'hab.); elle comprend :
a) la *Birmanie*, ancienne capitale *Mandalay* (148 m.); l'*Arakan* et le *Pégou*, ville princ. *Rangoon* (340 m.), qui sont des annexes de l'Inde anglaise; —
b) les *Établissements du Déroit* (Straits Settlements et Labuan), avec *Singapore* (423 m.), port très important sur la route de l'Extrême-Orient; —
c) le protectorat des *États malais fédérés* de Perak, Selangor, Negri Sembilan et Pahang, lesquels occupent une grande partie de la presqu'île de Malacca; —
d) le protectorat sur les *États malais non fédérés* de Johore, Kedah, Perlis, Kelantan et Trengganu; —
e) les îles *Andaman* et *Nicobar*.

III. — LA CHINE.

Superficie. — 1 $\frac{1}{10}$ fois l'Europe, donc plus vaste que toute l'Europe.

Aspect; climat. — On y distingue : la *Chine* proprement dite; la *Mandchourie*; la *Mongolie*; le *Turkestan chinois* et le *Tibet*. — La *Chine propre* est la plaine aux bords de la mer, comprenant le tiers du territoire, pays fertile et très peuplé. — La *Mandchourie* est formée par une vallée large et fertile, entre deux chaînes de montagnes. — La *Mongolie* est constituée par un immense plateau pierreux (désert de Gobi), au climat continental, excessif et sec, où l'homme vit en nomade. — Le *Turkestan chinois* est une haute plaine sableuse, entourée de hautes montagnes, de climat et de végétation désertiques. — Le *Tibet* est un massif formant un plateau froid et sec, d'une altitude moyenne de 5.000 m., coupé de rangées montagneuses.

Productions. — La Chine est encore avant tout un *pays agricole* : l'agriculture (avec la *pêche* maritime et fluviale) y fait vivre les deux tiers des habitants. Les principaux produits agricoles sont : le *riz* (récolte annuelle double), qui est la base de la nourriture; le *thé*, dont on fait la boisson nationale; le *mûrier*, qui permet l'élevage

des vers à soie et la production d'une quantité de *soie* égale au quart de la production mondiale; le *cotonnier*, la *canne à sucre*, l'*indigotier*, et, au N., le *millet*, le *blé* et le *maïs*. La culture du *pavot* est en décroissance par suite des mesures prises contre l'usage de l'opium.

Les richesses *minérales* de la Chine ne sont pas encore bien connues : le sol renferme de la *houille* (production moyenne annuelle : 16 millions de tonnes), et du *pétrole*; de l'*or* et de l'*argent*; du *fer*, du *cuivre*, de l'*antimoine* et de l'*étain*; du *marbre* et du *kaolin*.

L'*élevage* n'a qu'une faible importance, sauf celui du *ver à soie*; en fait de nourriture animale, le Chinois consomme surtout du porc, de la volaille, des œufs et du poisson.

Industrie et commerce. — Les Chinois excellent dans certaines *industries* spéciales, implantées depuis de longs siècles dans leur pays. Ce sont : le travail de la *soie*; le tissage du *coton*, auquel ils donnent une teinte jaune inaltérable (*nankin*); la fabrication des *nattes*, *corbeilles*, *cannes* et autres objets en bambou; du *papier* et de l'*encre de Chine*; des ustensiles en cuivre battu; des figurines et objets de fantaisie en *laque* ou en *ivoire*; enfin des *fleurs artificielles* et mille articles et ornements en *porcelaine* et en *bronze*. — A l'industrie indigène s'est ajoutée, depuis quelques années, la *grande industrie européenne*, qui tend déjà à devenir *nationale* : exploitation des mines de *houille* et de *fer*; établissements *métallurgiques* (à Han-yan, notamment); *manufactures* de soie et de coton; *minoteries*. — Le total du commerce chinois extérieur a atteint en 1922, 7 $\frac{1}{4}$ milliards fr. or, dont 28 0/0 avec le Japon, 19 0/0 avec l'empire britannique, et 16 0/0 avec les États-Unis.

Nous achetions aux Chinois du riz, du coton, du thé, du café, des drogueries et de la quincaillerie; du cuivre et du nickel bruts; des porcelaines et des tissus de soie; du papier et de l'encre de Chine. — Nous leur vendions des teintures et couleurs; des armes, machines et mécaniques; du matériel de chemin de fer; du fer battu, des bougies, des conserves alimentaires, et les nombreux produits de nos verreries.

Population. — La Chine a environ 350 millions d'habitants, presque le cinquième de la population totale du globe (autre estimation : 430 millions), dont 307 dans la Chine propre. Elle est surtout peuplée de Chinois; dans le N.-E., vivent des Mandchoux, au N., des Mongols; à l'E., des Tibétains et des Kalmoucks. Les étrangers résidant en Chine sont estimés à 325.000, dont 155 m. Japonais, 144 m. Russes et 600 Belges.

Gouvernement; villes. — La Chine est une république (constitution du 1^{er} mai 1914), avec un président, un Sénat, une Chambre des représentants et des fonctionnaires appelés *mandarins*, recrutés au concours. — La Chine proprement dite est divisée en 18 provinces (dans chaque province, le gouverneur militaire est pour ainsi dire chef absolu); le Tibet est devenu un État autonome, sous la suzeraineté de la Chine; la Mongolie du Nord ou extérieure (capitale Ourga) est associée à l'Union des républiques soviétiques socialistes russes. La Chine compte un grand nombre de villes très peuplées, dont les plus connues sont :

Péking (1 million 300 m. avec ses faubourgs), la capitale officielle. Son port est Tien-tsin (800 m.), à 150 km. au S.-E., sur le Pei-ho. — Au N. de Péking, se trouve la *Grande Muraille*, construite, il y a vingt siècles, pour préserver la Chine des invasions des Mongols. — De Péking part, au S.-E., le *Canal impérial*, le plus long du monde : 1.300 km.

Shanghai (1 million 500 m.) est le port le plus fréquenté de toute la Chine et n'a de rivaux dans toute l'Asie que Victoria, dans l'île de Hong-kong, et Bombay, dans les Indes.

Fou-tchéou (1 million 400 m.) possède un arsenal important.

Canton (1 million 300 m.), sur le Si-kiang, ville très commerçante.

Si-ngan (900 m.), la principale ville sur le Hoang-ho.

Nanking (900 m.) sur le Yang-tsé, est universellement connu par ses étoffes de coton jaune nommé nankin.

Hang-tchéou (730 m.) est l'entrepôt des soies de la Chine centrale, comme Canton est l'entrepôt des soies du midi.

Han-kow (700 m.) port de mer, sur le Yang-tsé-kiang, et Han-yan, sa voisine, cité industrielle.

Signalons encore : en Mandchourie, *Moukden* (200 m.), berceau de la dernière dynastie impériale; dans le Tibet, *Lhassa*, centre de la religion bouddhique, la cité sainte des lamas (3.000 monastères); et, dans le Turkestan chinois, *Yarkand*.

Possessions européennes. — Le Portugal possède, au S., *Macao*, port qui décline. L'Angleterre a l'île *Hong-kong* (662 m. hab.; son port *Victoria*, 300 m.), centre très important de commerce, ainsi que le territoire de *Kow-loun*, dans le S.; *Wei-hai-wei*, dans le N.; et, au S. du Tibet, le protectorat sur le *Sikkim*, capitale Gangtok. — La France possède le territoire de *Kouang-tchéou* dans le S.; chef-lieu : Fort-Bayard. — Le Japon détient le *Kouan-toung*, avec les villes de *Dairen* (ou Dalni) et de Port-Arthur.

Voies de communication. — Le commerce se fait, par terre, au moyen de caravanes qui se dirigent vers la Russie d'Europe; et par eau, au moyen de nombreuses jonques de rivière qui forment, par endroits, de

véritables villes flottantes, et au moyen de jonques de mer qui font le cabotage.

Un chemin de fer, relié au transsibérien qui arrive à Péking, part de cette capitale et, après un parcours de 1.200 km., atteint Han-kow, vaste port à plus de 1.000 km. de l'océan et grand centre commercial de l'intérieur de la Chine. Vers le S., ce chemin de fer est prolongé presque jusque Canton, autre grand centre commercial. D'autres lignes sont en projet, notamment vers le Tonkin et vers l'W. de la Chine (Lignes exploitées : 11.000 km.; lignes en construction : 3.600 km.; lignes en projet : 20.000 km.)

Ports. — Les principaux ports ouverts au commerce européen sont : Tien-tsin, Tche-fou, Nanking, Han-kow, Shanghai, Hang-tchéou, Ning-po, Fou-tchéou, Amoy et Canton.

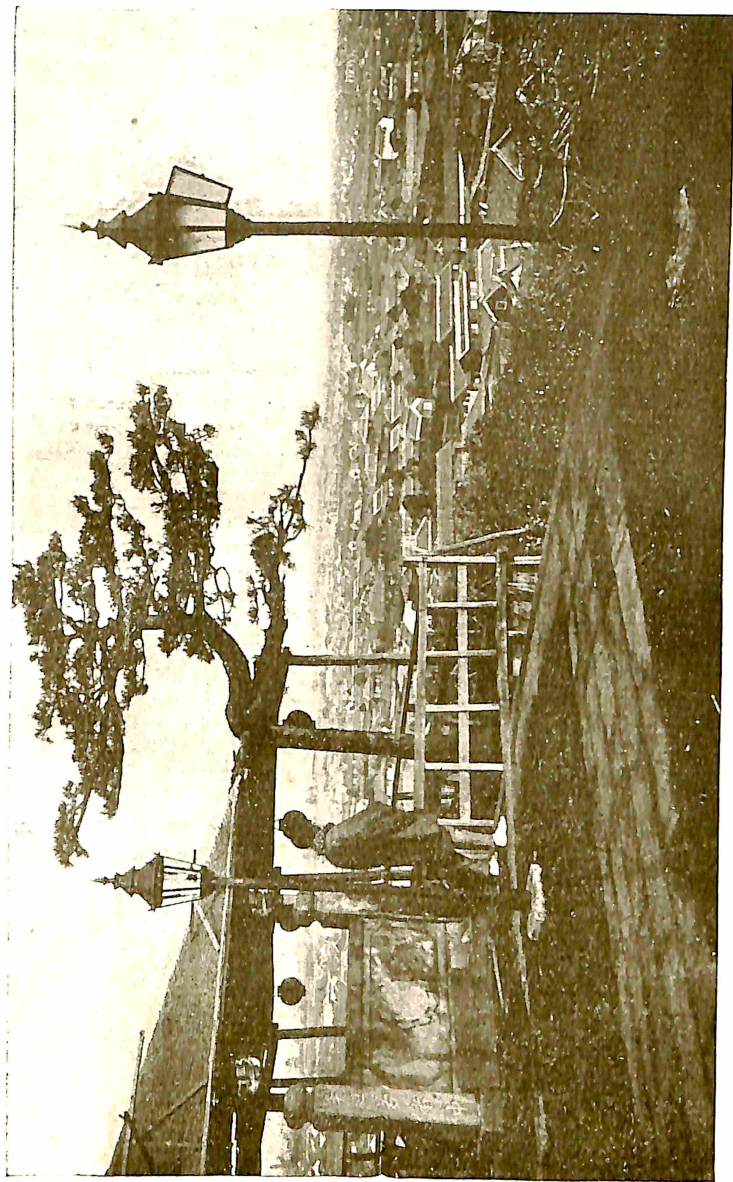
IV. — LE JAPON.

Superficie. — Avec la Corée, 22 fois la Belgique; 15 fois sans la Corée, Formose et Sakhaline.

Aspect; climat. — Le Japon est un empire insulaire occupant, à l'E. de l'Asie, une situation analogue à celle des îles Britanniques à l'W. de l'Europe. — Il compte plus de 3.000 îles, représentant les parties émergées d'une longue chaîne, et qui s'allongent sur 29° de latitude, depuis Formose sous le tropique du Cancer, jusqu'à la dernière des Kouriles sous le 51° parallèle de lat. N. Les principales sont : *Honshu* ou Nippon; *Yéso* ou Hokkaido; *Shikok*; *Kyushu* ou Kioussiou; *Formose* ou Taiwan tout au S., et la moitié méridionale de *Sakhaline* ou Karafouta au N.

Le Japon est un pays montagneux et volcanique; les côtes, profondément découpées, sont merveilleusement disposées pour le commerce maritime. — Son climat est varié, à cause de son étendue en latitude; cependant la situation insulaire, l'influence du *Kouro-Chivo* et celle des moussons donnent aux diverses zones une température plus douce que celle des autres régions asiatiques situées à la même latitude.

Productions. — Le Japon possède d'abondantes ressources végétales et minérales; pays de *culture* et pays de *pêche*, il est devenu aussi pays minier et industriel. — Ses productions végétales sont analogues à celles de la Chine : surtout le *riz*, le *thé*, et le *mûrier*; en plus, le *camphrier*, qui permet au Japon de fournir le monde de camphre; on cultive aussi beaucoup de *fleurs* et, entre toutes, les



Photoglob.

Fig. 6. — Panorama de Tokio.

chrysanthème, la fleur nationale. — Le peuple japonais se nourrit surtout de *riz* et de *poisson séché*; le thé est, comme en Chine, la boisson nationale. — Les principales productions minérales sont l'*or*, l'*argent*, la *houille*, le *pétrole*, le *cuivre*, le *soufre* et le *kaolin*.

Industrie et commerce. — Les industries indigènes sont les mêmes que celles de la Chine; mais les Japonais excellent surtout dans la fabrication de la *porcelaine*, des *émaux cloisonnés* et des ouvrages en *laque*, des *broderies de soie* et de *velours*, des *papiers de riz*. — A côté de ces industries traditionnelles, le Japon a créé une *grande industrie moderne*, dont le développement a été favorisé par la richesse du pays en houille, par l'abondance, l'habileté et le bas prix de la main-d'œuvre, enfin, par l'intelligence des ingénieurs, formés à l'école de l'Europe : *usines métallurgiques*, *chantiers de constructions navales*, *industries chimiques* (allumettes, s'exportant dans tout l'Orient), *industrie du coton*. — Le Japon a aussi développé considérablement sa *marine* et son *commerce* : et ainsi, surpeuplé et modernisé, il est devenu une *grande puissance économique et militaire*, qui prétend à la domination politique de l'Extrême-Orient et est le grand centre commercial du Pacifique. Sa marine marchande à vapeur est la troisième du monde, après le Royaume-Uni et les États-Unis; le total de son commerce extérieur a été de 64 milliards de francs or en 1923.

Nous achetions aux Japonais du cuivre, du nickel et de l'étain bruts; de la porcelaine, du riz et des tissus de soie. — Nous leur vendions du matériel de chemin de fer, de l'acier et du fer ouvrés; des huiles végétales; des verres et cristaux, des bougies, des liqueurs et du papier.

Population. — Le Japon proprement dit a 56 millions d'hab., soit 139 hab. par km²; l'empire japonais a 77 millions d'hab., soit 112 hab. par km² (Belgique, 245). Il est peuplé, pour la plus grande partie, de Japonais; au N., vivent les Aïnos; en Corée, les Coréens; à Formose, surtout des Chinois.

Gouvernement; villes. — L'empire japonais est une monarchie constitutionnelle; l'empereur porte le nom de *Mikado*.

Les villes principales (14 dépassent 100.000 hab.) sont situées dans l'île Honshu :

Tokyo (2 millions 500 m.), capitale de l'empire, cité opulente qui n'a rien à envier à nos capitales européennes en fait de richesses, d'écoles et de monuments.

Osaka (1 million 500 m.) est le port de Kyoto, comme Yokohama est le port de Tokyo. Plus peuplée, cette ville est en même temps la première cité industrielle du Japon.

Kobé (608 m.), sur la même baie qu'Osaka, mais plus à l'W., se compose de deux villes : *Hyôgo* est le port même de Kobé.

Kyoto (600 m.), l'ancienne capitale, est célèbre par ses 900 temples consacrés à Bouddha et par ses fabriques de porcelaine.

Nagoya (430 m.), autre centre industriel entre Tokyo et Kyoto.

Yokohama (425 m.), à 30 kilom. au S. de la capitale et sur la même baie, est à la fois le port de Tokyo, le port le plus actif du Japon et la troisième place commerçante de l'Extrême-Orient (avec Shanghai et Hong-Kong).

Signalons aussi, dans l'île Kyushu : *Nagasaki* (176 m.), qui fut longtemps le seul port ouvert au commerce étranger; en Corée : *Séoul* (300 m.), ancienne capitale; à Formose : *Taihoku* (100 m.).

Possessions. — Le Japon possède la Corée, Formose et les Pescadores, le S. de Sakhaline, le territoire du Kouantoung avec Dalni et Port-Arthur; il administre les îles Carolines, Mariannes et Marshall, ci-devant colonies allemandes.

Voies de communication. — Les Japonais ont construit dans leurs îles et en Corée de nombreuses voies ferrées; ils ont développé considérablement leur batellerie pour le cabotage et des lignes régulières de navigation vers les grands ports du monde.

V. — L'ASIE RUSSE.

Généralités. — L'Asie russe comprend trois contrées : la *Sibirie*, l'*Asie centrale russe* et la *Transcaucasie*, formant un ensemble de près de 17 millions de km² (1 $\frac{2}{3}$ de fois l'Europe), avec une population globale d'environ 30 millions d'habitants.

C'est une région immense, mais peu peuplée surtout dans le N. — L'ancien empire russe s'étendait de la Baltique au Pacifique, sans aucune distinction faite par l'administration russe entre Russie d'Europe et Russie d'Asie. — Aujourd'hui tous les États qui se sont formés dans cette région, la plupart de forme républicaine soviétique, se sont fédérés dans l'Union des républiques socialistes soviétiques, dont Moscou est la capitale.

A. — LA SIBÉRIE.

Superficie. — 1 $\frac{1}{4}$ fois l'Europe.

Aspect; climat. — La Sibirie est une vaste *plaine*, qui continue la grande plaine Baltique de l'Europe et qui présente les mêmes zones de végétation que la Russie. A la *toundra* glacée du N., succède,

plus au S., la *taïga*, forêt de mélèzes, de pins et de bouleaux; puis viennent le *steppe* herbeux, et une zone de *terre noire*, propre à la culture du *blé*. Vers le S., le sol se relève en gradins successifs jusqu'au plateau central. — La région du N. est, en hiver, le pays le plus froid du globe : on y a observé, à *Verchojansk*, — 63°.

Productions. — Les plaines du S.-W. produisent et exportent des céréales, surtout du froment. — *L'élevage* est important : dans les steppes du S., on compte 10 animaux domestiques (chevaux, bovidés, moutons) par tête d'habitant; la fabrication du *beurre* s'est considérablement développée. — Les richesses *minérales* sont très abondantes dans la région de l'Oural, ainsi qu'au N. et à l'E. du lac Baïkal, notamment à Nertschinsk; elles consistent en *or*, *étain*, *argent*, *cuivre*, *platine* et *pierres précieuses*, et aussi en *houille*, notamment à Cuznetski. — La Sibérie est riche en *animaux à fourrure* : hermine, martre, zibeline, renard bleu, etc.

Industrie; commerce. — L'industrie est presque nulle. Le commerce consiste surtout en *pelletteries*, *blé*, *bois* et *or*.

Population. — La Sibérie compte dix millions d'hab., pas même un hab. par km². Outre les Russes qui sont venus s'y établir, ou qui autrefois y étaient déportés, elle est peuplée dans le N.-E. de peuplades incultes, tels les Koriaks; dans le N.-W., de Samoyèdes, éleveurs de rennes; ailleurs, de Mongols (Bouriates) et de Turco-tartares (Iakoutes).

Gouvernements; villes. — La Sibérie forma en 1918 et pendant quelque temps, avec l'Asie centrale russe, une république ayant pour capitale *Omsk* (135 m.); aujourd'hui, sa partie occidentale est partie intégrante de la Russie des Soviets; la partie orientale, entre le Baïkal et le Pacifique s'est divisée en 1923, en : république des *Yakoutes*, capitale Yakoutsk; république de *Sibérie orientale*, capitale Khabarovsk; république *Bouriato-mongole* en Trans-baïkalie; république de *Tannoul-Touril*, capitale Krani. Toute la Sibérie fait actuellement partie de l'*Union des républiques socialistes soviétiques*. Les centres les plus peuplés, après Omsk, sont : *Irkoutsk* (129 m.), sur l'Angara, émissaire du lac Baïkal et *Tomsk* (116 m.), près de l'Obi.

Voies de communication. — La Sibérie est traversée par le chemin de fer *transsibérien* qui quitte le réseau russe de l'Europe à Tchéliabinsk, sur le versant E. de l'Oural, va au lac Baïkal qu'il contourne, puis à Vladivostok, avec deux embranchements : l'un vers Port-Arthur, l'autre vers Péking. C'est la voie la plus longue du globe : elle mesure plus de 8.000 km. Une autre ligne relie Vladivostok à Khabarowsk, sur l'Amour.

B. — L'ASIE CENTRALE RUSSE.

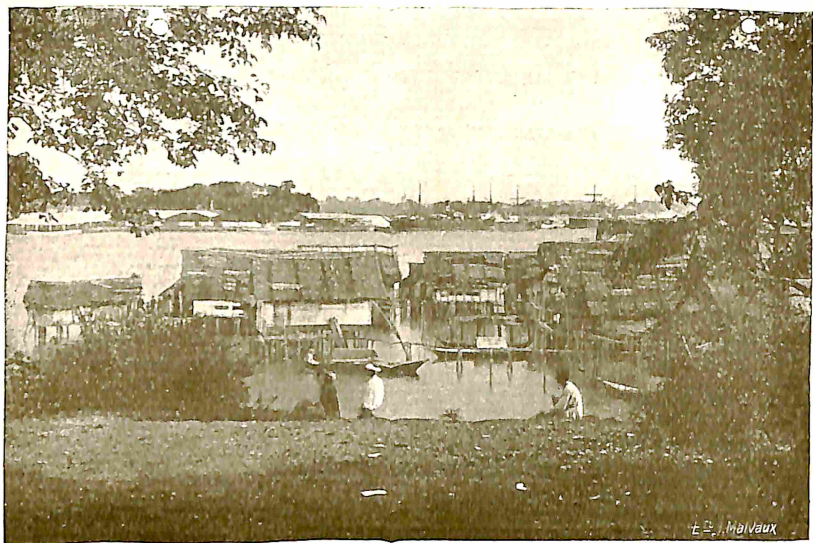
Superficie. — $\frac{2}{5}$ de l'Europe.

Aspect; productions. — Parsemée de *steppes* et de *deserts*, mais possédant aussi des *vallées bien arrosées* et fertiles, l'Asie centrale russe est un pays de *culture* et d'élevage, producteur de *coton*, et aussi de *soie* et de *céréales*, riche en *troupeaux* de chèvres, moutons, chevaux, chameaux et bêtes à cornes, qui errent dans la steppe sous la conduite de tribus encore nomades. Citons encore les sources de *pétrole* du Fergana.

Population. — L'Asie centrale russe a 10 millions d'hab., la plupart des Kirghizes ou des Turcomans.

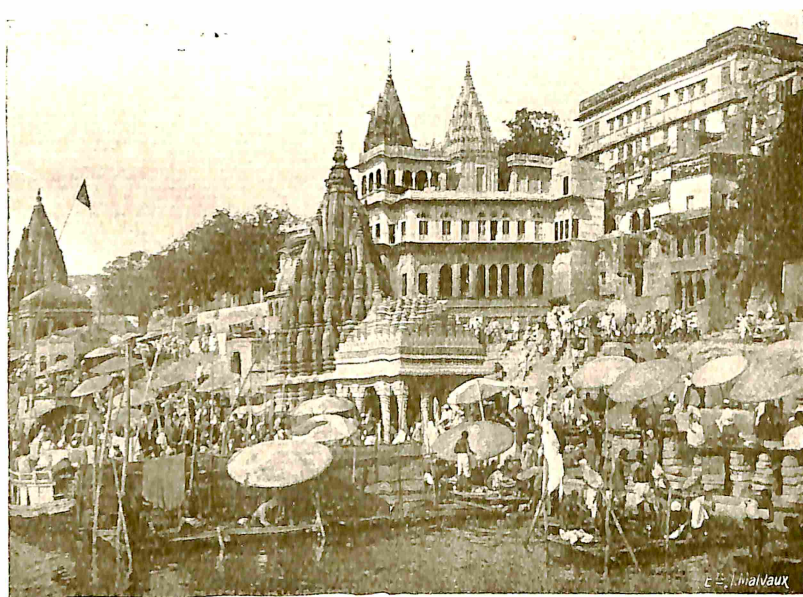
Gouvernement; villes. — Cette contrée s'est divisée en républiques démocratiques autonomes : la république du *Turkestan* (7 millions d'hab.) avec *Tachkent* (272 m.) comme capitale; la république de *Boukhara* (3 millions d'hab.), avec Boukhara (75 m.) comme capitale; et la république de *Khiva*, avec Khiva (5 m.) comme capitale. Sous l'influence du gouvernement de Moscou, l'Asie centrale russe se réorganise politiquement; elle comprendra dorénavant : 1^o la république socialiste soviétique de Boukhara; 2^o la république du Turkmenistan ou des Turcomans; 3^o la république de l'Uzbekistan ou des Ouzbeks; 4^o la république des Khirgizes; 5^o la république de Khiva; 6^o la province autonome des Kara-Khirgizes, rattachée à la Russie des Soviets. Toutes ces républiques font partie de l'*Union des républiques socialistes soviétiques*.

Voies de communication. — Le chemin de fer *transcaspien*, à la fois stratégique et commercial, relie le port de *Krasnovodsk*, sur la mer Caspienne par *Merv* et *Boukhara*, à *Samarkande* (60 m.), à *Tachkent*, avec embranchement jusque *Andidjan*, dans la vallée supérieure du Syr-Daria, appelée le *Fergana*. Deux lignes se détachent de la précédente, l'une à Boukhara aboutissant à Termes, l'autre à Merv, aboutissant à Kushk, d'où elles seront reliées au réseau ferré des Indes anglaises à Peshawar et à Chaman. Une quatrième ligne part de Tachkent vers le N.-W., traverse l'Oural à Orenbourg et se relie à Samara au réseau russe.



Photoglob.

Fig. 7. — Près de Singapore.



Photoglob.

Fig. 8. — Bénarès : Le Palais du Maharaja.

C. — LA TRANSCAUCASIE.

Superficie. — 15 fois la Belgique.

Productions. — Cette contrée est un pays d'*agriculture* : *céréales, vigne, coton* et même le *thé*. C'est aussi un pays d'*élevage*, et sur les flancs des montagnes s'étagent de luxuriantes forêts. — Mais c'est avant tout le *pays du pétrole*, qui se trouve en immenses dépôts souterrains, près de Bakou, dans la presqu'île d'Apchéron : la production n'est dépassée que par celle des États-Unis. — On vient d'y découvrir un important bassin houiller au N. de Tiflis.

Population. — Elle est évaluée à $7\frac{1}{2}$ millions d'habitants, mélange de Russes et d'Arméniens venus du dehors, de Géorgiens et de Tatares indigènes.

Gouvernements; villes. — La Transcaucasie russe de 1914 forme aujourd'hui : la *République fédérative des Soviets de Transcaucasie* comprenant : la république d'*Azerbeïdjan*, située surtout sur le versant caspien, au sud du Caucase (83.000 km² et de $2\frac{1}{2}$ millions d'hab. dont 75 o/o sont musulmans); elle a pour capitale *Bakou* (250 m.), sur la Caspienne, la cité du pétrole, reliée par le chemin de fer transcaucasien à *Batoum*, sur la mer Noire, port franc pour l'Arménie, l'Azerbeïdjan et la Géorgie; — et la république de *Géorgie*, située surtout sur le versant de la mer Noire au S. du Caucase et comprenant aussi ce qui fut la république de *Batoum* (78.000 km² et $3\frac{1}{2}$ millions d'hab.); la capitale en est *Tiflis* (346 m.). Ces républiques font partie de l'*Union des républiques soviétiques socialistes*.

V. — LES PAYS DE L'IRAN.

Superficie; population. — $\frac{1}{4}$ de l'Europe, 85 fois la Belgique; — 17 millions d'hab.

Aspect; climat. — L'*Iran* est un *plateau* d'une altitude moyenne de 1.200 m., compris entre la plaine de l'Indus et celle du Tigre d'une part, entre l'océan Indien et la dépression caspienne d'autre part. Il est bordé de montagnes, affaissé dans son milieu et en grande partie occupé par des déserts de sable salin. — La bordure montagneuse est particulièrement élevée vers le N.-E., où se trouvent les monts *Hindou-Kousch* (6000 m.), qui se continuent vers l'W. par les monts

Elbourz jusqu'à l'Arménie et au mont *Ararat* (5.000 m.) — L'humidité étant arrêtée sur les montagnes du pourtour, celui-ci est seul cultivable et habité; l'intérieur, inhabité ou de population très clairsemée, a un climat sec et extrême : des froids très vifs y succèdent aux chaleurs brûlantes de l'été.

Les pays de l'Iran sont : l'*Afghanistan*, cap. Caboul; — le *Béoutchistan*, en fait sous protectorat britannique; — la *Perse*, cap. Téhéran.

A. — L'AFGHANISTAN.

Superficie; population. — 20 fois la Belgique; — 8 millions d'hab.

Productions. — Les Afghans cultivent dans leurs hautes vallées les *fruits des pays tempérés*, notamment les raisins qu'ils vendent dans l'Inde. Ils élèvent du *bétail* et des *chevaux*. — Ne possédant ni chemins de fer, ni routes, l'Afghanistan fait un commerce insignifiant; les échanges se font par des *caravanes à cheval* et à *chameau* en suivant des sentiers à peine tracés. L'industrie est nulle.

Gouvernement; villes. — L'Afghanistan est une monarchie absolue; le souverain est appelé *Émir*.

L'importance de l'Afghanistan lui vient de sa situation (État tampon) entre les extensions asiatiques de la Russie (Turkestan) et l'Inde anglaise. *Caboul* (200 m.), la capitale, et *Hérat* (20 m.) gardent la porte de communication, la première vers l'Inde (passe de Khaibar), la seconde vers le Turkestan russe. Un autre centre de population est *Candahar* (31 m.).

Après s'être longtemps contrecarrées, la Russie et l'Angleterre s'étaient mises d'accord pour se reconnaître en Afghanistan deux zones d'influence commerciale : le Nord à la Russie, le Sud à l'Angleterre, mais la situation politique actuelle en Russie a augmenté l'influence de l'Angleterre.

B. — LE BÉLOUTCHISTAN.

Superficie; population. — 8 fois la Belgique; à peine 1 million d'habitants.

Productions. — Le Béoutchistan est la partie la moins élevée, la plus sèche et la moins peuplée du plateau de l'Iran. On n'y voit pas une seule rivière permanente. La population vit d'élevage, à l'état nomade.

Divisions politiques. — 1^o Le Béloutchistan britannique ($\frac{1}{15}$) dépendant administrativement de l'Inde anglaise, avec *Quetta*, sur la voie ferrée de l'Inde à la frontière afghane, comme siège de l'administration; 2^o le Béloutchistan administré par des officiers britanniques ($\frac{1}{3}$); 3^o les États indigènes de Khélat et de Las Béla, confédérations de tribus dirigées par des Khans ($\frac{5}{9}$) et tous deux sous protectorat britannique.

C. — LA PERSE.

Superficie; population. — 55 fois la Belgique; — une dizaine de millions d'habitants.

Productions. — Peu favorable à la culture des céréales en général, la Perse est pourtant un pays *agricole*. Elle est renommée pour la production de certains *fruits*, comme les melons, les citrons, les figues et les jujubes. La *vigne* y produit le raisin qui donne l'excellent vin de Chiraz, le *mûrier* nourrit le *ver à soie*, et le *lentisque* fournit la substance employée dans la fabrication du mastic. On cultive aussi le *cotonnier*, la *rhubarbe* et la *noix de galle*. C'est le pays d'origine du pêcher, de l'abricotier, de l'amandier et du lilas. — Les animaux les plus remarquables sont les *chevaux*, les *chameaux* et les *chèvres*, que l'on rencontre en troupes innombrables. Les habitants élèvent aussi des *vers à soie*, et se livrent à la pêche des *perles* dans le golfe Persique. — Près de la mer Caspienne, le sol renferme de riches dépôts de *naphte* et de *pétrole*, et l'on tire des mines de Nichapour les plus belles *turquoises* du monde. Le sous-sol possède de la *houille* et des métaux divers, non exploités encore.

Le commerce consiste, à l'importation, en *cotonnades*, *sucre* et *thé*; à l'exportation, en *coton* brut, cocons de *soie* et soie brute, *fruits*, *tapis* de soie et de laine faits à la main.

Gouvernement; villes. — La Perse est une monarchie constitutionnelle, gouvernée par le *Shah*, assisté d'un Parlement. — Comme en Afghanistan, la Russie et l'Angleterre s'étaient mutuellement reconnu une zone d'influence, la Russie dans le N., l'Angleterre dans le S.; mais, dans ces derniers temps, l'influence britannique est devenue prépondérante.

Les villes principales sont : *Téhéran* (250 m.), résidence du Shah; *Tabriz* (200 m.), grande ville commerçante, à l'ouest; *Meched* (80 m.); *Ispahan* (80 m.), ancienne capitale. Les ports, encore médiocres, sont : *Recht-Enseli*, sur la Caspienne; *Bouchir*, sur le golfe Persique, et *Bender-Abbas*, sur le détroit d'Ormuz.

VII. — L'ANCIENNE ASIE TURQUE.

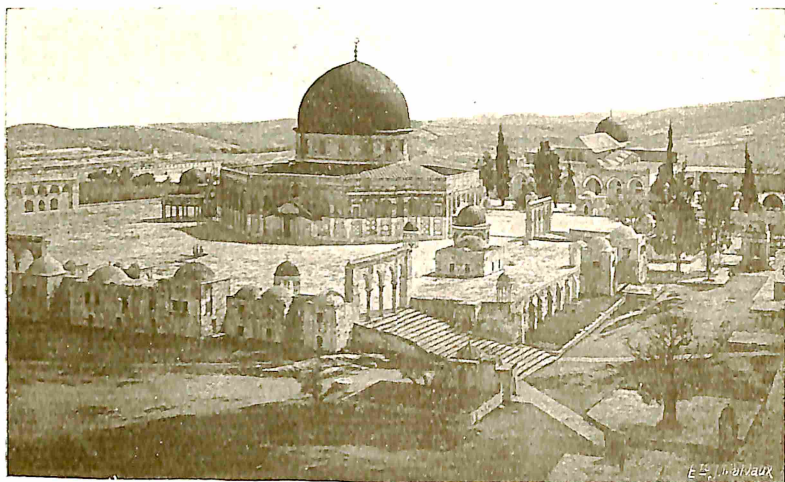
Superficie; population. — 130 fois la Belgique (en y comprenant l'Arabie, naguère turque, aujourd'hui indépendante); — 21 millions d'habitants.

Aspect; productions. — L'ancienne Turquie d'Asie s'étend sur toute l'Asie antérieure, et comprend des régions d'aspect très différent : le *plateau accidenté* d'Anatolie ou d'Asie Mineure; — les pays *montagneux* de l'Arménie et du Kourdistan; — les *plaines basses* de la Mésopotamie, aux bords du Tigre et de l'Euphrate; — la Syrie *creuse*, ainsi que l'appelaient les anciens : la partie méridionale, en arrière et au S. du Liban, forme une dépression volcanique, appelée le *Ghor* et parcourue par le Jourdain; son niveau est à 396 m. au-dessous du niveau de la Méditerranée : c'est la dépression continentale la plus profonde du globe; — à l'W. de cette dépression, la *Palestine* avec Jérusalem; — entre le Liban et l'Euphrate, s'étend le *désert* de Syrie; — plus au S., le *désert* d'Arabie avec des régions littorales habitées (voir p. 38).

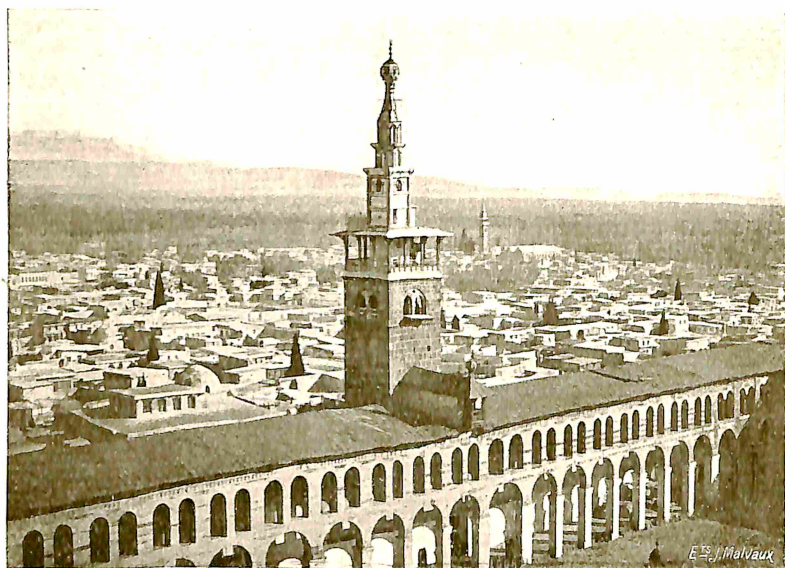
La région méditerranéenne produit les arbres à fruits du Midi : l'*oranger*, le *citronnier*, le *figuier* (figues de Smyrne), le *palmier-dattier* et la *vigne*. — L'Arménie et le Kourdistan sont couverts de *forêts* ou de *pâturages*, et ont une population clairsemée qui vit surtout de l'*élevage*. — La Mésopotamie, qui doit à ses deux fleuves de n'être pas un désert, est bien déchue de son ancienne splendeur. Pour lui rendre sa prospérité d'autrefois, il suffirait d'effectuer des travaux d'irrigation qui permettraient d'étendre les cultures déjà existantes : au N., les *céréales* et les *arbres fruitiers*; au S., le *riz*, le *cotonnier* et le *palmier-dattier*. — Le Liban produit du *marbre*, les bords de la mer Morte du *bitume*, et l'on recueille les *éponges* sur les côtes de la Méditerranée.

Industrie et commerce. — L'industrie, comme l'agriculture, est tombée en décadence. Cependant, on produit encore des *tapis* à Smyrne, des *armes blanches* et des *cuir*s à Damas, des *soieries* à Brousse et à Alep, et des *mousselines* à Mossoul. Jérusalem et Bethléem fabriquent, avec le bois d'olivier, des *objets de piété*.

Le commerce n'est pas de très grande importance; il se fait à l'intérieur par des caravanes, qui vont aussi dans l'Asie centrale, et par quelques voies ferrées; à l'extérieur, par quelques ports.



Photog. Fig. 9. — **Jérusalem** : Place du temple de Salomon.



Photoglob. Fig 10. — **Damas** : Le Minaret de la Fiancée.

Divisions politiques; villes. — L'ancienne *Asie turque* était sous l'autorité du *Sultan* de Constantinople et constituait la partie la plus considérable de l'*empire ottoman*. — Aujourd'hui, la *république de Turquie*, qui en Asie a 710.000 km² et 12 millions d'habitants, comprend l'*Anatolie*, le *Kourdistan* et l'*Arménie*; elle comprend encore, mais en Europe, Constantinople, la rive occidentale des Détroits et une partie de la Thrace. — La capitale de la république de Turquie est *Angora* (35 m.), en Anatolie.

La *république arménienne d'Erivan*, constituée en 1915 et devenue république soviétique en 1921, a été, en 1923, réintégrée en fait dans la république de Turquie.

L'*Arabie* est libérée de la domination des Turcs (voir p. 38).

La *Syrie* et le *Liban* (6 fois la Belgique, 2 $\frac{1}{2}$ millions d'habitants), sont administrés par la France; le territoire sous mandat français s'étend du N. d'Alexandrette au S. de Tyr, sur la côte de la Méditerranée, et englobe une partie de la vallée supérieure de l'Euphrate. Dans ce territoire, on distingue a) la *Fédération syrienne* composée de 4 gouvernements (Alaouites, Alep, Damas et sandjak autonome d'Alexandrette); b) le *Djebel Druse*; c) le *Grand Liban* qui est devenu un État autonome (cap. Beyrouth), sous protectorat français.

Les îles de *Samos*, *Chios*, *Mitylène* et tout le *Dodécanèse*, sauf Rhodes, sont possessions grecques.

L'Italie possède *Rhodes* et *Castellorizo*.

L'Angleterre possède *Chypre* (312 m. hab.; chef-lieu Nicosia), conserve le protectorat sur la *Mésopotamie* dont elle a fait le royaume de l'*Irak*, capitale *Bagdad* (5 fois la Belgique; 3 millions d'hab.), et sur la *Transjordanie* dont elle a fait un émirat (1 $\frac{1}{2}$ million d'hab.); elle administre la *Palestine* ($\frac{1}{4}$ million d'hab., ville princ. : *Jérusalem*, 63 m.).

Les villes principales dans l'ancienne Turquie d'Asie sont :

Smyrne (375 m. avant la prise par les Turcs et le grand incendie qui suivit), port sur la mer Égée, fait avec l'Europe un commerce actif de fruits du Levant, de tapis et de soieries.

Damas (170 m.), situé en plein désert, hérissé de minarets et entouré d'une verte ceinture de magnifiques jardins.

Bagdad (225 m.), sur le Tigre, capitale de l'*Irak*, est l'ancienne et somptueuse capitale des Khalifes arabes, bâtie près des ruines de Séleucie.

Alep (130 m.), la deuxième ville de Syrie, après Damas.

Beyrouth (91 m.), capitale du Grand Liban, grand centre d'affaires et foyer d'études.

Brousse (100 m.), première capitale des Ottomans, aujourd'hui centre d'industrie et de commerce.

Scutari (100 m.), sur le Bosphore, est le faubourg asiatique de Constantinople.

Jérusalem (65 m.), est l'une des villes les plus anciennes et les plus célèbres du monde, car elle fut longtemps le centre national du peuple juif, pour devenir ensuite la ville sainte des chrétiens. De nombreux pèlerins y visitent chaque année l'*église du Saint-Sépulcre*, bâtie sur le Calvaire.

Voies de communication; ports. — Des chemins de fer ont été construits de la côte vers l'intérieur : de Scutari; de Moudania; de Smyrne; et de Scala Nova, tous pénétrant en Anatolie; de Jaffa à Jérusalem; de Beyrouth à Damas; du Caire à Jérusalem, avec liaison à la voie ferrée, qui, partant du réseau d'Anatolie vient à Damas et de là à La Mecque en Arabie et aussi à Bagdad et au golfe Persique.

Les principaux ports sont : Bassorah, sur le Chat-el-Arab, et les *Échelles du Levant*; on appelle ainsi les ports de l'Asie Mineure sur la Méditerranée : Smyrne, Rhodes, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth et Jaffa.

VIII. — L'ARABIE.

Superficie; population. — $\frac{1}{4}$ de l'Europe, 91 fois la Belgique; — 4 millions d'habitants.

Aspect; climat; productions. — L'Arabie est un immense *plateau*, bordé de hautes montagnes, surtout à l'W. (3.000 m. d'altitude). Elle est entièrement dépourvue de cours d'eau permanents; le climat excessivement sec et chaud, fait de tout l'intérieur un *désert* de sable et de cailloux roulés, parsemé de *steppes*, dans lesquelles des tribus nomades se livrent à l'élevage du *cheval* (cheval arabe). Le *chameau* est pourtant l'animal domestique le plus employé. — Seules, les régions littorales ont des *forêts* et des *cultures*, et sont habitées par des populations sédentaires : tels l'Yémen et l'Hedjaz (l'Arabie *heureuse*, par opposition à l'Arabie *pétrée*, pays des pierres). — L'Arabie produit le *café* (de Moka), l'*encens*, la *myrrhe* et l'*aloès*. On pêche les *huîtres à perles* près des îles Bahrein, dans le golfe Persique. Il y a des gisements métallifères dans la presqu'île de Sinaï.

L'*industrie* produit des *cuirs* et des *parfums*, et le commerce, qui se faisait uniquement par caravanes, augmente de jour en jour.

Divisions politiques; villes. — L'Arabie comprend : 1° plusieurs États plus ou moins indépendants du plus important, celui de l'Hedjaz; 2° des colonies européennes.

1° Le royaume de l'*Hedjaz* (8 fois la Belgique; 900.000 hab.; capitale La Mecque, 80 m.). sur la côte de la mer Rouge.

2° L'émirat de *Nedjed* et de *Hasa* (400.000 habit.), qui s'étend sur le centre (cap. *Riad*) et sur le bord du golfe Persique (port : *Hofuf*).

3° L'émirat du *Djebel Shanmar* (200.000 hab.), au N. du précédent, composé de tribus bédouines.

4° La principauté d'*Asir* (1 million d'hab.), au S. de Hedjaz, le long de la mer Rouge (cap. *Sabiyah*).

5° L'imanat du *Yémen* (6 fois la Belgique, 1 million d'hab.; cap. : *Sana*), au S. du précédent.

6° Le sultanat d'*Oman* (7 fois la Belgique; 500.000 hab.; cap. *Mascate*) sur le golfe d'Oman.

7° Le sultanat de *Koweït*, sur la côte N.-W. du golfe Persique.

8° *Aden* (50 m.), sur une presqu'île volcanique, forteresse et station de ravitaillement; l'îlot de *Périm*, à l'entrée de la mer Rouge; l'île *Kamaran*, dans la mer Rouge; les îles *Kuria Muria*, près de la côte S. de l'Arabie; et les îles *Bahreïn* (100 m. hab.), dans le golfe Persique, sont des colonies de l'Angleterre.

9° *Cheik-Saïd*, sur le Bab-el-Mandeb, forme un territoire sur lequel la France a des droits.

Les seules villes remarquables de cette vaste contrée sont : *La Mecque* ou *Mekke* (80 m.), la ville sainte des musulmans, visitée chaque année par de nombreuses caravanes de pèlerins; elle a pour port *Djedda* (30 m.) sur la mer Rouge; — *Sana* (70 m.), capitale du Yémen, dont *Hodeïda* est le port; — *Médine* (10 m.), autre ville sainte, possédant le tombeau de Mahomet et qui a pour port *Yambo*; — *Mascate* (30 m.), port en eau profonde sur le golfe d'Oman, entrepôt naturel entre l'Arabie, l'Inde et la Perse.

DEUXIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DE L'AFRIQUE.

SECTION I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE.

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Bornes. — L'Afrique est bornée au N. par la Méditerranée; à l'E., par l'isthme de Suez, la mer Rouge et l'océan Indien; — à l'W., par l'océan Atlantique.

Étendue. — L'Afrique a une superficie de 30 millions de km², soit 3 fois l'étendue de l'Europe, 1000 fois environ celle de la Belgique.

Position. — L'Afrique forme la partie S.-W. de l'ancien continent.

Elle est rattachée à l'Asie au N.-E. par l'isthme de Suez; au N., la Méditerranée l'unit à l'Europe plus qu'elle ne l'en sépare, le détroit de Gibraltar et le seuil de Sicile n'ayant que quelques kilomètres de largeur; à l'W., l'Atlantique s'interpose entre elle et l'Amérique; au S., de longs espaces maritimes la séparent des terres antarctiques couvertes de glace et de neige. — Elle est à cheval sur l'équateur.

Situation astronomique. — Le méridien 0 (celui de Greenwich) traverse le Sahara à peu près au tiers E. de sa longueur et coupe la côte de Guinée en deux parties presque égales. — Le tropique du Cancer coupe le Sahara en son milieu. L'équateur traverse le Congo belge. Le tropique du Capricorne passe par le désert de Kalahari et par le S. de Madagascar.

L'Afrique est comprise entre 37° de latitude N. et 35° de latitude S. (environ 7670 kilomètres), — et entre 51° de long. E. et 18° de long. W. (environ 7530 km.).

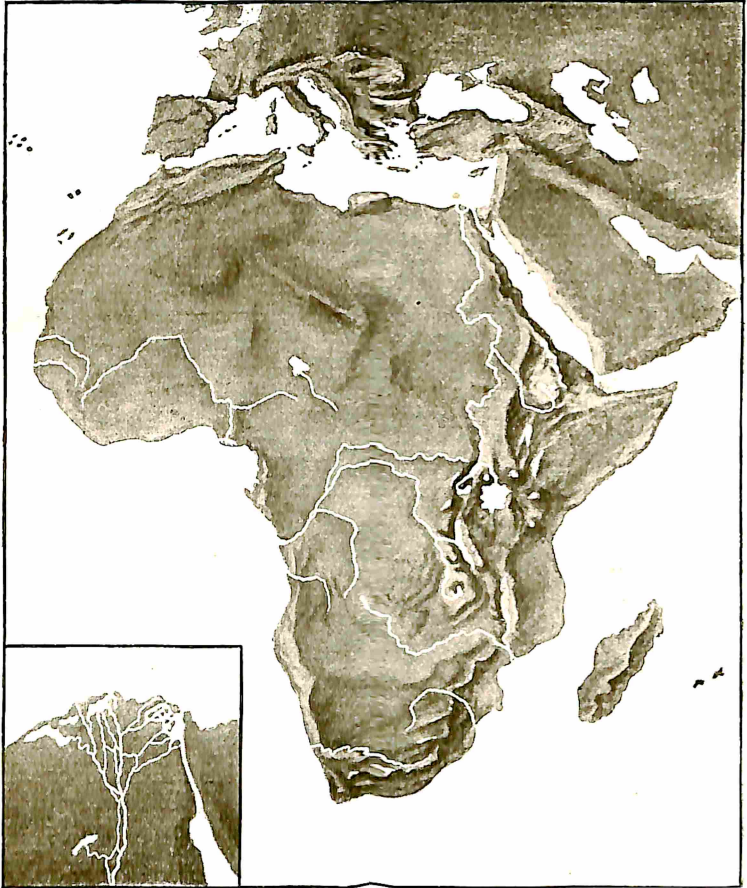


Fig. 11. — Le relief de l'Afrique.

II. — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

A. — LES TERRES.

Aspect général. — L'Afrique est un immense *plateau*, bordé de *chaînes côtières* qui descendent en terrasses jusqu'au niveau de la mer. L'intérieur se creuse en plusieurs dépressions d'étendues considérables, de sorte qu'on a pu comparer l'aspect général du relief de ce continent à celui d'un plat retourné. Les *dépressions* (Congo, Tchad, Sahara occidental, Sahara oriental) sont des cuvettes dont le fond des deux premières est occupé par des lacs. Le Sahara est coupé, du N.-W. au S.-E., par une sorte de plateforme plus élevée. Le sol se relève également au S. du bassin du Congo et dans l'Afrique australe.

C'est donc une forme de relief qui est toute différente de celle de l'Asie et de celle de l'Europe. Les fleuves, pour sortir de la dépression centrale, ont dû se creuser un chemin dans les chaînes côtières et leur cours y est barré de cataractes et de rapides. Si, en Europe, l'accès, de la mer au centre, est facile; si, en Asie, l'accès du rivage jusqu'aux rebords extérieurs des grands plateaux, est aisé; en Afrique, au contraire, à peu de distance de la côte, s'élèvent de hautes montagnes qui rendent la pénétration à l'intérieur peu facile, d'autant plus que les vallées fluviales ne sont point toujours de bonnes voies de communication.

Montagnes. — Les montagnes les plus considérables sont en bordure du continent ou à peu de distance des côtes.

Au N., la chaîne de l'*Atlas*, double et parallèle à la côte septentrionale; à l'W., le massif du *Fouta-Djalon* qui se continue le long du golfe de Guinée et jusqu'au sud du continent; dans les environs de l'embouchure du Congo, cette chaîne côtière de l'W. s'appelle *Monts de Cristal*; — au S., les *Drakensbergen*, dans la province du Cap; — à l'E., d'abord une chaîne côtière longeant l'océan Indien; puis, éloignées un peu du rivage, les deux chaînes latérales très élevées de la *grande fracture* africaine qui contiennent : à l'W. du lac Victoria, le mont *Ruwenzori* (5.120 m.), ensuite le mont *Kilima-N'djaro* (6010 m.), le géant de l'Afrique, et le mont *Kénia* (5.600 m.); enfin au N.-E., le massif montagneux formant le *plateau d'Abyssinie*.

Volcans. — Les régions volcaniques se trouvent : dans les groupes d'îles du N.-W., et surtout dans les Canaries, où s'élève le pic de

Ténériffe, à 3710 m. de hauteur; — dans les îles Mascareignes, qui renferment un grand nombre de cônes volcaniques désignés dans le pays sous le nom de *mornes* et de *pitons* : tel le *Piton de la Fournaise*, dans l'île de la Réunion; — à l'intérieur même du continent, où l'on rencontre les volcans du *Ruwenzori* et des monts *Mufumbiro* (autrefois *Virunga*).

Plateaux. — Tout le centre du continent africain forme, entre les chaînes côtières, un immense plateau. — Il y a d'autres plateaux, d'étendue relativement minime, à signaler : le *plateau des Chotts*, entre les deux chaînes qui composent l'Atlas, en Algérie; le *plateau d'Ahaggar*, dans le Sahara, au S. de la Tunisie; le *plateau de Barka*, dans la Cyrénaïque; le *plateau de Lunda* où prennent leurs sources des affluents du Congo et le Zambèze; le *plateau abyssin*.

Plaines. — Les plaines d'altitude de moins de 200 m. sont rares en Afrique : tout au plus les trouve-t-on dans la zone littorale, très étroite, ou autour des embouchures des grands fleuves : plaines du *Mozambique*, des *Somalis*, de *Mauritanie*, de *Tunisie* et de *Tripolitaine*, du bas *Niger* et du bas *Nil*.

Déserts. — Des déserts sablonneux ou pierreux occupent de vastes portions du territoire africain, dans les environs des tropiques : au N., le *Sahara*, aussi grand que l'Europe, et se développant à travers toute la largeur du continent, sauf la vallée du Nil; au S., le désert de *Kalahari*.

Îles. — Sauf *Madagascar*, il n'y a pas en Afrique d'îles bien importantes; près de la côte W. : *Madère*, les *Canaries*, les îles du *Cap Vert*, *Fernando Po*, du *Prince*, *S. Thomas*, *Annobon*, et plus loin dans l'Atlantique, *Ascension* et *Sainte-Hélène*; dans l'océan Indien : les *Mascareignes*, *Comores*, *Amirantes*, *Seychelles*, *Zanzibar* et *Socotora*.

La superficie des îles africaines vaut les 2 0/0 de l'étendue de l'Afrique.

B. — LE CLIMAT.

Caractères généraux; température; pluies. — L'Afrique est le continent tropical par excellence : traversée par l'équateur et par les deux tropiques, elle n'a qu'un cinquième de ses terres dans la zone tempérée. Aussi est-elle *la plus chaude* des parties du monde. — En partant de l'équateur, les zones climatiques se répètent symétriquement

de part et d'autre : d'abord la zone *équatoriale*; puis deux zones *tropicales*; ensuite, deux zones *désertiques* ou *sub-tropicales*; enfin, deux zones *tempérées chaudes*. — 1^o La zone *équatoriale* (Congo et grands lacs), domaine de la *forêt vierge*, est constamment chaude et très humide. La pluie y tombe tout le long de l'année, avec recrudescence aux deux époques où les rayons du soleil tombent perpendiculairement sur l'équateur. — 2^o Les deux zones *tropicales* (Soudan au N., Zambézie au S.) sont presque uniformément chaudes aussi, mais avec une saison de pluie alternant avec une saison sèche. — 3^o Les deux zones *désertiques* (Sahara au N., Kalahari au S.) sont caractérisées par de grands écarts de température et une sécheresse extrême : celle-ci est due aux vents *alizés* qui, soufflant toute l'année du N.-E. dans l'hémisphère Nord (Sahara), du S.-E. dans l'hémisphère Sud (Kalahari), s'assèchent dans la traversée de vastes espaces continentaux. — 4^o Les deux zones *tempérées chaudes* (région de l'Atlas au N., région du Cap au Sud) ont des écarts sensibles de température et le régime des pluies d'hiver (climat méditerranéen).

Vents. — Le régime des *vents* qui soufflent sur l'Afrique donne lieu, de même, en partant de l'équateur, à la classification suivante : 1^o la région des *calmes* équatoriaux : — 2^o la région des *alizés*, du N.-E., dans l'hémisphère Nord ; du S.-E., dans l'hémisphère Sud ; — 3^o la région des *moussons*, sur une étroite bande le long de l'océan Indien ; — 4^o la région des vents *variables*, en Algérie et au Cap. — En outre, l'Afrique a ses vents *locaux* : le *siroco*, du Sahara, le *khamsin* d'Égypte et l'*harmattan* du Sénégal, vents secs et desséchants, soufflant de l'intérieur du désert.

C. — LES EAUX.

Les mers et parties de mers. — La forme massive de l'Afrique explique le peu de mers et de golfes à citer.

La *Méditerranée* forme, en Afrique, les golfes de la *Grande Syrte* et de *Gabès*.

L'*océan Atlantique*, relié à la Méditerranée par le détroit de *Gibraltar*, forme en Afrique, sous l'équateur, l'immense golfe de *Guinée*, qui renferme lui-même les golfes de *Benin* et de *Biafra*.

Dans l'*océan Indien*, on remarque la baie de *Delagoa* et celle de *Sofala*; et le canal de *Mozambique* entre le continent et l'île de

Madagascar. Il forme la mer *Rouge*, qui s'y rattache par le golfe d'*Aden* et le *Bab-el-Mandeb*.

Grands versants. — L'Afrique est comprise dans trois grands versants; ceux de la *Méditerranée*, de l'*océan Atlantique* et de l'*océan Indien*. Elle renferme, en outre, plusieurs *bassins intérieurs*, dont les eaux s'écoulent dans des lacs.

Fleuves. — L'Afrique a de *grands fleuves*. Mais ils sont *coupés de chutes infranchissables* ou de *rapides* qui entravent la navigation en certaines de leurs parties. Ils ont un *régime généralement très inégal*, le Congo excepté, ce qui ne les rend navigables qu'à l'époque des hautes eaux. Enfin, ils décrivent de *grandes courbes*, qui augmentent sans profit leur longueur. Ce sont de *médiocres voies de pénétration*; ce ne sont pas des rivières *civilisatrices*.

Versant de la Méditerranée. — Il renferme le *Nil*.

Le *Nil* a sa source au S. de l'équateur. Ses deux branches les plus lointaines sont le *Simiou* et le *Kagera*, affluents du lac *Victoria*. Le *Nil* sort de ce dernier et traverse le lac *Albert*, qui reçoit les eaux de la *Semliki*, émissaire du lac *Édouard*, situé sous l'équateur. Le *Nil* se grossit ensuite de nombreux affluents, dont le plus important, à gauche, est le *Bahr-el-Ghazal* ou *Rivière des Gazelles*. Il baigne Khartoum. Là, il reçoit à droite le *Bahr-el-Agreck* ou *Nil bleu*, qui sort du lac Tana et descend du plateau d'Abyssinie; c'est son dernier affluent, car sur 2.500 km. il n'en reçoit plus. — Le *Nil* commence, en aval de Khartoum, la série des *six cataractes*, passe ensuite à Berber et à Wadi-Halfa, en Nubie, entre en Égypte à Assouan, et arrose, dans ce pays, Assiout et Le Caire. En aval de cette dernière ville, il se divise en deux branches principales, qui ont leur embouchure à Damiette et à Rosette. Elles se ramifient en bras nombreux qui sillonnent le Delta. — A l'E. de celui-ci, à Port-Saïd, débouche, dans la Méditerranée, le canal maritime de Suez; à l'W., se trouve le port d'Alexandrie.

Le Nil-Kagera est le plus grand fleuve de l'Afrique : son cours a 6.500 km. de longueur. En Nubie et en Égypte, il coule entre deux lignes de hauteurs, les unes sablonneuses, les autres rocheuses, et la largeur de la vallée varie de 8 à 20, puis à 50 km. Chaque année, de juillet à fin octobre, les eaux du Nil débordent dans cette vallée, à cause des pluies périodiques qui tombent dans son bassin supérieur (Abyssinie surtout) et qui y gonflent rapidement les lacs et les cours d'eau. Les eaux du fleuve déposent alors sur le sol un limon gras et noir, qui est un excellent engrais, de sorte que les crues régulières du Nil sont la cause première de la fertilité de l'Égypte; c'est

ce qui faisait dire à Hérodote : « L'Égypte est un présent du fleuve. » En traversant le Soudan, le Nil forme six cataractes, dont la première en venant de la mer est située en amont d'Assouan, et la deuxième en amont de Wadi-Halfa.

Versant de l'océan Atlantique. — Il renferme le *Sénégal*, la *Gambie*, le *Niger*, le *Congo* et le fleuve *Orange*.

1^o Le *Sénégal* a sa source dans le massif du *Fouta-Djalon*, forme les chutes du *Felou*, en aval desquelles, à Kayes, il devient navigable, mais à l'époque des hautes eaux seulement. — juin à septembre. — C'est de Kayes également que part le chemin de fer qui aboutit au Niger, à Bammako-Koulikoro. Le fleuve se jette dans l'Atlantique au delà de Saint-Louis, chef-lieu du Sénégal français.

2^o La *Gambie* a sa source près de celle du Sénégal, descend par des chutes et des rapides les terrasses montagneuses de son cours supérieur, et baigne à son embouchure Bathurst.

3^o Le *Niger*, dont le cours affecte la forme d'un arc de cercle, descend des pentes orientales du *Fouta-Djalon* (mont *Daro*). Son cours supérieur est coupé de rapides jusqu'à Ségou-Sikoro; en aval de ce point, la pente devient faible et le fleuve s'épanche en divers bras et lacs, dont le principal est le lac *Débo*. Arrivé à la hauteur de Tombouctou, il se recourbe devant la falaise saharienne et forme de nouveau rapides, dont les derniers et les plus longs sont ceux de *Boussa*. Devenu enfin navigable, il reçoit à gauche la *Bénoué*, qui ouvre à son tour une voie fluviale de pénétration dans le Soudan jusqu'à une distance de 1.300 km. Le *Niger* forme ensuite un delta de seize branches, marécageux et insalubre, développant sur le golfe de Guinée un front de 350 km., entre les baies de Benin et de Biafra.

4^o Le *Congo* est l'un des plus grands fleuves du monde. — Il a 4.700 km. de cours; et il vient au second rang, après l'Amazone, pour les dimensions du bassin et le volume de ses eaux; son domaine mesure 3 millions 700 m. km², ou plus du tiers de l'Europe, et son débit est de 80.000 m³ par seconde à son embouchure. — Avec ses affluents, et malgré les rapides dont son bassin est semé, il forme le plus beau réseau de voies navigables du globe; elles ont une longueur de près de 15.000 km.

De ses sources à l'océan, il décrit la courbe caractéristique de presque tous les fleuves africains, et comme eux aussi, descend par des chutes et des rapides les terrasses étagées de son bassin.

Son cours peut être divisé en huit parties : a) de la source à Bukama, cours rapide dans une région montagneuse; b) de Bukama à Kongolo,

bief plus ou moins navigable; *c*) de Kongolo à Kindu, cours coupé de chutes et rapides (Portes d'Enfer); *d*) de Kindu à Ponthierville, bief navigable; *e*) de Ponthierville à Stanleyville, chutes et rapides (Stanley-Falls); *f*) de Stanleyville à Léopolville, long bief navigable; *g*) de Léopoldville à Matadi, chutes (cataractes de Livingstone); *h*) de Matadi à l'océan, estuaire.

Il prend sa source sous le nom de *Lubudi* à l'extrémité S.-E. du district de la Lulua; son premier affluent de droite est le *Lualaba* souvent considéré comme la source du Congo, qui draine la partie occidentale du Katanga. Lubudi et Lualaba réunis un peu avant Bukama, forment le *Lualaba*¹ qui s'épanche bientôt en plusieurs lacs où il reçoit la *Lufira* qui draine la partie orientale du Katanga. A Ankoro, il est rejoint par un autre affluent, la *Luapula* qui reçoit le *Chambezi* et les eaux du lac *Bangweulu*, traverse de vastes marécages et le lac *Mweru*; puis, des terrasses supérieures, tombe sous le nom de *Luvua*, par une suite de rapides, dans le Lualaba. — Le Congo ainsi formé reçoit à droite, à Buli, la *Lukuga*, déversoir naturel du lac Tanganika, alimenté surtout par le *Mlagarazi*. Il arrose Kongolo, Kasongo, Nyangwe et Kindu, sur un parcours coupé de rapides à partir des *Portes d'enfer*, et le long duquel a été construit le chemin de fer de Kongolo à Kindu. Il développe ensuite un long bief navigable jusqu'à Ponthierville; puis, sous l'équateur, il forme sept cataractes nommées les *Stanley-Falls*, en amont de Stanleyville : la voie ferrée, de Stanleyville, à Ponthierville, supplée à la navigation le long de cette partie du fleuve, en aval de laquelle, sur un parcours de 1.685 km., aucune chute ne vient plus interrompre la navigabilité avant les rapides du Bas-Congo. Il commence alors une courbe immense au N. de l'équateur. Dans ce trajet, il traverse une contrée à faible pente (cuvette centrale), s'élargit considérablement, en certains endroits jusqu'à 45 km., et est parsemé d'innombrables îles fluviales et boisées, véritable labyrinthe dont la navigation n'a pas encore démêlé tous les détours. — Il reçoit à gauche, à Isangi, le *Lomami*, qui vient du Bas-Katanga et coule parallèlement au Congo, en formant une longue artère en grande partie navigable. Puis, à Basoko, il se grossit à droite de l'*Aruwimi-Ituri* qui sort des monts situés à l'W. du lac Albert. — Le Congo passe ensuite à Lisala, Mobeka et Nouvelle-Anvers. Il revient au S. de l'équateur en arrosant Coquilhatville, où il reçoit

¹ Prononcez *Louboudi*, *Loulaba*. D'après l'orthographe conventionnelle. *u* = *ou* dans les noms géographiques du Congo belge.

le *Ruki*. Puis il reçoit, par une large embouchure, les eaux de son plus grand affluent de droite, l'*Ubangi*. — L'*Ubangi*, appelé *Uelé* dans son cours supérieur, a sa source à l'W. du Nil. Il passe à Niangara et Bambili, puis à Yakoma, où il reçoit à droite le *Bomu*, qui sépare le Congo belge de l'Afrique équatoriale française : la limite des deux colonies est ensuite constituée par l'*Ubangi* jusqu'à son embouchure dans le Congo, puis par ce dernier fleuve jusqu'au delà du Stanley-Pool. — L'*Ubangi* décrit ensuite un grand coude, franchit les rapides de Zongo, passe à Libenge et vient, large et profond, se réunir au Congo.

Le fleuve baigne ensuite Kwamouth, où il se grossit de son principal affluent de gauche, le *Kasai*. — Le *Kasai*, qui draine un immense territoire, a sa source dans l'Angola portugais. Il coule vers le N. et reçoit à droite la *Lulua*, arrosant Luluabourg et Luebo, puis, après s'être élargi dans le Wissmann-Pool, le *Sankuru*, qui baigne Lusambo et qui ouvre une voie au cœur même du pays. Il reçoit ensuite par la *Fini*, les eaux du lac *Léopold II*, et se jette dans le Congo. Puis le fleuve s'élargit en un vaste lac parsemé d'îles, le Stanley-Pool, sur les rives duquel se trouvent, en face l'une de l'autre, Léopoldville (avec Kinshassa) et Brazzaville. Du Stanley-Pool à Matadi, entaillant les monts de *Cristal* et les terrasses atlantiques, il franchit une série de 32 cataractes qui, rendant la navigation impossible, ont nécessité la création du chemin de fer de Matadi au Stanley-Pool. — Passé Matadi et Vivi, sa rive sud appartenant à l'Angola portugais, le Congo s'élargit de nouveau, baigne Boma, renferme de nombreuses îles fluviales, et se jette dans l'océan à Banana, par une embouchure de 13 km. La force du courant et l'abondance des eaux sont telles que l'on peut encore recueillir de l'eau douce à une distance de 20 km. en mer.

6° Le fleuve *Orange* naît au mont aux Sources, dans les *Drakensbergen*, territoire du Natal. Il se grossit à droite du *Vaal*, qui traverse la région des riches gisements d'or et de diamants. Puis, franchissant les *Cent chutes* (chutes *Anghrabies*), il va se jeter dans l'océan Atlantique.

Versant de l'océan Indien. — Il renferme le *Limpopo* et le *Zambèze*.

1° Le *Limpopo* a sa source dans le Transvaal et formait la frontière septentrionale de ce pays, avant l'annexion anglaise. Il se jette dans la baie de Delagoa, à travers des marécages malsains.

2° Le *Zambèze* a sa source non loin de celle du *Kasai* dans les parages du lac Dilolo. Alimenté par des « vallées éponges, » il s'attarde d'abord dans une plaine unie et marécageuse, où se trouve, sur un

affluent, la grosse bourgade de Linyanti; puis il s'échappe par les *chutes Victoria*, chutes grandioses que forme le fleuve en tombant de 120 m. de haut (plus du double du Niagara) sur une largeur de 1.600 m. Près de là, à Livingstone, le chemin de fer anglais du Cap au Katanga traverse le Zambèze. Le fleuve se recourbe ensuite vers le N., pénètre en territoire portugais où il arrose Zumbo et Tete, reçoit à gauche les eaux du lac *Nyassa* par le *Chiré*, et finit dans le canal de Mozambique par plusieurs bras, formant un delta marécageux, et arrosant, l'un, Chinde, et un autre, Quilimane.

Bassins intérieurs isolés. — Les principaux sont : 1^o celui du lac *Ngami*, situé entre les bassins du Zambèze et du fleuve Orange; ce lac est en voie de disparition; — 2^o celui du lac *Tchad*, au S. du Sahara. Le Tchad, plus grand que la Belgique et dont l'étendue augmente beaucoup pendant la saison des pluies, occupe le fond d'une dépression considérable du sol africain. Il se grossit de plusieurs cours d'eau, dont le principal est le *Chari*, fleuve de plaine, navigable sur tout son parcours et en toute saison, et venu d'une région d'où les eaux s'écoulent vers les trois bassins du Tchad, du Nil et du Congo. Sa superficie diminue.

Lacs. — L'Afrique est le pays des lacs d'eau douce, comme l'Asie est le pays des lacs salés. Seuls, le lac Tchad et le lac Ngami, constituant des bassins fermés, sont des lacs d'eau salée. Les principaux lacs d'eau douce sont : le *Victoria*, le *Tanganika*, respectivement grands comme deux fois et une fois la Belgique, le *Nyassa*, le lac *Albert* et le lac *Édouard*.

Le littoral. — L'Afrique a une forme *massive*. Trois grandes mers l'entourent, dont les côtes, très régulières, ne présentent que peu d'échancures remarquables. Point de presqu'îles ni de mers intérieures : l'Afrique est *la plus fermée* de toutes les parties du monde. Elle ne compte qu'un km. de côtes par 1.145 km² (Europe, 1 km. par 315 km²), et les régions centrales sont à plus de 1.500 km. de tout océan (Europe, 500 km.). Les principaux caps sont : à l'W., les caps *Blanc*, *Vert*, *Palmas*, *Lopez* et *Frio*; au S., le cap de *Bonne-Espérance* et le cap des *Aiguilles*; à l'E., les caps *Corrientes*, *Delgado* et *Guardafui*; au N., les caps *Bon* et *Blanc*.

Ses côtes rectilignes sont le plus souvent basses et sablonneuses, ou encombrées par des alluvions accumulées par les fleuves. En certaines parties de l'Atlantique, elles sont rendues moins hospitalières encore par la présence d'une *barre*, sorte de bas-fond qui les borde à une distance variable

et sur lequel les vagues viennent se briser, même par les temps les plus calmes. Aussi sont-elles d'un accès difficile et peu propices à l'établissement de ports naturels. Dans son ensemble, le littoral africain est défavorable à la navigation.

III. — GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

Zones végétales. — Les zones de végétation correspondent naturellement aux zones climatiques et se répètent symétriquement dans l'hémisphère Nord et dans l'hémisphère Sud. — 1^o La zone équatoriale est le domaine de la forêt vierge, aux arbres géants. — 2^o Les zones des pluies tropicales ont deux genres particuliers de végétation : la savane, couverte de hautes herbes, et parsemée d'arbres tantôt disposés en bouquet (*parc*), tantôt alignés le long des rivières ou des vallées (*forêt-galerie*); et la brousse, propre aux plateaux plus secs, et qui n'a que des broussailles souvent épineuses. La savane africaine convient à la fois à l'élevage et à la culture. — 3^o Les zones désertiques du Sahara et du Kalahari n'ont de végétation que dans les oasis. — 4^o Enfin, dans les zones tempérées chaudes, à étés secs, à hivers pluvieux, la végétation a le caractère méditerranéen : arbres à feuillage persistant et à fruits du Midi.

Zones animales. — La vie animale est en rapport avec la vie végétale. — 1^o Les frondaisons de la forêt équatoriale sont peuplées d'un monde d'oiseaux multicolores et de singes; sur le sol pullulent les insectes; la panthère se tapit dans les branches basses; l'éléphant et le rhinocéros s'y ouvrent un passage par leur poids; l'hippopotame et le crocodile infestent les fleuves et les marais, qui hébergent une foule d'oiseaux aquatiques. — 2^o La savane est la terre d'élection de la faune africaine : des grands pachydermes et des herbivores agiles, éléphant, girafe, antilope, gazelle, zèbre; des carnivores, qui suivent et guettent les herbivores : lion, panthère, léopard, hyène, chacal; mais tous ont un terrible ennemi, la mouche tsé-tsé, dont la piqûre mortelle rend l'élevage des animaux domestiques impossible sur beaucoup de points. — 3^o Le chameau est l'animal-type du désert, chameau de bât et méhari, chameau de course; là aussi, l'autruche et le mouflon. — 4^o Dans les régions tempérées chaudes, l'homme a refoulé les animaux sauvages. Le cheval, qui manque dans tout le centre du continent, l'âne, la chèvre et le mouton y sont les animaux domestiques par excellence. La sauterelle ou criquet voyageur est le fléau de l'agriculture. — Notons que la girafe et l'hippopotame sont exclusivement africains.

IV. — GÉOGRAPHIE HUMAINE.

A. — GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

Variétés humaines. — Le plus grand nombre des habitants de l'Afrique, en omettant les Européens et les Asiatiques fixés dans ce continent, appartient à la variété humaine *noire* (ou nègre); dans la partie septentrionale, presque tous les habitants sont de variété *blanche*.

Si l'on y regarde de plus près et si l'on tient compte d'autres caractères physiques que la couleur de la peau, on reconnaît dans la population africaine cinq variétés humaines : la *variété berbère-sémite* à peau blanc basané, tête allongée, dans le N.; la *variété éthiopienne*, à peau brun rouge et cheveux frisés, dans l'Abyssinie; la *variété nègre*, à peau noir foncé, tête allongée, cheveux crépus, nez aplati, au S. du Sahara et jusque dans l'Afrique australe sur la côte orientale; la *variété négrito*, à peau brun rouge, de taille très petite, dispersée en quelques villages dans l'Afrique centrale; la *variété hottentote*, à peau brun jaunâtre, de taille petite et cheveux crépus, dans la partie occidentale et centrale de l'Afrique australe.

Groupes ethniques. — Les principaux groupes ethniques sont : le groupe ethnique *arabo-berber*, dans le N., et le groupe ethnique *bantou*, dans le centre.

Le groupe *arabo-berber*, habitant le N. jusqu'au 15° degré de lat. N. (Touaregs, Maures, Berbers, Bédouins, Fellahs); le groupe *nigritien*, dans le Soudan, la Guinée et le Sénégal (Haoussas, Ouadaïs); le groupe *foulbé*, dispersé dans les populations nigritiennes du Sénégal et de la Guinée; le groupe *éthiopien*, entre le haut Nil et la mer Rouge (Abyssins, Somalis); le groupe *asandé* entre le Cameroun et le lac Rodolphe (Asandés, Niamniam); le groupe *bantou*, dans le Congo belge et sur la côte orientale (presque toutes les peuplades du Congo; en outre, Souahélis, Zoulous, Cafres); le groupe *pygmée* ou *négrille*, réparti en petits villages peu nombreux entre l'Atlantique et l'Ouganda; le groupe *hottentot-bochiman*, dans le N.-W. de l'Union Sud-Africaine; les habitants de Madagascar (Malgaches, Hovas, Sakalaves).

Langues. — Tous ces peuples ont leur langue particulière. L'*arabe* et le *turc* se parlent dans le N. de l'Afrique; le *souahéli*, moitié arabe, moitié bantou, est la langue commerciale de l'Afrique orientale; le *bantou*, dans le Congo belge, a plusieurs dialectes. — Les langues européennes sont usitées dans les colonies.

Religions. — La plupart des Nègres, sauf les Azandés, pratiquent le *fétichisme*; l'*islamisme*, professé par les Berbères et les Arabes, s'est propagé vers le S. jusqu'au Congo et vers l'E.; le *christianisme* compte des adeptes en Égypte et en Abyssinie, ainsi que dans les colonies européennes.

B. — ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

Population. — La population absolue de l'Afrique est évaluée à environ 150 millions d'habitants.

Densité de la population. — Elle est de 5 habitants par km².

Agglomérations humaines. — L'Afrique, contrairement à l'Europe et à l'Asie, ne possède pas de très grandes villes. Les localités indigènes sont toutes peu importantes et aucune ville, même développée par les Européens, n'atteint le million d'habitants.

Les villes les plus importantes sont : *Le Caire* (800 m.); *Alexandrie* (444 m.); *Johannesburg* (284 m.); *Alger* (206 m.); *Cape-Town* (206 m.); *Tunis* (175 m.); *Oran* (141 m.).

Influence des faits géographiques. — La forêt équatoriale est hostile à l'homme; la richesse de la flore et le climat équatorial ont rendu les populations du centre africain indolentes et peu désireuses de se civiliser; les régions désertiques (Sahara et Kalahari) ne sont pas favorables à des établissements humains; les chaînes montagneuses côtières et les rapides et cataractes qui entravent la navigation sur les cours inférieurs des fleuves ont retardé considérablement l'exploration du centre africain.

C. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Les États; leur forme politique; leurs capitales. — Ces États sont au nombre de trois : l'empire d'*Éthiopie*, monarchie absolue, de caractère féodal, capitale Adis-Abeba; la république nègre de *Libéria*, république unitaire, capitale Monrovia; le royaume d'*Égypte*, monarchie, capitale Le Caire. — Il faut y ajouter *Tanger* et sa banlieue, ville internationalisée.

Le Maroc a conservé un sultan (monarchie despotique); la Tunisie, un bey ou régent, mais ces chefs d'État n'ont plus que des pouvoirs peu étendus.

Colonies européennes. — Toute l'Afrique, sauf l'*Éthiopie*, l'*Égypte* et *Libéria*, est partagée entre des puissances coloniales européennes.

1^o Le domaine colonial de l'Angleterre a une superficie à peu près égale au tiers de l'Afrique et compte 48 millions d'hab. Il comprend : le *Soudan anglais*; — la *Gambie*; — la côte de *Sierra-Leone*; — la *Côte d'or*; — la *Nigéria*; — l'*Union sud-africaine* (Cap, Natal, Orange, Transvaal); — la *Rhodésie du Sud*; — la *Rhodésie du Nord*, les *Basoutoland*, *Betchouanaland*, *Swasiland*, *Nyassaland*; — l'*Afrique orientale anglaise* (Kenya et Tanganika) et *Zanzibar* (protectorat); — le *Somali anglais*; les îles *Ascension*, *Sainte-Hélène*, *Tristan da Cunha*, dans l'océan Atlantique; — les îles *Maurice*, *Amirantes*, *Seychelles*, *Socotora*, dans l'océan Indien.

2^o La France possède aussi le tiers du territoire de l'Afrique. Son domaine colonial (35 millions d'hab.) se compose : de l'*Algérie*; — de la *Tunisie* et du *Maroc* (pays de protectorat); — de l'*Afrique occidentale française*, comprenant la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée française, la côte d'Ivoire, le Dahomey, le Haut-Niger et la sphère d'influence du Sahara; — de l'*Afrique équatoriale française* (Gabon, Congo français, Oubangui-Chari, Tchad); — du *Somali français*; — des îles de *Madagascar* (à laquelle se rattachent administrativement les îles Crozet, Kerguelen, St-Paul et Amsterdam), *Comores* et de *La Réunion*.

3^o Le Portugal possède : les îles *Açores*, qui se rattachent plutôt à l'Europe; — les îles *Madère* et du *Cap Vert*; — la *Guinée portugaise*; — les îles du *Prince* et *Saint-Thomas*, dans le golfe de Guinée; — l'enclave de *Cabinda*; — l'*Angola*; — l'*Est-Africain* portugais (Sofala et Mozambique).

4^o L'Espagne a conservé les *présides* ou forteresses marocaines de Ceuta, Penon de Velez, Alhucemas et Méllilla, et acquit une portion de territoire avoisinant (zone espagnole du Maroc, qui comprend encore le territoire d'Ifni, plus au S.); — les îles *Canaries*; — le *Rio de Oro* et l'*Adrar* sur la côte saharienne; — les îles *Fernaudo-Po* et *Annobon*, dans le golfe de Guinée, et en face, le *Rio Mouni* ou *Guinée espagnole*.

5^o L'Italie a l'*Érythrée* (Massaoua), sur la mer Rouge; — le *Somali* italien (côte Benadir et Jubaland); — la *Libye* (Tripolitaine, Cyrénaïque et Fezzan).

6^o La Belgique possède le *Congo* et administre le *Ruanda* et l'*Urundi*.

L'Allemagne avait des possessions plus étendues qu'importantes : le *Togo*; — le *Cameroun* jusqu'au lac Tchad et au Congo Belge; — le *Sud-Ouest Africain* et l'*Est-Africain* allemands; leur administration a été confiée à la France, à l'Angleterre, à la Belgique et à l'Union Sud-africaine.

D. — GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

Produits servant à l'alimentation. — Ce sont surtout, comme végétaux : le *blé*, en Algérie, Égypte et colonie du Cap; le *riz*, sur la côte de Guinée, dans la vallée du Niger, dans le delta du Nil

dans les environs du lac Tchad et des grands lacs; le *maïs*, dans le nord et le centre; l'*orge*, en Algérie; le *millet*, des côtes méditerranéennes au Congo; le *sorgho*, en Abyssinie, Haute Égypte, Soudan, Sénégal et Afrique centrale; la *canne à sucre*, en Égypte et au Natal, le *manioc*, au Congo; la *vigne*, en Algérie et dans l'Afrique australe; le *café*, au Congo et en Guinée; le *thé*, au Natal; les arbres fruitiers des régions intertropicales et tempérées chaudes : palmier-dattier, bananier, cacaoyer, cocotier, oranger, figuier, amandier, citronnier; — comme animaux : la chèvre, le mouton, des poissons et des animaux sauvages, tels l'éléphant, l'antilope, la gazelle, dans les savanes.

Produits servant à l'habillement. — L'Afrique possède, comme plante textile : le cotonnier, dont la culture s'étend dans diverses régions à climat favorable, est une production importante de l'Égypte; elle fournit comme produits animaux, assez bien de laine, de l'Afrique australe et des pays de l'Atlas; des poils de chèvre (colonie du Cap) et de chameau (Sahara).

Matières servant à l'industrie. — Les ressources minérales de l'Afrique sont encore imparfaitement connues, et toutes ne sont pas exploitées. La *houille* existe au Natal, au Transvaal, dans la Rhodésie, un peu au Congo belge; le *fer* est exploité en Algérie, en Tunisie, au Katanga; le *cuivre* est fourni par l'Afrique australe et le Katanga; le *zinc* et le *plomb* se trouvent en Algérie et en Tunisie; l'*or* et le *diamant* sont extraits de l'Afrique australe qui possède des gisements très riches. Les matières premières végétales et animales sont : les *huiles* de palme et les *essences à caoutchouc*, dans toute l'Afrique équatoriale; l'*ivoire* du Congo et de l'Afrique équatoriale française; les *éponges*, dans le golfe de Gabès.

Industrie. — L'industrie de cette partie du monde est à peu près nulle : elle ne produit guère que les cuirs dits *maroquins*, les *vins*, les *gommes* et le *sucre* de canne; le Katanga belge devient une région de plus en plus industrielle. — Outre ces marchandises, les principaux *articles de commerce* sont : les noix palmistes, les épices, le café, le coton, le caoutchouc, les peaux, l'ivoire, les plumes d'autruches, enfin l'or et le diamant.

Commerce. — Le commerce de l'Afrique n'est pas très développé : ce continent exporte les produits de ses cultures et quelques minerais; il importe des produits de l'industrie européenne.

Voies de communication; moyens de transport; ports. — Les relations commerciales se font : 1^o par *caravanes*, surtout à travers le Sahara ; — 2^o par des *chemins de fer*, dont les principaux sont : ceux de Ceuta à Tétouan; de l'Algérie; d'Alexandrie à Khartoum, avec une solution de continuité; de Port-Soudan à Berber; de Djibouti à Adis Abeba; de Mombasa à Port-Florence; de Daressalam à Kigoma; de Beira à Lourenço-Marques, au réseau de la colonie du Cap, particulièrement à la grande ligne du Cap au Katanga; de Saint-Louis à Dakar et de Dakar au moyen Niger; de Konakry au Niger; de Lagos à Kano; de Matadi à Léopoldville; de Loanda à Ambaca; de Lobito à Bihé. — D'autres projets sont en voie d'exécution, notamment dans le haut Congo, où les lignes Stanleyville-Ponthierville et Kindu-Kongolo sont achevées; — 3^o par les *ports de mer*, dont les plus importants sont Port-Saïd, Alexandrie, Tripoli, Tunis et Alger; Les Palmas, Saint-Louis, Bathurst, Banana, Matadi, Loanda et Le Cap; Port-Élisabeth, East-London, Port-Natal, Beira, Chinde, Zanzibar, Djibouti, Port-Soudan et Suez.

Des *lignes de navigation*, signalées dans l'étude de l'Europe, font le service de la côte occidentale d'Afrique jusqu'au Cap, ou celui de la côte orientale, par le Canal de Suez (Anvers au Congo, 19 jours).

SECTION II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'AFRIQUE.

I. — LES PAYS DE L'ATLAS (MAGHREB).

A. — LE MAROC.

Superficie. — 15 fois la Belgique.

Aspect; productions. — Le Maroc comprend trois régions : 1^o les *plaines côtières*, baignées les unes par l'Atlantique, les autres par la Méditerranée, ces dernières étroites et adossées à la chaîne du Rif (2.000 m.); c'est la région des populations *agricoles* sédentaires, riche en *céréales*, en *oliviers*, *orangers*, *dattiers*, en *tabac*, et plus encore en *bêtes à cornes*; — 2^o les *massifs intérieurs*, formés par les plissements de l'Atlas, qui atteint au Maroc sa plus grande hauteur (4.500 m.); ils se composent en partie de *vallées cultivées*, en partie de *forêts* ou de *pâturages* avec des populations de Berbères, *demi-nomades* et pasteurs (*moutons*); le minerai de *fer* abonde dans cette région montagneuse; — 3^o le *versant saharien* de l'Atlas.

L'*industrie* la plus renommée est la fabrication des *maroquins*, qui tirent leur nom de celui du pays. — Le *commerce* consiste, à l'exportation, en *orge*, *œufs*, *laines*, *haricots*, *maïs*, *froment* et *graines de lin*; à l'importation, en *sucre*, *cotonnades*, *vins*, *liqueurs* et *bières*, *farine*, *machines* et *thé*.

Population. — Approximativement 6 millions d'hab. (dont 5,4 millions dans la zone française), presque tous musulmans et du groupe ethnique arabo-berber (Berbères, Touaregs, Arabes et Nigritiens).

Gouvernement; villes. — Le Maroc est un empire (monarchie despotique) gouverné par un *sultan*; presque tout (93 o/o) est sous le *protectorat de la France*. — Une partie de la région côtière du N., sauf *Tanger*, est placée dans la *sphère d'influence de l'Espagne*; celle-ci y possède les *présides* de Ceuta (36 m), Peñon de Velez, Alhucemas et Mélilla; elle a aussi le territoire d'*Ifni*. — L'Espagne, aujourd'hui en guerre avec les tribus indigènes

du Rif, a diminué considérablement l'étendue du territoire marocain sur lequel elle maintient sa domination; il est question de la création d'un État indigène dans cette région abandonnée par l'Espagne.

Les capitales étaient tour à tour *Fez* (70 m.), *Marakech* (Maroc) (140 m.), *Rabat* (31 m.), et *Meknès* (Méquinez) (36 m.); aujourd'hui, la capitale est Rabat, résidence du représentant de la France. — *Tanger* (50 m.) est une ville neutre qui possède un statut politique particulier. — *Casablanca* (100 m.) et *Mogador* (20 m.) sont des ports de la côte occidentale.

B. — L'ALGÉRIE.

Superficie. — 19 fois la Belgique.

Aspect; productions. — L'Algérie est traversée de l'W. à l'E. par l'Atlas, qui la divise en trois régions naturelles : le *Tell*, les *Hauts Plateaux*, le *Sahara algérien*. — 1^o Le *Tell* est la région côtière, formée de plaines et de vallées fertiles, donnant toutes les productions *méditerranéennes* : *céréales*, orge et froment surtout; *arbres à fruits du Midi*, oliviers, orangers, figuiers, dattiers, vignes; aussi le *chêne-liège*. — 2^o Les *Hauts Plateaux* au centre, de climat plus rude et continental, occupent une dépression de l'Atlas, parsemée de *chotts*, lagunes salées sans écoulement; ils ont des *steppes à herbe maigre*, où l'on élève les *moutons*, et à *alfa*, dont on confectionne des nattes et que l'on transforme en pâte à papier. — 3^o Le *Sahara algérien* est formé de plateaux pierreux, surtout à l'W., de grandes dunes de sable, surtout au S., et de lagunes, surtout à l'E., se raccordant aux chotts tunisiens. Dans les *oasis*, à l'ombre des *palmiers-dattiers* (dattes du Souk), on cultive les céréales (*dourah*). — Les côtes sont *très poissonneuses* (anchois, sardine, thon), et fournissent les *éponges* et le *corail*.

L'Algérie est un pays de *culture* et d'*élevage* : céréales, vin, huile d'olive, fruits et primeurs (artichauts, haricots, petits pois), liège et alfa; moutons. — C'est aussi un pays *minier* : le sol renferme des *marbres*, des minerais divers, de zinc, de cuivre, de *fer* surtout, et, dans la province de Constantine, des gisements de *phosphate de chaux*. — Mais ce n'est pas une contrée *industrielle* : manquant de houille, elle ne réduit pas elle-même ses minerais; elle les exporte.

Le *commerce*, avec la France surtout, est assez important.

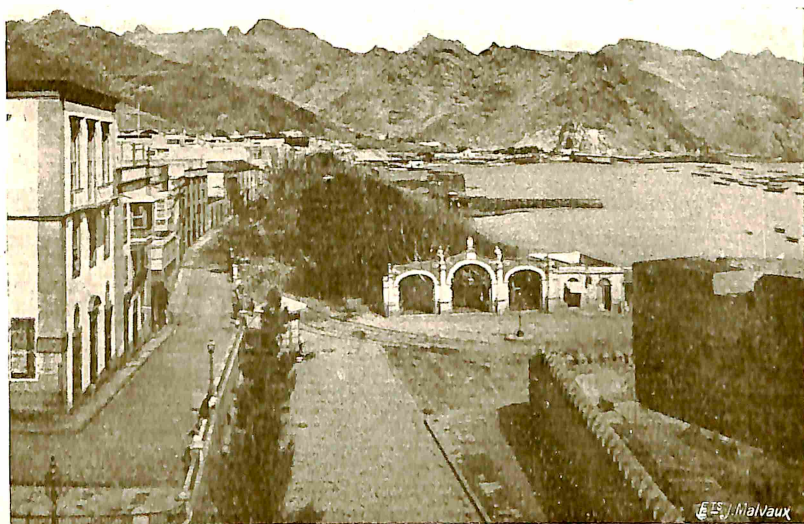
Population. — La population (6 millions d'hab.), très mêlée, se compose de Français et d'*indigènes* : *Berbères*, l'élément le plus ancien, généralement agriculteurs et sédentaires; *Arabes*, venus au VII^e siècle et restés nomades pour la plupart (Bédouins); *Maures*, mélange de Berbères, d'Arabes, de



Photoglob.

Fig. 12. — En Algérie.

La rivière El Kantara, près de Biskra (type d' « oued » algérien souvent à sec).



Photog.

Fig. 13. — Les Pics de Ténériffe et Santa-Cruz.

Turcs, fixés surtout dans les villes. Un lien commun les unit, la religion musulmane.

Gouvernement; villes. — L'Algérie, colonie française, ayant à sa tête un gouverneur général, est divisée en deux colonies administratives : l'Algérie septentrionale et l'Algérie méridionale. La première comprend trois départements, ayant pour chefs-lieux *Alger* (206 m.), *Oran* (141 m.) et *Constantine* (78 m.), qui sont les principales villes du pays. A signaler encore : *Bône* (45 m.); *Blida*, entouré d'orangers; *Tlemcen*, et *Sidi-bel-Abbès*, au centre d'une plaine fertile. La seconde est composée des quatre territoires du Sud, formant une colonie distincte sous un commandement militaire. A signaler les oasis de *Biskra* et de *Colomb-Béchar*, reliées par voie ferrée à la côte.

Voies de communication; ports. — Les routes sont nombreuses et il existe quelques voies ferrées, notamment sur la côte, et la ligne Biskra-Tougourt. Les grands ports, créés par des ingénieurs français, sont : Alger, Oran et Bône. On vient d'établir, par automobiles, la liaison entre le Sud-algérien et le Niger.

C. — LA TUNISIE.

Superficie. — 4 fois la Belgique.

Aspect; productions. — Située sur le prolongement de l'Atlas, la Tunisie fait suite à l'Algérie, et en possède les régions naturelles : le *Tell*, la *steppe* et le *désert*; en plus, le *Sahel*, qui est la bande de territoire courant le long de la côte orientale.

Les ressources sont les mêmes que celles de l'Algérie; si le territoire est plus petit, la proportion des terres fertiles est plus grande, mais la pluviosité y est moindre. Les productions végétales sont : les *céréales*; la *vigne*; les *fruits* (dattes du Djerid), *légumes* et *primeurs*; l'*huile d'olive*, le *lin*, le *liège* et l'*alfa*; — dans le règne animal : les *moutons* et les *chèvres* de la steppe, *sardines*, *anchois*, *thons*, *éponges*, *corail* de la mer; — le sous-sol fournit du *fer*, des *eaux minérales* et surtout des *phosphates de chaux*, dont les gisements, beaucoup plus riches (ceux de Gafsa surtout), prolongent ceux de l'Algérie.

Les industries indigènes sont la fabrication de l'*huile d'olive*, des *maroquins*, des étoffes de *soie*, des *châles* et des calottes rouges dites *bonnets tunisiens*, des *essences* et des *parfums*. — La *pêche* occupe une nombreuse population côtière et fournit un revenu beaucoup plus important qu'en Algérie.

Le commerce exporte : *phosphates, huiles, céréales, vins, minerais, éponges.*

Population. — 2 millions d'habitants.

Gouvernement; villes. — La Tunisie est une *Régence* que gouverne un *bey*, sous le *protectorat de France*. La France est représentée par un *résident général*.

Les localités principales sont : *Tunis* (175 m.), la capitale, sur le golfe de ce nom, à trois lieues au S.-W. des ruines de Carthage; — *Bizerte* (25 m.), port de commerce et port de guerre; — *Sousse* (30 m.), le port de *Kairouan* (25 m.), la ville sainte, et *Sfax* (85 m.), tous deux dans le Sahel; — enfin *Gabès*, une oasis au bord de la mer, en face de la petite île très fertile de *Djerba*.

Voies de communication; ports. — La Tunisie possède un chemin de fer côtier et quatre lignes de pénétration intérieures. Quatre beaux ports, La Goulette, Bizerte, Sousse et Sfax, servent au commerce d'exportation surtout.

D. — LA LIBYE (TRIPOLITAINE ET CYRÉNAÏQUE).

Superficie. — 63 fois la Belgique, y compris le Fezzan et le désert Libyque.

Aspect; productions. — La Tripolitaine est « la façade » du Sahara sur la Méditerranée. A une *plaine côtière* fertile et basse, bordée d'oasis, succède immédiatement le *désert aride* et infertile. A l'E., entre le golfe de la grande Syrte et la frontière égyptienne, se dresse le *plateau* de Barca, en *Cyrénaïque*, qui produit de l'*orge*, du *bétail*, du *beurre*, des *olives* et des *bananes*; sur ses côtes, on pêche l'éponge.

La seule *industrie* consiste dans la fabrication des *tapis* et des *maroquins*. Le commerce se fait avec l'intérieur de l'Afrique par des caravanes qui viennent, d'oasis en oasis, échanger à Tripoli ou à Benghazi l'*ivoire*, les *plumes d'autruches*, les *peaux de lions*, contre du *sel*, des *cotonnades*, de la *quincaillerie*, du *thé*, des *armes* et des *munitions*.

Population. — 1 million d'habitants.

Gouvernement; villes. — La Libye est colonie italienne. Le chef-lieu de la *Tripolitaine* est *Tripoli* (75 m.), qui mire ses blanches façades dans

la Méditerranée et élève dans les airs les légers minarets de ses mosquées; celui de la *Cyrénaïque*, *Benghazi* (35 m.). — La Lybie comprend aussi l'oasis de *Cufra* et le *Fezzan*, région d'oasis dont la principale est *Mourzouk* (10 m.).

E. — LE SAHARA.

Superficie; population. — Environ 1 fois l'Europe, le $\frac{1}{3}$ de l'Afrique, — approximativement 1 million d'habitants.

Aspect; climat; productions. — *Sahara* est un terme arabe qui signifie *grand désert* : c'est, en effet, le désert le plus vaste du monde, car il mesure près de 5.000 km. de l'W. à l'E., et près de 1.500 km. du N. au S. — Son altitude moyenne est de 450 m. environ, supérieure à celle de l'Europe (315 m.). La composition et le relief du sol y sont très variés : le Sahara a ses *montagnes*, qui le coupent en écharpe et forment un plateau, du N.-W. au S.-E., depuis le Sahara algérien jusqu'au massif du Tibesti, près du Soudan anglais; ses *plateaux* pierreux (*hamadas*); ses *sables* avec dunes (*ergs*), qui en sont les parties les plus désolées et les plus difficiles à franchir; ses *vallées*, que le manque de pluie seul rend improductives; ses *oasis*, autour des points d'eau fournis par la nappe souterraine, les eaux courantes faisant défaut ou disparaissant rapidement dans le sol. Le Sahara occidental est caractérisé par l'absence de massif montagneux important sur plus d'un million de km².

Le Sahara est traversé en son milieu par le tropique du Cancer. Son climat est caractérisé par une *grande sécheresse*, avec des *extrêmes de température* dus à un rayonnement et à une insolation intenses : le thermomètre s'abaisse pendant la nuit jusque sous zéro; pendant le jour, il peut monter à 40° ou 50° à l'ombre et à 70° au soleil. Le *simoun* est un vent brûlant qui souffle, parfois en ouragan, du midi au nord.

Le désert n'a d'autre *végétation* que des touffes d'herbes maigres et dures comme un chardon desséché, que les chameaux broutent en passant, et quelques buissons épineux. Dans les oasis que l'on multiplie par l'irrigation et par des puits artésiens, on cultive, à l'ombre des *palmiers-dattiers*, les *céréales* (orge, maïs), les *légumes* et les *arbres fruitiers* (orangers, citronniers, figuiers, amandiers, grenadiers).

On ne trouve au Sahara que des espèces *animales* capables de supporter la soif ou de se déplacer rapidement : *chameau*, *mouton*, *chèvre*, comme animaux domestiques; *lion*, *panthère*, *gazelle*, *antilope*,

autruche, à la limite des régions habitées. Les *scorpions* et les *reptiles* sont nombreux.

La seule ressource *minérale* connue est le *sel*, accumulé dans les chotts, ou dans le sol sous forme de sel gemme.

Population. — Elle se compose de *sédentaires*, vivant en tribus denses dans les oasis, agriculteurs et marchands, d'origine berbère pour la plupart; et de *nomades*, Arabes ou Touaregs, qui parcourent le désert en tous sens, élevant des chameaux et des moutons, vivant aussi de rapines et du transport des marchandises par caravanes.

Divisions politiques; centres de peuplement. — A la lisière du Sahara, chaque puissance coloniale limitrophe détient une partie du désert : la France, au S. du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, au N. de l'Afrique occidentale et équatoriale françaises; l'Italie, au S. de la Libye; l'Angleterre, à l'W. du Soudan anglais; mais le Sahara étant entre des possessions françaises, près de la moitié (environ 4 millions de km²) est sous le *protectorat français*. L'Espagne possède, sur la côte Atlantique, le territoire de *Rio de Oro* et l'*Adrar*.

Souvent disséminées, les oasis forment parfois des groupes, comme celui du *Touat* qui compte 50.000 hab., et dont le centre est *In-Salah*.

II. — LES PAYS DU NIL.

A. — L'ÉGYPTE.

Superficie. — 33 fois la Belgique; en terres cultivées, la seule vallée du Nil, $1 \frac{1}{10}$ de fois la Belgique.

Aspect; climat. — L'Égypte comprend deux régions : l'Égypte proprement dite, c'est-à-dire l'étroite *vallée du Nil* et son delta; — et les *plateaux désertiques* qui s'étendent à l'W. (partie du désert libyque) et à l'E. (désert arabique).

Le climat, comme celui du Sahara, est chaud et sec, la pluie très rare. Les vents dominants sont les vents *étésiens*, qui viennent du N., et surtout le *khamsin*, qui souffle du désert, brûlant la végétation et soulevant le sable et la poussière.

Sans le Nil et sa crue ordinaire (voir page 44), l'Égypte ne serait qu'un désert. Là où s'arrête l'inondation, entre les deux chaînes libyque et arabique qui bordent la vallée du fleuve, la ligne des sables reparaît. — L'eau, la verdure, la poussière recouvrent successivement le sol;



Photoglob.

Fig. 14. — A Tanger : Types Arabes.



Photoglob.

Fig. 15. — Le Caire : Les Pyramides.

— l'eau, de juillet à octobre, période d'inondation pendant laquelle la vallée est convertie en lac; — la *verdure*, pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février; c'est la saison que choisissent les nombreux touristes qui, chaque année, visitent la terre des Pharaons et ses admirables ruines; la température est printanière, les terres mises en culture donnent deux ou trois récoltes successives; mais ensuite vient la saison de la *poussière* : le sol épuisé, brûlé par les ardeurs du soleil, se réduit en sable impalpable que soulève le khamsin, qui commence généralement à souffler en mars; quatre mois de sécheresse et de chaleur suffocante conduisent à fin juin, date à laquelle reparait la crue annuelle.

Productions. — L'Égypte a été de tout temps un pays *agricole*, produisant en abondance les *céréales* (riz, maïs, millet) et les *légumes*, notamment des *pois*, *fèves*, *tomates*, *oignons*, ainsi que le *trèfle* et les *fourrages artificiels*. — Avec l'*irrigation méthodique*, facilitée par les immenses barrages construits sous l'occupation anglaise, les cultures alimentaires sont davantage remplacées par des cultures *industrielles*, plus rémunératrices : *cotonnier* et *canne à sucre*. L'Égypte est aujourd'hui le troisième pays producteur de coton (après les États-Unis et l'Inde), et elle travaille le sucre dans des fabriques qui comptent parmi les plus vastes du monde. — Les animaux domestiques sont le *buffle*, employé au labourage, l'*âne* et le *chameau*.

Industrie et commerce. — L'Égypte produit des *tissus de coton*, des *broderies*, des *sucre*s, des *cigares* et *cigarettes*, et des *parfums*. — Le *commerce* est très actif (en 1923, 3 milliards de francs or).

Nous achetions en Égypte des céréales, des pois, fèves et lentilles; du coton et du sucre bruts, des drogueries et des cigarettes. — Nous y vendions des voitures pour chemins de fer et tramways, de l'acier et du fer ouvrés, des armes, du charbon, des bougies, des cordages, du papier, des verres, faïences et porcelaines; des produits chimiques, teintures et couleurs.

Population. — 13 millions 700 m. habitants. — On distingue, dans la population, les *Fellahs*, paysans et agriculteurs sédentaires, professant l'islamisme, et des *Coptes*, artisans ou marchands des villes, pratiquant la religion chrétienne suivant un rite spécial. A côté d'eux se rencontrent des *Turcs*, des *Arabes*, des *Bédouins* (nomades du désert) et des *Européens*.

Gouvernement; villes. — L'Égypte est, depuis le 28 février 1922, un royaume constitutionnel et indépendant; l'Angleterre, en renonçant à son protectorat, s'est réservé d'imposer certaines mesures relatives à la défense

de ce pays, à la protection des intérêts britanniques et à la situation politique du Soudan.

Les villes principales sont :

Le Caire (800 m.), la capitale, renferme une foule de mosquées au-dessus desquelles s'élèvent des dômes et des minarets; à côté de ses rues étroites mais fréquentées, où se trouvent les nombreux « bazars, » elle montre aujourd'hui des quartiers européens, des avenues spacieuses, de grands édifices publics. C'est un foyer de culture arabe et un centre d'études pour les antiquités égyptiennes. Son musée est unique au monde. — Sur la rive gauche du Nil, se dressent, sur le plateau de Gisch, les fameuses *Pyramides* dont la plus élevée mesure 137 mètres de hauteur, et le grand *sphinx*, dont la tête atteint 8 mètres de hauteur.

Alexandrie (444 m.), grand port de mer entre le lac Mariout et la mer. — *Rosette* et *Damiette* (31 m.), ports sur les bouches du Nil. — *Port-Saïd* (90 m.) et *Suez* (31 m.), aux extrémités du *canal de Suez*. Ce travail gigantesque, inauguré en 1869, a eu pour résultat d'abrèger de 3.500 km. la route maritime d'Europe aux Indes. — Citons encore *Tantah* (74 m.), au cœur du delta, à égale distance d'Alexandrie, de Damiette et du Caire, et *Assiout* (51 m.) sur le Nil, qui fabrique ainsi que *Keneh*, des « gargoulettes », petites cruches poreuses et réfrigérantes, semblables aux alcazaras espagnols. — Dans la Haute-Égypte, *Louksor* et *Karnak*, sur les ruines de Thèbes; *Assouan*, l'ancienne Syène, en aval de la première cataracte; l'île de *Philæ*, « la perle de l'Égypte, » compromise par l'énorme barrage que les Anglais ont construit entre l'île et la cataracte, attirent chaque année des milliers de visiteurs étrangers.

Voies de communication; ports. — Le Nil et les canaux facilitent les communications; des chemins de fer ont été construits, notamment : dans le Delta; d'Alexandrie au Caire; du Caire à Assouan en remontant la vallée du Nil; et du Caire en Palestine. — Les ports les plus importants sont : Alexandrie, Port-Saïd et Suez, ces deux derniers aux extrémités du *canal de Suez*, grande voie de communication mondiale (en 1923, 4345 navires d'un tonnage total de 20 millions de tonnes).

B — LE SOUDAN ANGLAIS.

Superficie. — 87 fois la Belgique.

Aspect; productions. — Le Soudan anglais s'étend du N. de la deuxième cataracte du Nil (Wadi-Halfa), jusqu'au plateau des grands lacs, entre la mer Rouge et le massif d'Abyssinie à l'E., le désert saharien et l'Afrique équatoriale française, à l'W.

On y cultive surtout du *millet*, du *coton* et des *essences à caoutchouc*. — La *savane* y nourrit *bêtes à cornes* et *moutons*; la *steppe*, l'*autruche*; aux confins du Sahara et du Soudan, la *brousse* héberge des troupeaux d'*antilopes* et de *gazelles*, et leurs ennemis, *lions*, *panthères*, *léopards*. L'*éléphant* et la *girafe* s'y rencontrent. *Échassiers*, *hippopotames* et *crocodiles* peuplent les bords des rivières. Le seul minéral extrait est l'*or*.

Le *commerce* consiste en exportation de *gomme arabique*, *millet*, *ivoire*, *plumes d'autruches* et *peaux brutes*.

Population. — Elle est estimée, en 1923, à 6 millions d'habitants.

Divisions politiques; villes. — Depuis fin 1914, l'ancien Soudan anglo-égyptien, possession commune de l'Égypte et de l'Angleterre, a été déclaré protectorat britannique et divisé en 15 provinces, dont : le *Bahr-el-Gazal* au S., le *Darfour*, peu exploré, le *Kordofan*, à l'W. du Nil moyen et la *Nubie*, plus au N. Le chef-lieu est *Khartoum* (30 m.), au confluent des deux Nil, terminus du chemin de fer de Wadi-Halfa, et directement rattaché à la mer Rouge, par la ligne de Berber à *Port-Soudan*. Comme son nom l'indique, ce dernier est ainsi devenu le port du Soudan; situé en eaux profondes, il a supplanté *Souakin*, dont l'accès présentait des conditions moins favorables. Ville principale : *Omdurman* (78 m.). — L'Égypte, devenue indépendante, réclame la possession entière du Soudan anglais.

C. — L'ÉTHIOPIE.

Superficie. — $\frac{1}{11}$ de l'Europe, 30 fois la Belgique.

Aspect; climat; productions. — L'Abyssinie ou Éthiopie forme un immense *plateau*, dominé par des montagnes volcaniques, couvertes de neiges persistantes, et dont le point culminant dépasse 4.600 m. C'est une des régions les plus *tourmentées* de l'Afrique; des déchirures profondes creusent le massif : l'une s'abaisse à 60 m. au-dessous du niveau de la mer. — Le relief, puissant, détermine des pluies abondantes et donne au pays, eu égard à la latitude, un climat généralement tempéré.

Selon les diverses altitudes, les zones de végétation se caractérisent par la *forêt tropicale*, les *cultures* et les *pâturages* : forêt épaisse de mimosas, dont une espèce donne la gomme arabique, de palmiers, de bambous et de lianes; cultures de l'*orge*, du *blé*, du *millet*, du *cotonnier*, du *caféier*, de la *vigne*, de la *canne à sucre* et des *céréales*; pâturages du type alpestre, avec *élevage des troupeaux*. — On y

exploite des minerais de *fer* et d'*or* et des gisements de *houille*; mais les principales industries sont agricoles et pastorales.

Le *commerce* consiste en exploitation de *café*, *gomme arabique*, *cire* des abeilles élevées en quantité sur le plateau, *ivoire*, *beurre* et *peaux brutes*.

Population. — Environ 15 millions d'habitants. Les Abyssins forment un groupe ethnique particulier, sont de variété blanche, et chrétiens ou musulmans. On y distingue, outre les Abyssins proprement dits, les Gallas, les Somalis et les Danakils.

Gouvernement; villes. — Longtemps divisé en États (*Tigré*, *Amhara*, *Choa*, *Harrar*, etc.); ayant chacun son souverain, l'empire d'Éthiopie est aujourd'hui monarchie absolue (à organisation féodale), sous la domination du *nagoura negesti* (roi des rois; actuellement une impératrice et un régent), dont les anciens rois, les *ras*, sont les vassaux. La capitale est Adis-Abeba (60 m.), qu'un chemin de fer rattache à Diré Dawa (30 m.), un peu au N. de Harrar (40 m.), et où aboutit la voie ferrée de Djibouti (Somali français).

L'Italie possède, sur le littoral de la mer Rouge, au pied du plateau abyssin, la colonie de l'*Érythrée* (4 fois la Belgique; 400 m.), chef-lieu *Asmara* (15 m.); ville principale : *Massaoua*.

III. — L'AFRIQUE OCCIDENTALE.

SÉNÉGAMBIE, GUINÉE, SOUDAN OCCIDENTAL, ETC.

Superficie. — $\frac{2}{3}$ de l'Europe environ.

Aspect; climat. — De l'Atlantique au lac Tchad et au delà, l'Afrique occidentale présente trois régions : 1^o la *plaine côtière*, la plus habitée et la mieux cultivée, bordée par un rivage rectiligne rendu encore moins hospitalier que la présence d'une *barre*, sorte de bas-fond continu, sur lequel les vagues viennent se briser, et qui nécessite, pour l'accostage des navires, la construction de *wharfs* ou quais en acier, s'avancant du littoral vers les flots; — 2^o à peu de distance, la *forêt*, qui s'étend parallèlement au littoral et sur une profondeur variable; — 3^o les *plateaux* de l'intérieur, domaine de la *savane* et de la *brousse* (voir page 49).

Du S. au N., on distingue trois zones climatiques : zone *équatoriale* en Guinée; zone *tropicale* au Soudan central; zone *semi-désertique* dans le Soudan septentrional.

Productions. — Dans le règne végétal, la plaine côtière produit surtout les *palmiers à huile*, et la principale culture est celle du *maïs*; la forêt fournit les plantes à *caoutchouc*, des *minosas*, dont une espèce donne la gomme arabique, et des *arbres précieux*, comme l'acajou. Le *baobab*, au tronc énorme, se rencontre sur les plateaux de l'intérieur. Le Sénégal produit et exporte plus spécialement la *gomme* et l'*arachide*; la Guinée, le *café*, le *cacao*, la noix de *kola*, l'*huile de palme*, les *bois d'ébénisterie*, l'*indigo* et les *épices*; les pays du Niger et le Soudan produisent du *coton*.

Le Soudan possède des troupeaux de bétail et de *moutons*, qui font de cette région un pays exportateur de *laine* et de *peaux brutes*. En Guinée, la Côte d'Ivoire a mérité ce nom du commerce des défenses d'*éléphants*.

La principale ressource *minérale* est l'*or* de la Guinée (Côte de l'Or) : c'est de là que les Anglais rapportèrent la poudre d'or avec laquelle ils fabriquèrent leurs premières *guinées*.

Population. — Approximativement 30 millions d'habitants, la plupart des *Nigritiens*; à l'W., le groupe *foulbé*.

Divisions politiques villes. — Quatre puissances coloniales et un État libre indigène se partagent l'Afrique occidentale.

L'État indigène est la république nègre de *Libéria*, fondée au siècle dernier par des associations philanthropiques américaine et européennes en faveur de nègres affranchis, qu'on rendit à leur continent d'origine. Sa superficie est de 3 fois celle de la Belgique et sa population d'environ 2 millions d'habitants. La capitale est *Monrovia* (6 m.), ainsi nommée en l'honneur de *Monroë*, président des États-Unis.

Les quatre puissances coloniales sont, par ordre d'importance de leurs possessions : la *France*, l'*Angleterre*, le *Portugal* et l'*Espagne*.

Sous le nom d'*Afrique occidentale française*, les possessions de la *France* forment un ensemble d'une superficie égale à 103 fois la Belgique avec une population évaluée à 12 millions d'habitants. La capitale est *Dakar* (28 m.), au Sénégal, résidence du gouverneur général, et l'un des rares grands ports de la côte occidentale de l'Afrique. Cet ensemble comprend six colonies et deux territoires. Ce sont :

Le *Sénégal* (1 $\frac{1}{4}$ million), chef-lieu *Saint-Louis* (23 m.); — le *Haut-Sénégal* et *Niger*, actuellement le *Soudan français* (2 $\frac{1}{2}$ millions), chef-lieu *Bamako*, sur le Niger; — le *Territoire de la Haute Volta* (3 millions), chef-lieu *Ouagadougou* (20 m.); — la *Guinée française* (2 millions), chef-lieu *Conakry*, tête de ligne d'un chemin de fer vers le Fouta Djallon et vers Kouroussa, sur le Haut Niger; — la *Côte d'Ivoire* (1 $\frac{1}{2}$ million), chef-lieu *Bingerville*; —

le *Dahomey* (moins d'un million), chef-lieu *Porto-Novo*, principal port (*Cotonou*); il faut y ajouter la partie E. de l'ancien Togo allemand, administré par la France; — la *Mauritanie* (1 $\frac{1}{4}$ million), territoire sur la rive N. du Sénégal; — le *Territoire du Niger* (1 million), du fleuve de ce nom au lac Tchad.

L'*Angleterre* est la deuxième puissance coloniale de l'Afrique occidentale. Son domaine y est grand comme 39 fois la Belgique, et peuplé de 22 millions d'habitants. Il comprend quatre divisions. Ce sont :

La *Gambie*, peu peuplée (à peine 200 m.) et enclavée dans les possessions françaises, chef-lieu *Bathurst*; — la *Sierra Leone* (1 million 400 m.), chef-lieu *Freetown* (44 m.), port de guerre; — la *Côte de l'Or* avec le territoire des *Achanti* (2 millions), chef-lieu *Accra*; principal port : *Cap Coast Castle*; il faut y ajouter le tiers W. de l'ancien Togo allemand; — la *Nigeria* (17 millions), chef-lieu *Lagos*. Un chemin de fer relie Lagos à *Kano*, dans la Nigeria du Nord. En outre, la partie N. de l'ancien Cameroun allemand (à peu près $\frac{1}{8}$).

Le Portugal a les îles du *Cap Vert* (150 m.); — la *Guinée portugaise* (290 m.), avec les îles de *Bissagos* (chef-lieu *Bolama*), — et les deux îles du *Prince* et *Saint-Thomas* (64 m.), dans le golfe de Guinée.

L'*Espagne* détient les autres îles du golfe de Guinée : *Fernando Pô* et *Annobon* (25 m.); — et, en face, le *Rio Mouni* ou *Guinée espagnole* (146 m.), chef-lieu *Bata*, enclavée dans l'ancien territoire allemand du Cameroun.

IV. — L'AFRIQUE ÉQUATORIALE (RÉGION DU CONGO).

A. — L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE.

Superficie. — Y compris le Cameroun, 70 fois la Belgique.

Aspect; productions. — L'Afrique équatoriale française comprend quatre régions administratives, différentes d'aspect et de productions : le *Gabon*, le *Moyen-Congo*, l'*Oubangui-Chari* et le territoire du *Tchad*. Situé le long de la côte, le *Gabon* est bordé vers l'intérieur par de larges massifs montagneux, et couvert par la forêt vierge, riche en plantes à *caoutchouc*. Le *Moyen-Congo* et l'*Oubangui-Chari* offrent les mêmes ressources que les régions voisines du Congo belge (voir page 68). Mais, à mesure que l'on se rapproche du *Tchad*, la *savane* et la *brousse* se développent sur de vastes étendues, avec la faune caractéristique de la région soudanaise : éléphants, girafes, buffles, zèbres, antilopes, etc., et, parmi les carnassiers, le lion et le léopard; aux abords des rivières et sur les *marais*, pullulent les oiseaux, surtout les échassiers; les hippopotames et les crocodiles abondent.

Ces régions font le *commerce* de *caoutchouc*, de *bois d'ébénisterie*, d'*ivoire* et de *noix palmistes*. L'absence de toute voie ferrée nécessite les transports à dos d'hommes, et dans le S., l'emploi de la ligne belge Léopoldville-Matadi.

Population. — Environ 10 millions d'hab. : des Bantous, des Azandés et des Nigriliens.

Gouvernement; villes. — L'Afrique équatoriale française forme un *gouvernement général*, dont la capitale est *Brazzaville*, sur le Stanley-Pool. Les chefs-lieux des quatre territoires sont : *Libreville*, sur la côte, à l'estuaire du fleuve Gabon, pour le *Gabon*; — *Brazzaville* pour le *Moyen-Congo*; — *Bangui*, sur la rivière Oubangui, pour l'*Oubangui-Chari*; — *Fort-Lamy*, sur le Chari inférieur, pour le *Territoire militaire du lac Tchad*. — La France administre la presque totalité du Cameroun, ci-devant colonie allemande (chef-lieu, Yaoundé).

B. — LE CONGO BELGE.

Superficie. — 80 fois la Belgique.

Situation. — Le Congo belge est situé *au cœur même de l'Afrique centrale*, de part et d'autre de l'équateur. Il est contigu aux territoires de trois puissances coloniales en Afrique : la France, l'Angleterre et le Portugal. Il communique avec l'Atlantique par une sorte d'étroit couloir et un bout de côtes de 40 km. de longueur seulement. Il fait presque totalement partie du bassin du Congo (voir p. 45).

Relief. — Le relief de notre colonie se présente sous forme d'une *cuvette centrale*, avec : 1^o une *bordure montagneuse* à l'W. qui sépare cette cuvette d'une étroite plaine côtière; 2^o de *hautes montagnes* à l'E., formant l'arête occidentale d'un effondrement dans lequel sont des lacs allongés; et 3^o un *plateau* au S. qui s'étend jusqu'à la ligne de séparation des eaux du Congo et du Zambèze.

On distingue cinq régions d'altitudes différentes :

1^o La *plaine côtière atlantique*, d'étendue restreinte et de 0 à 500 m. d'altitude, qui va de l'Océan au pied des Monts de Cristal.

2^o La *zone des Monts de Cristal*, traversée par le Congo, et une partie de la *zone périphérique* de la dépression centrale, de 500 à 1000 m. d'élévation.

3^o La *grande dépression centrale*, en forme de cuvette, dont le fond est occupé, entre autres, par les lacs Léopold II et Tumba et par le

Moyen-Congo; vers l'E., elle se termine aux Stanley-Falls et tout autour, aux premières chutes rencontrées en remontant le cours des affluents et sous-affluents du Congo; elle est de 300 à 500 m. au-dessus du niveau de la mer.

4^o Les *terrasses* de l'Est et du Sud-Est, dont l'altitude va en augmentant jusqu'aux frontières de la colonie vers le S., et jusqu'à l'arête occidentale de la grande fracture, y atteignant jusqu'à 2000 m.

5^o La grande fracture ou *effondrement très allongé* dont la muraille occidentale est formée par les monts Mitumba qui se prolongent au S.-W. du lac Tanganika.

Entre les lacs Kivu et Édouard, s'élèvent les cônes volcaniques du *Mufumbiro*; entre les lacs Albert et Édouard, une montagne importante (5120 m.) : le *Ruwenzori*.

Climat. — Situé entièrement dans la zone *torride*, le Congo belge a un climat constamment chaud et des saisons déterminées surtout par le régime des pluies.

D'une moyenne de 26^o à la côte, la température augmente au fur et à mesure que l'on s'avance vers l'intérieur : elle n'est donc pas excessive, mais comme elle varie peu, elle rend le séjour pénible aux Européens. Dans les régions élevées de l'Est et du Sud, l'altitude diminue de quelques degrés la température moyenne.

Une zone, le long de l'équateur n'a qu'une saison humide qui dure toute l'année : il y tombe journallement des pluies intenses mais de peu de durée. Au N. et au S. de cette bande, l'année se partage entre une saison sèche et une saison de pluies, se présentant inversement suivant l'hémisphère. Les régions les plus éloignées de l'équateur, le Katanga notamment, sont donc les moins arrosées, partant les moins humides.

Une température uniformément chaude et, pour cela déjà difficilement supportable, est rendue plus accablante pendant la saison des pluies parce que l'air est saturé d'eau. Sur les terrasses de l'Est et du Sud et dans toutes les parties élevées, tout particulièrement au Katanga, dans le Ruanda et l'Urundi, la chaleur moins forte et les pluies moins copieuses rendent le climat beaucoup plus salubre et plus favorable à la colonisation européenne : les familles belges établies au Katanga estiment que le climat y est plus agréable qu'en Belgique.

Productions végétales. — Parmi les cultures vivrières, le *manioc* surtout est la plante nourricière pour les indigènes; après viennent la *banane*, le *maïs*, le *riz* et la *patate*. La colonisation a introduit le

caféier (250 tonnes de café exportées en 1922), le *cacaoyer* (exportation de cacao, en 1922, pour près de $1\frac{3}{4}$ millions de francs), et les *légumes* importés d'Europe et dont la culture est très rémunératrice dans les environs des grands centres. — La culture industrielle principale fut, jusqu'en ces derniers temps, celle des *essences à caoutchouc* : en 1916, l'exportation du caoutchouc valait $17\frac{1}{2}$ millions de francs; en 1922, 2 millions. Actuellement ce sont les *palmeraies* qui fournissent le plus pour l'exportation : des *noix palmistes* en 1920, pour 58 millions et en 1922 pour 40 millions de francs; de l'*huile de palme* pour 14 millions en 1922. Viennent ensuite : la *gomme-copal*, l'*arachide*, le *cotonnier* (Maniema, Lomami, Kasai, Sankuru et Uelé principalement), le *chanvre* et le *tabac*; enfin les essences forestières, *bois de construction*, de *teinture* et d'*ébénisterie* (baobab, bambou, palissandre, ébène, acajou) surtout dans la grande forêt équatoriale qui couvre tout le centre de la colonie.

Productions animales. — L'*élevage*, qui est assez intense dans les régions hautes surtout dans l'Urundi, est contrarié, en beaucoup d'endroits, par la mouche tsé-tsé, dont la piqûre est mortelle aux bovidés. Le bétail se réduit, la plupart du temps, à quelques *chèvres*, *moutons* et *porcs*, auxquels il faut ajouter, en fait d'animaux domestiques, le *poulet* et le *chien*. — La faune est très riche en animaux sauvages : toutes les espèces africaines s'y rencontrent, ainsi qu'un quadrupède particulier au pays, l'*okapi*. Les rivières sont *poissonneuses* et fournissent à l'indigène une nourriture animale dont il est très friand.

Productions minérales. — Toute la cuvette centrale étant formée sur une grande profondeur de terrains relativement récents, c'est dans les montagnes que les gisements métallifères se trouvent le plus près de la surface. Le *Katanga* est essentiellement la région *minière* du Congo, comme elle est aussi celle où, à cause de l'altitude, les conditions climatiques sont les plus favorables à l'établissement des Européens : ses richesses consistent en gisements considérables de *cuivre* (production en 1923 : 40.000 tonnes), de *fer*, d'*étain*, et même en mines d'*or*, de *platine* et de *mercure*. — Le fer et le cuivre sont également abondants au N. du Bas-Congo, dans la région du Mayumbe. — On a reconnu des gisements de *houille* à l'W. du lac Tanganika (le long de la Lukuga) et dans le bassin de la Luena (entre Bukama et Elisabethville; ces dernières seront très utiles pour le chemin de fer et l'industrie du Katanga). On exploite l'*or* en différents points, notamment à Kilo, district de l'Ituri, et à Moto, district du Haut-Uelé (production en 1923 : 3.146 kilogr.). Citons aussi les mines de *diamant* du Kasai (production en 1922 : 21 millions) et les minerais dont on tire le *radium* (production en 1923 : 13 grammes).

Industrie et commerce. — La seule industrie a été, jusqu'en ces dernières années, l'*industrie indigène*, encore rudimentaire. Les peuplades congolaises savent pourtant fondre le minerai de fer et s'en forger des armes et des ustensiles; tresser des paniers et des corbeilles en fibres végétales; fabriquer des poteries, des filets de pêche et de légères étoffes; recueillir le caoutchouc, le copal, etc. — La *grande industrie* commence à se développer au Congo. Outre les industries *extractives* déjà citées, signalons des *fonderies de cuivre*, des *huileries* en divers points, et l'*industrie du bâtiment*.

Les produits d'*exportation* du Congo belge se classent de la manière suivante, en tenant compte de leur valeur en 1922 : d'abord le *cuivre brut*, provenant surtout du Katanga (pour 133 millions); ensuite des produits végétaux provenant du palmier élaïs : *noix palmistes* et *huile de palme* (pour 55 millions de fr.); puis des *diamants* (21 millions), de l'*or* (20 millions), du *copal* (16 millions), enfin de l'*ivoire brut* (pour 16 millions). Le Congo belge est resté un des grands producteurs d'ivoire. La plantation d'arbres à caoutchouc dans diverses contrées intertropicales lui a enlevé son rang de grand exportateur de caoutchouc, qu'il reprendra peut-être lorsque ses plantations seront en plein rapport. Citons encore comme produits exportés : le *cacao*, l'*étain* (9 millions), le *coton* (5 $\frac{1}{2}$ millions) et le *café*. — Le commerce d'*importation* consiste en *tissus de coton*, *denrées alimentaires*, *matériel de chemins de fer et de navigation*; *matériaux de construction*; articles d'*habillement* et *boissons*.

Le commerce de la Belgique avec sa colonie a été, en 1919, de 90 millions de fr., en 1920, de 225 millions, en 1921, de 175 millions et en 1923 de 142 millions, savoir 32 millions pour les importations en Belgique et 112 millions pour les exportations au Congo. — En 1921, nous avons acheté au Congo surtout des noix palmistes (pour 37 millions), des résines (21), de l'ivoire (16), des huiles végétales (12), du caoutchouc brut (3), du cuivre brut (3). — Nous y avons vendu surtout des habillements, lingerie et confection (13), des tissus de coton (10), des navires et bateaux (7), des voitures pour chemins de fer (6), des fers et aciers (6), des machines et mécaniques (5).

Les exportations totales du Congo belge avaient une valeur de 129 millions en 1916, de 164 en 1917, de 111 en 1918, de 161 en 1919, de 315 en 1920, de 217 en 1921 et de 294 en 1922. Les importations avaient une valeur de 67 $\frac{1}{2}$ millions en 1916, de 59 en 1917, de 74 en 1918, de 170 en 1919, de 311 en 1921 et de 342 en 1922.

Population. — 12 millions d'hab. environ. Les Européens sont 10.037, dont 5.853 belges (1923).

Les indigènes du Congo belge appartiennent presque tous à la *variété nègre*, à tête allongée, cheveux crépus, nez épaté, peau noir foncé et taille élevée; de ci de là, et notamment dans l'Aruwimi, on rencontre des indigènes de la *variété négrito*, à peau brun rouge et de taille très petite. — Les groupes ethniques sont au nombre de trois : le *groupe négritte* ou *pygmée* (les négritos ci-dessus); le *groupe asandé*, au N. de l'Uelé; le *groupe bantou*, le plus important de beaucoup, se divisant en un nombre considérable de peuplades. Les bantous sont *fétichistes*; ils parlent des dialectes bantous, surtout le souahéli à l'E., le bangala sur le Haut-Congo, le fiote dans le Bas-Congo. — De nombreuses (150) missions chrétiennes, poursuivant activement l'œuvre d'évangélisation, travaillent à l'amélioration morale ainsi qu'à l'éducation agricole et professionnelle des indigènes.

Gouvernement; villes. — Le gouvernement central du Congo belge a son siège à Bruxelles, le gouvernement local à Léopoldville-Kinshassa. A Bruxelles, il est exercé par le *Roi*, assisté du *ministre des colonies* et du *conseil colonial*. Au Congo, il est représenté par le *gouverneur général*, assisté d'un *Conseil de Gouvernement* et de quatre *vice-gouverneurs généraux*.

La colonie est divisée administrativement en quatre *provinces* : Congo-Kasaï, ch.-l. *Kinshassa*; Équateur, ch.-l. *Coquilhatville*; Orientale, ch.-l. *Stanleyville*; Katanga, ch.-l. *Élisabethville*; à la tête de chacune est placé un vice-gouverneur. Elle est divisée aussi en 21 *districts*, et ceux-ci en *territoires* (179 en tout), ayant respectivement à leur tête des *commissaires de district* et des *administrateurs territoriaux*. Les 21 districts sont ceux de : Bas-Congo, Moyen-Congo, Kwango, Kasaï, Sankuru, Lac Léopold II, Équateur, Lulonga, Bangala, Ubangi, Bas-Uelé, Haut-Uelé, Ituri, Stanleyville, Aruwimi, Kivu, Maniema, Lomami, Tanganika, Lulua, Haut-Luapula. Ces quatre derniers constituent la Province du Katanga; les sept précédents, la Province Orientale. A ces 21 districts, il faut ajouter le *Ruanda* et l'*Urundi*, au N.-E. du Tanganika, dont l'administration est confiée à la Belgique (54.000 km² et 3,8 millions d'hab.), deux districts riches en troupeaux de bovidés.

Sous le rapport judiciaire, elle compte 2 *cours d'appel*, qui ont leur siège à Léopoldville et à Élisabethville, et 6 *tribunaux de première instance* dont les chefs-lieu sont : Boma, Léopoldville, Coquilhatville, Stanleyville, Buta sur l'Itimbiri, Élisabethville au Katanga. Il y a un tribunal du Parquet par district.

Voies de communication; ports. — L'outillage économique dispose aujourd'hui de 15.000 km. de voies navigables, de 2.030 km. de voies ferrées, de 11.400 km. de routes, de 15 stations de télégraphie sans fil, de 3.300 km. de lignes télégraphiques et téléphoniques et de ports bien aménagés. Le gouvernement de la colonie possède 40 vapeurs et canots

à vapeur sur le Congo et ses affluents. Il existe en outre, sur le Haut-Congo et ses affluents, 313 vapeurs appartenant à des sociétés, missions ou particuliers. Cette flottille de steamers dessert les différents biefs navigables du fleuve et de ses tributaires. — Cinq chemins de fer ont été construits pour suppléer à la non-navigabilité du Congo en diverses parties : le chemin de fer du Bas-Congo, de Matadi à Léopoldville (400 km.), destiné à relier la navigation maritime à la navigation fluviale, interrompue par la région des Cataractes ; la ligne de Stanleyville à Ponthierville (125 km.), qui remplace la voie fluviale aux Stanley-Falls ; le chemin de fer de Kindu à Kongolo (355 km.), qui supplée le fleuve inutilisable en aval des rapides des Portes d'Enfer ; la ligne du Katanga qui relie Bukama à Élisabethville (627 km.), c'est-à-dire le point terminus de la navigation fluviale au terminus de la ligne anglaise du Cap ; elle établit ainsi une communication ininterrompue de l'estuaire du Congo à la pointe terminale de l'Afrique ; la ligne de Kabalo, sur le Lualaba, à Albertville, sur le Tanganika (275 km.). Les voies ferrées en construction ou en projet sont nombreuses ; les principales ont pour but de faciliter l'accès aux régions minières (Katanga et Kilo). Un service d'hydro-avions fonctionne entre Kinshassa et Stanleyville.

Les ports maritimes sont *Banana*, *Boma* et *Matadi*, le premier à l'embouchure même du Congo, les deux derniers respectivement à 87 et 150 km. de la mer. Plusieurs lignes de navigation les relient aux ports européens de Lisbonne, Liverpool, Anvers et Rotterdam. Les steamers de la *Compagnie belge maritime du Congo* (voyageurs et marchandises) et de la *Compagnie Africaine de navigation* (marchandises) font la traversée d'Anvers à Matadi en 19 jours (départ toutes les trois semaines).

C. — L'ANGOLA (CONGO PORTUGAIS).

Superficie; population. — 42 fois la Belgique ; 4 millions d'hab.

Aspect; productions. — La région de l'Angola avoisinant le Congo offre un aspect analogue à celui du Gabon, sur l'autre rive du fleuve ; la partie méridionale se prolonge au S. jusqu'au dernier cours d'eau permanent, la rivière Counéné, où commencent les *déserts* du Sud-Ouest-Africain.

On cultive dans cette contrée le *cotonnier* et la *canne à sucre*. Les principaux articles d'exportation sont le *café* et le *caoutchouc*, dont la production vient immédiatement, par ordre d'importance, après celle du Congo belge. Les importations consistent surtout en *cotonnades* et *quincaillerie* venant d'Angleterre.



Fig. 16. — Rive congolaise du lac Tanganika.

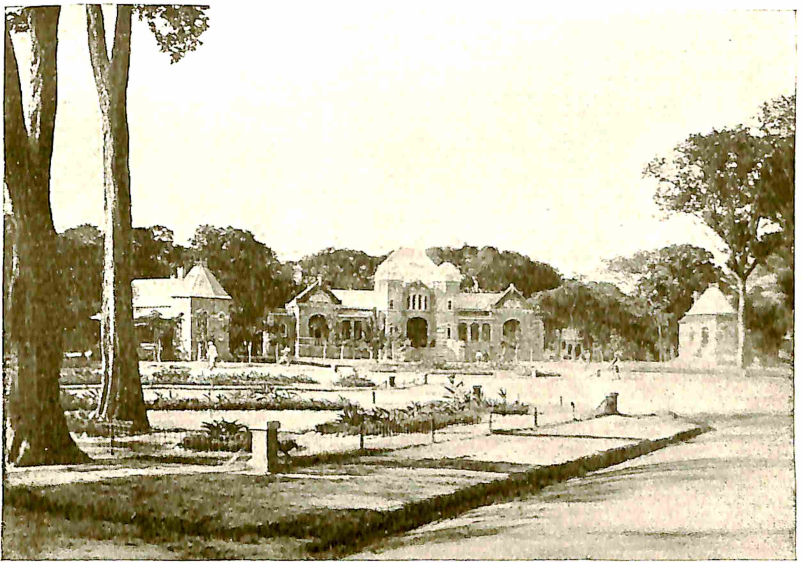


Fig. 17. — Elisabethville : La Place Royale et le Parquet.

Gouvernement; villes. — La colonie portugaise de l'Angola se compose des territoires autrefois dénommés Congo portugais, Angola, Benguella et Mossamedès. On y comprend aussi l'*enclave de Cabinda*, au N. de l'embouchure du Congo. — Le chef-lieu est *Saint-Paul de Loanda*, port ainsi qu'Ambriz, Ambrizette, et Benguella.

Voies de communication. — De la baie de Lobito part le chemin de fer de pénétration vers Bihé, qui doit être poussé jusqu'au Katanga (520 km. en exploitation; 1375 à construire).

V. — L'AFRIQUE AUSTRALE.

A. — AFRIQUE SUD-OCCIDENTALE.

Superficie; population. — 28 fois la Belgique; — environ 250.000 h.

Aspect; productions. — Le Sud-Ouest-Africain, ci-devant allemand, est la partie de la côte occidentale comprise entre la dernière rivière permanente du N., la Counéné, et le premier fleuve permanent du S., le fleuve Orange. Sablonneux à la côte, montagneux et pierreux à l'intérieur, le pays est pauvre : le désert y alterne avec des régions à caractères karstiques et avec la steppe herbeuse, plus propre à l'élevage qu'à l'agriculture. — Les seules ressources de cette colonie sont des mines de *cuivre* dans le nord, et des mines de *diamant* et d'*or* dans le sud.

Gouvernement. — L'ancienne capitale est *Windhuk*, à l'intérieur, reliée par une voie ferrée au port de *Swakopmund*, situé au N. de la Walvis Bay, qui est anglaise. L'autre port est *Luderitz Bucht* (Angra Pequena). — Les indigènes sont surtout des *Herreros*, avec des *Hottentots*, des *Boschimans* et des *Damaras*. — L'administration de cette ancienne colonie allemande a été confiée à l'Union Sud-Africaine, et depuis lors la voie ferrée Windhuk-Swakopmund est reliée à Walvis Bay qui devient le port le plus important.

B. — L'AFRIQUE AUSTRALE ANGLAISE.

Superficie. — 107 fois la Belgique.

Aspect; climat. — L'Afrique australe est un vaste *plateau*, dont le rebord oriental, du Cap au fleuve Limpopo, est particulièrement montagneux et élevé (*Drakensbergen*, 3.650 m.). La bordure méridionale est formée de *terrasses superposées*, séparées par des plis

montagneux; ce sont les *karrous*, pierreux et arides, presque désertiques. Plus au N., s'étend le désert sablonneux du *Kalahari*, auquel fait suite la *Zambézie*, comprenant une succession de *cuvettes* situées déjà sous la latitude tropicale.

L'Afrique australe reproduit, en sens inverse, les zones climatiques que nous avons observées du Soudan à l'Algérie : *zone tropicale*, en Zambézie, chaude et humide, avec alternance d'une saison de pluies et d'une sèche; *zone désertique*, absolument aride dans le Kalahari, d'une sécheresse plus ou moins prolongée dans le *Veld* ou plateau du Transvaal et de l'Orange; *zone tempérée chaude* du Cap, dont la température, ainsi que le relief du reste, rappelle l'Algérie.

Productions. — Les *ressources végétales* sont *médiocres*, mais le *sous-sol* est très riche. Peu propre à l'agriculture en général, l'Afrique australe était avant tout *pays d'élevage*; elle est devenue en même temps un *pays minier*, le plus grand producteur d'*or* et de *diamant*.

Analogue à l'Algérie, la région du Cap a la *végétation* et les *cultures* méditerranéennes : *céréales*, *fruits*, *vigne* (vin du Cap ou de Constance); la région du Natal possède déjà les cultures tropicales, *café*, *thé*, *cotonnier*, surtout *canne à sucre*; le *Veld* de l'Orange et du Transvaal est couvert d'une *steppe* plus ou moins sèche et buissonneuse, où les *Boers* (paysans) cultivent le *blé* et élèvent le bœuf; la Zambézie est déjà le domaine de la forêt vierge.

L'élevage des *moutons* et des *bêtes à cornes* compte plusieurs millions de têtes : 14 à 15 millions de moutons, autant que tout le Royaume-Uni; 2 millions de bœufs, d'autant plus utiles dans un pays où les transports se font au moyen de chariots attelés de six à douze bœufs accouplés; aussi des *chèvres* dans les régions les plus sèches. Un élevage spécial au Cap est celui des *autruches* (360.000 têtes) : il se pratique dans de vastes enclos tracés au milieu de la steppe, et produisit, en 1913, pour près de 50 millions de francs de plumes.

La richesse principale de l'Afrique du Sud lui vient de ses *mines* de *diamant* et d'*or*. Le diamant a fait la fortune de la région de *Kimberley*, sur la rive gauche du fleuve Orange; de riches gisements sont aussi exploités près de *Prétoria*. La production annuelle est évaluée à 200 millions de francs. — L'*or* se rencontre en abondance. La plus grande exploitation se trouve au pied du *Witwaters Rand* (chaîne des Eaux Blanches), au Transvaal : au centre des mines s'est élevée la ville de *Johannesburg*, qui a aujourd'hui 288.000 habitants, grâce aux *uitlanders* (étrangers) qui sont venus s'y établir. *Leydenburg*, sur le Hoogveld, est un autre centre minier, et la *Rhodésie* possède

aussi des champs d'exploitation considérables. La valeur de la production d'or du Transvaal se monte à 950 millions de francs (1917). — Enfin, on extrait du *cuivre*, du *fer*, de l'*étain*, du *plomb* et de la *houille* sur le pourtour des Drakensbergen.

Industrie et commerce. — L'industrie et le commerce consistent dans l'extraction et le trafic de l'*or* et des *diamants*. Si l'on y ajoute le commerce des *laines* et des *plumes d'autruches*, on peut dire que l'Afrique australe ne vend pour ainsi dire rien d'autre, et achète tout le reste.

Population. — 10 millions d'habitants. — La population indigène comprend deux groupes : à l'W., les *Boschimans* ou Bushmen (hommes du *busch*, la steppe broussailleuse) et les *Hottentots*, nomades, chasseurs ou pasteurs; à l'E., les *Bantous* : Cafres, Zoulous, Basouto, Betchouana, etc., sédentaires, agriculteurs, ou éleveurs.

L'Orange et le Transvaal étaient, jusqu'en 1902, deux républiques indépendantes, fondées par les *Boers*, descendants des Hollandais immigrés au XVII^e siècle qui colonisèrent le Cap et le Natal. A côté des Boers — qui parlent un dialecte dérivé du néerlandais, — des Européens d'origine *allemande* ou *britannique*, pour la plupart, se sont établis dans l'Afrique du Sud. — La rareté de la main-d'œuvre a produit une immigration de Chinois.

Gouvernement; villes. — L'Afrique australe anglaise se compose de trois parties distinctes. La partie sud, depuis 1909, est devenue politiquement l'*Union Sud-Africaine*, fédération jouissant d'une large autonomie, avec un ministère et un parlement indigènes, et un gouverneur nommé par la Couronne, et comprenant les quatre provinces du *Cap*, du *Natal*, de l'*Orange* et du *Transvaal*. La deuxième partie est composée des cinq territoires : *Basoutoland*, *Betchouanaland*, *Swaziland*, *Nyassaland* et *Rhodésie du Nord*, qui relèvent directement de la métropole. La troisième partie est formée par la *Rhodésie du Sud*, qui, depuis 1923, est devenue une colonie autonome comme l'Union Sud-Africaine.

La province du *Cap de Bonne Espérance* ($2\frac{3}{4}$ millions), la plus prospère par ses cultures, son élevage et ses mines, a pour chef-lieu *Le Cap* (Cape-Town) (207 m. avec ses faubourgs), siège de la légistature de l'Union. Cette ville occupait une des premières positions commerciales du globe: mais le percement de l'isthme de Suez a beaucoup diminué son importance. Autres centres : *Port-Élisabeth* (46 m.) et *East-London* (35 m.), ports et points terminus l'un et l'autre des voies ferrées de l'intérieur; *Kimberley* (40 m.), la ville des diamants.

La province du *Natal* (1 million 300 m. avec le Zoulouland a pour centre administratif *Pietermaritzburg* (36 m.), et comme port et centre le plus peuplé *Durban* (146 m.), où aboutit le chemin de fer de Prétoria.

La province de l'État libre d'*Orange* (630 mille) a pour chef-lieu *Bloemfontein* (39 m.), et celle de *Transvaal* (2 millions), *Prétoria* (74 m.), siège du gouvernement de l'Union, sur la voie ferrée du Cap à Lourenço-Marques; centre le plus peuplé : *Johannesburg* (288 m.), la ville de l'or.

Sous le nom de Rhodésie, on désigne une vaste région (2 millions d'h.) comprise à peu près entièrement dans le bassin moyen du Zambèze; le fleuve la sépare en Rhodésie du Nord et en Rhodésie du Sud; celle-ci, devenue autonome et renfermant le *Matabéléland* et le *Mashonaland*, a pour chef-lieu *Salisbury*, sur la ligne de Beira-Bulawayo; la seconde localité est *Bulawayo*, sur la voie ferrée du Cap. La voie du Cap franchit le Zambèze à *Livingstone*, près de la chute Victoria, et aboutit à *Broken-Hill*, d'où elle envoie un embranchement au Katanga.

L'Angleterre possède encore les îles *Sainte-Hélène*, *Ascension* et *Tristan da Cunha*, dans l'Atlantique.

VI. — L'AFRIQUE ORIENTALE.

A. — L'EST-AFRICAÏN PORTUGAIS (MOZAMBIQUE).

Superficie; population. — 36 fois la Belgique; 3 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le *Mozambique*, ou Est-Africaïen portugais, s'étend le long de l'océan Indien, de la baie Delagoa jusqu'au fleuve Rovouma. Sa côte est comprise dans la zone des moussons et a des cultures tropicales : *canne à sucre* et *cotonnier* surtout. Les forêts de l'intérieur fournissent le *caoutchouc*. Le littoral, quoique très chaud, humide et par conséquent malsain, a une grande importance, car il est le débouché de la Rhodésie par la vallée du Zambèze et par Beira, et du Transvaal par la baie de Delagoa et Lourenço-Marques.

Aussi y trouve-t-on des ports très actifs, par lesquels se fait le commerce extérieur : *Lourenço-Marques* (24 m.), chef-lieu, débouché du Transvaal par voie ferrée; *Beira*, où aboutit la voie ferrée venant de Salisbury; *Chindé*, d'où les chaloupes à vapeur remontent le Zambèze jusqu'à Zumbo, à la limite de la Rhodésie; *Mozambique*, bâti dans un îlot et l'une des escales de la navigation dans l'océan Indien occidental.

B. — LE TERRITOIRE DU TANGANIKA.

Superficie; population. — 32 fois la Belgique; 4 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le territoire du Tanganika (ancien Est-Africain allemand) s'étend de la côte de l'océan Indien jusqu'aux lacs Victoria, Tanganika et Nyassa. Le sol se relève à mesure qu'on s'éloigne de la mer. La région côtière a des cultures tropicales : *coton, café, copra* (noix de coco), *épices*. Les forêts de l'intérieur fournissent l'*ivoire*, et le *caoutchouc*; enfin, les régions de savane, là où ne sévit pas la mouche tsé-tsé, conviennent à l'*élevage*.

Les Allemands avaient entrepris la construction de trois chemins de fer de pénétration; le plus important part du port principal, *Dar-es-Salam*, et aboutit à *Kigoma*, sur le lac Tanganika. Cette ancienne colonie allemande est administrée par l'Angleterre, qui l'a dénommée Territoire du Tanganika (chef-lieu *Dar-es-Salam*), sauf deux régions au N.-W., le *Ruanda* et l'*Urundi*, dont l'administration est confiée à la Belgique; celle-ci jouit aussi de certains droits, au point de vue économique, à *Kigoma* et à *Dar-es-Salam*.

C. — L'EST-AFRICAIN ANGLAIS.

Superficie; population. — 37 fois la Belgique; — 6 $\frac{1}{4}$ millions d'hab.

Aspect; productions. — L'Est-Africain anglais offre à peu près le même aspect et présente les mêmes ressources que l'ancienne Afrique orientale allemande. Un important chemin de fer relie *Mombasa*, sur le littoral, à *Port-Florence* et *Kisumu*, sur le lac Victoria; il constitue le débouché de l'Ouganda vers la côte.

L'Afrique orientale anglaise comprend trois territoires distincts : le *Sultanat protégé de Zanzibar* (200 m.) composé des îles Zanzibar et Pemba avec le port de Zanzibar (35 m.); — le *Protectorat de l'Afrique orientale* aujourd'hui dénommé officiellement *colonie de Kénia* (2 $\frac{1}{2}$ millions), qui s'étend entre la côte, le lac Victoria et le Haut Nil; son chef-lieu est *Nairobi*; — le *Protectorat de l'Ouganda* (3 millions), chef-lieu *Entebbe*, sur la rive N. du lac Victoria.

D. — LE SOMALI.

Superficie; population. — 22 fois la Belgique; — 1 million d'h.

Aspect; productions. — Le Somali forme l'extrémité N.-E. de l'Afrique. C'est une région côtière aride et semi désertique d'où l'on

exporte de la *gomme arabique*, de l'*encens*, du *caje*, de l'*ivoire*, des *plumes d'autruches* et des *écailles de tortues*.

Divisions politiques. — Politiquement, le Somali se divise en *Somali italien* (850 m. hab.; côte de Benadir et Jubaland), chef-lieu *Mogadisciu* (20 m.); en *Somali britannique* (protectorat du Somaliland), dont le chef-lieu est *Berbera* (30 m.) et le centre commercial *Zeila*; et en *Somali français* (côte française des Somalis), capitale *Djibouti*. Ce dernier doit son importance à l'arrière-pays abyssin, auquel le chemin de fer de Djibouti à Adis-Abeba le relie.

E. — MADAGASCAR ET ÎLES VOISINES.

Superficie. — 20 fois la Belgique.

Aspect; climat; productions. — Malgré le voisinage de l'Afrique, Madagascar forme un monde à part, absolument distinct du continent africain par son sol, sa faune, sa flore et sa population. D'ébri d'un continent disparu, c'est un *haut plateau*, surmonté de massifs dont certains sont volcaniques, s'abaissant doucement vers l'W. et se terminant par une plaine côtière. — Traversée en son milieu par le tropique du Capricorne, l'île a un climat chaud, tempéré par l'altitude, et soumis au régime des moussons. Les rivières ne sont pas navigables.

Le littoral a des cultures tropicales, principalement le *riz*, le *maïs*, la *canne à sucre*, le *café*, le *cacao*, le *cotonnier* et le *raphia*. La forêt, qui forme une ceinture autour des régions centrales dénudées, produit des *bois précieux* (acajou, ébène, sagoutier) et des essences à *caoutchouc*. Les savanes de l'intérieur conviennent à l'*élevage* : *bêtes à cornes*, *chevaux*, *moutons* et autres animaux domestiques importés.

Population; gouvernement; villes. — 3 millions 600 mille habitants.

Les *Malgaches*, apparentés aux Malais, constituent le fond primitif de la population. Les *Hovas* et les *Sahalaves* sont venus après, en conquérants. — Madagascar est *colonie française*. Elle a pour capitale *Tananarive* (60 m.), à l'intérieur, et pour ports *Tamatave*, *Diégo-Suarez* et *Majunga*. Administrativement, on y rattache les îles Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam.

La France possède encore, à l'W., les îles *Comores*, et l'île de la *Réunion* (175 m.), qui produit surtout la *canne à sucre*, le *café* et la *vanille*.

L'Angleterre possède les îles *Socotora*, *Seychelles*, *Amirantes*, *Maurice* (185 m.) et les autres *Mascareignes*, sauf Réunion.

TROISIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE.

SECTION I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AMÉRIQUE.

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Bornes. — L'Amérique est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique; à l'E., par l'océan Atlantique; — à l'W., par le Grand océan.

Étendue. — L'Amérique a une superficie de 41 millions de km², soit un peu plus de quatre fois la surface de l'Europe; la même étendue, à peu près, que l'Asie; le tiers des terres émergées; environ 1335 fois la Belgique.

Position. — L'Amérique forme le Nouveau Continent, par opposition à l'Ancien qui comprend l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

A la différence de l'ancien continent, qui se développe principalement en longitude, de l'W. à l'E., l'Amérique s'allonge du N. au S.; vers le N., elle est proche voisine des terres polaires arctiques; vers le S., un millier de km. la sépare des terres polaires antarctiques; deux grands océans la bordent : à l'W., l'océan Pacifique, qui baigne aussi les côtes de l'Asie et de l'Océanie; à l'E., l'océan Atlantique l'isole de l'Europe et de l'Afrique. La presque île de l'Alaska, à l'extrême N.-W. la rapproche de l'Asie dont elle n'est séparée que par le détroit de Bering, qui met en communication l'océan Pacifique et l'océan Glacial Arctique. Le Nouveau Continent se compose de deux grandes presque îles triangulaires, très larges l'une et l'autre au N. et s'effilant en pointe vers le S. : ce sont l'*Amérique du Nord* et l'*Amérique du Sud*, que relie l'*isthme de Panama*.

Situation astronomique. — Le méridien de 100° long. W. de Greenwich divise l'Amérique du Nord à peu près en deux parties

égales, tandis que c'est celui de 65° long. W. qui partage l'Amérique du Sud en parties égales. — Le cercle polaire arctique traverse l'extrême N.; le tropique du Cancer passe au milieu du Mexique et du golfe de ce nom; l'équateur passe par les bouches de l'Amazone et non loin de Quito; le tropique du Capricorne traverse le Chili, le Paraguay et passe un peu au S. de Rio de Janeiro.

L'Amérique est comprise entre 72° de latitude N. (cap *Murchison* à l'extrémité N. de la presqu'île Bothia-Félix) et 56° de lat. S. (cap *Horn*, dans l'île de Horn) ou 53° lat. S. (cap *Froward*, point le plus méridional du continent américain), soit environ 14.000 km.; — et entre 35° et 168° de long. W. (par 50° lat. N., l'Amérique du Nord a environ 5.000 km. de largeur; par 8° lat. S., l'Amérique du Sud a aussi 5.000 km. de largeur).

II. — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

A. — LES TERRES.

Aspect général. — L'Amérique est constituée, du N. au S., par une *longue succession de plaines entre deux lignes de hauteurs* : à l'W., sur toute la longueur du continent, la plus vaste chaîne de montagnes du globe, assez élargie surtout dans les États-Unis d'Amérique (Montagnes Rocheuses), beaucoup plus étroite dans l'isthme de Panama et l'Amérique du Sud (Cordillère des Andes); à l'E., une ligne moins élevée et moins continue (Monts Alléghanys dans l'Amérique septentrionale, Massif de Guyane dans le N. de l'Amérique méridionale, Massif brésilien dans l'E. de l'Amérique du Sud).

Cette forme générale du relief présente sensiblement le même aspect que la configuration montagneuse de l'Europe : une arête principale et unique; elle s'élargit en deux régions (le Grand Bassin à l'E. de San Francisco, et le plateau de Bolivie), et des montagnes secondaires (Alléghanys et brésiliennes) produisent un renflement considérable, vers l'E., dans les deux parties du continent. Entre l'arête principale et les chaînes secondaires, de grandes plaines. Mais, au contraire de l'Europe, l'arête principale court du N. au S., et le long des rivages de l'océan.

Montagnes. — Les montagnes les plus considérables sont en bordure du continent, à l'W.

Dans l'Amérique du Nord, ce sont les *Montagnes Rocheuses* qui forment l'arête orientale de la chaîne qui court du N. au S.; l'arête occidentale pourrait porter le nom de *Cordillère de l'Amérique du Nord*,

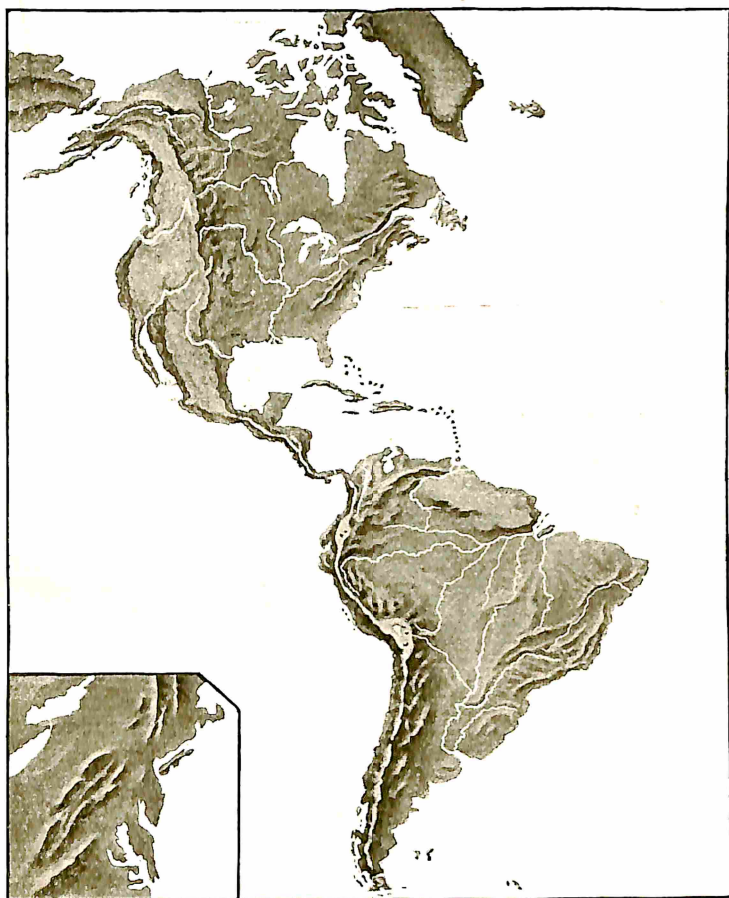


Fig. 18. — Le relief de l'Amérique.

se divisant notamment en *Monts Cascade*, *Sierra Nevada* et *Sierra Madre*. La chaîne s'abaisse considérablement au S. du Mexique et dans l'isthme de Panama. Dans le même sens que la côte de l'Atlantique s'allongent les *Monts Alléghanys* ou *Appalaches*, d'altitude moindre.

Dans l'Amérique du Sud, c'est la *Cordillère des Andes* qui côtoie, partout de très près, l'océan Pacifique; là où elle s'élargit, on reconnaît une arête occidentale (Cordillères du Pérou et du Chili) et une arête orientale (Cordillère royale). A l'E. de la Cordillère des Andes, s'élève, dans le N. de l'Amérique méridionale, le *Massif de Guyane* s'étendant aussi sur le sud du Vénézuéla; et, plus au S., le *Massif brésilien*, beaucoup plus important, et renfermant la *Sierra do Mar*.

Les monts les plus élevés sont : l'*Aconcagua* (7.040 m.) dans les Andes du Chili; le *Nevado de Sorata* (6.617 m.) dans les Andes de Bolivie; la *Chimborazo* (6.310 m.), dans les Andes de l'Équateur et le *Mac Kinley* (6.241 m.) dans l'Alaska.

Volcans. — La chaîne occidentale est volcanique, de sorte que les volcans de l'Amérique sont alignés, comme ceux de l'Asie, le long du Pacifique. Ce sont à partir du N. : les cônes successifs des îles Aléoutiennes; — le *Saint-Élie* (5.517 m.) et le *Katemaï*, dans le territoire d'Alaska; — les nombreux volcans du Mexique, comme le *Popocatepetl* (5.432 m.) et l'*Orizaba* (5.550 m.), et de l'Amérique centrale, dont les plus connus sont le volcan *del Fuego* et l'*Irazou*; — ceux du groupe de l'Équateur, disposés en deux chaînes parallèles; on y remarque le *Chimborazo* (6.310 m.) et le *Cotopaxi* (5.943 m.); ceux du Pérou, renfermant le *Sahama* (6.410 m.); — et ceux du Chili, dont le principal, l'*Aconcagua* (7.040 m.), est le sommet le plus élevé de tout le continent américain.

Plateaux. — Quoique pays de plaines, l'Amérique possède plusieurs plateaux remarquables par leur *étendue* ou leur *altitude*. Tels sont : entre les deux arêtes de la chaîne principale de l'Amérique du Nord, les plateaux de *Colombie* et du *Grand Bassin*, ce dernier renfermant le Grand Lac Salé; — le plateau du *Colorado*, que le fleuve du même nom traverse au fond du *cañon* (gorge) le plus profond du monde; — le plateau d'*Anahuac*, large plateau tabulaire au centre du Mexique, — celui du *Honduras*, dans l'Amérique centrale; — le plateau de *Guyane*, au N. du fleuve Amazone; — celui de *Quito*, le plus élevé du monde; — et celui de *Bolivie*, où les eaux du lac Titicaca dorment à une altitude de 3,900 m.

Plaines. — Si l'Asie est la contrée des plateaux, le continent américain est le pays des plaines. Il renferme *cinq plaines immenses*, qui s'étendent respectivement dans les bassins du *Mackenzie* et de la mer d'*Hudson* (extrême Nord); — du *Mississipi* (entre les montagnes Rocheuses et les Alléghans); — de l'*Orénoque* (au N.-W. du massif de Guyane); — de l'*Amazonie*; — et de *La Plata* (tous deux entre les Andes et le massif brésilien).

1^o Dans le premier de ces bassins, la région glacée *voisine du cercle polaire arctique* est le domaine des *barren grounds* (terres stériles), semblables aux toundras de la Russie et de la Sibérie. C'est le *pays des fourrures*, parsemé de lacs aux eaux profondes, et, autrefois plus qu'aujourd'hui, peuplé de castors, de martres, d'hermines et de renards bleus.

2^o Dans le bassin du *Mississipi* se trouvent les anciennes *savanes*, la *Prairie*, où de hautes herbes croissaient sans culture et ondulait au vent comme les moissons de nos campagnes. Les bisons y erraient à l'état sauvage. Mais ces vastes prairies naturelles ont disparu l'une après l'autre, pour faire place à des cultures diverses, de *céréales* surtout.

3^o Dans son cours, l'*Orénoque* traverse aussi des contrées étendues où l'œil remarque à peine un pli de terrain : ce sont les *llanos*. A la saison des pluies, le sol s'y couvre d'une herbe touffue, et tout le pays n'est qu'une prairie sans fin, une « mer d'herbe. » Mais vienne la saison sèche, le sol se durcit et se crevasse; les sources tarissent; l'herbe se meurt sous un soleil ardent, et bientôt la plaine ressemble à un véritable Sahara.

4^o La plus grande partie du bassin de l'*Amazonie* n'est également qu'une plaine immense. Le fleuve et ses puissants affluents y coulent sans pente sensible : aussi épanchent-ils au loin leurs eaux bourbeuses, qui vont inonder les forêts vierges ou *selvas*, qui couvrent toute la région.

5^o A l'W. du fleuve de *La Plata* et jusqu'au pied des Andes, s'étendent les *pampas* : ce sont des plaines à perte de vue, parsemées çà et là de petits lacs salés; dans les régions les plus arides, croissent des plantes épineuses et des arbustes au maigre feuillage; mais, partout ailleurs, la terre est couverte d'une *herbe* épaisse et menue, où paissent d'immenses troupeaux de bœufs, de chevaux et de moutons.

Déserts. — Comme l'ancien continent, le Nouveau Monde présente aussi parallèlement à sa zone de plaines, une succession, mais beaucoup moins continue, de *déserts*. Tels sont les déserts de l'*Utah*, du *Colorado* et le *Llano Estacado* aux États-Unis; — et le *Grand Chaco*, dans le bassin du Rio de la Plata.

Iles. — Près des côtes septentrionales de l'Amérique se trouvent des îles assez nombreuses et étendues : nous les rangeons dans les

terres polaires arctiques (voir cinquième partie). Près de la côte orientale, la grande île de *Terre-Neuve* ; puis, en face de New-York, l'île de *Long Island* ; plus au sud, le groupe des *Bahama*, renfermant l'île *Guanahani*, où aborda Christophe Colomb. Dans le grand golfe qui sépare les deux Amériques, se trouvent les *Antilles*, que nous étudierons ci-après en détail. L'Amérique méridionale se termine, vers le S., par l'île de la *Terre de Feu* et d'autres îles, dont l'île *Horn* ; à l'E. de ces îles : les *Falkland* et plus à l'E. encore la *Géorgie méridionale*. Près de la côte occidentale, signalons des chapelets d'îles (sommets d'une chaîne côtière partiellement noyée) : îles *Aléoutiennes*, *Alexandre*, de la *Reine Charlotte*, au N. ; de la *Mère de Dieu*, *Chonos*, *Chiloe*, le long de la Patagonie ; au large, les îles *Juan Fernandez* et *Galapagos*.

B. — LE CLIMAT.

Caractères généraux. — La disposition du pays, qui se développe vers le N. et vers le S. des deux côtés de l'équateur, et qui a relativement peu d'extension en longitude, donne aux deux Amériques toute la succession des climats depuis les froids les plus rigoureux des terres polaires jusqu'aux chaleurs les plus accablantes de la zone torride, et les met, plus que l'Asie et l'Afrique, sous l'influence de la mer.

L'Amérique du N., traversée par le cercle polaire arctique et par le tropique du Cancer, appartient en majeure partie à la zone tempérée ; l'Amérique du S., traversée par l'équateur et par le tropique du Capricorne, est presque tout entière de la zone intertropicale. Les côtes orientales de l'Amérique du N. et occidentales de l'Amérique du S. sont refroidies par des courants marins venant des régions polaires, tandis que les côtes occidentales de l'Amérique du N. et orientales de l'Amérique du S., sont réchauffées par des courants marins chauds (voir sixième partie).

Température. — La température décroît normalement des régions équatoriales vers le N. et vers le S., mais sa caractéristique principale est d'être, sauf sur les côtes qui ont un climat maritime, relativement très froide en hiver et très chaude en été : les écarts de température entre les saisons extrêmes sont considérables.

Pluies. — Elles sont copieuses dans la zone torride, constamment chaude, qui occupe l'Amérique centrale et tout le N.-E. de l'Amérique du Sud ; les vents alizés du N.-E., sur les pays riverains de la mer des Antilles, et les vents alizés du S.-E., sur la côte brésilienne, apportent

de l'océan des pluies abondantes. Elles sont encore assez considérables dans les régions côtières tempérées de l'W., mais la haute Cordillère enlève aux vents d'W. leur humidité, et sur le haut plateau de la chaîne, les pluies sont rares, cause de l'existence de déserts.

Vents. — Les vents principaux sont les *alizés du N.-E.* et du *S.-E.*, ainsi que les *vents d'W.* que nous venons de mentionner à propos des pluies. Des *ouragans* d'une violence inouïe éclatent parfois aux Antilles, et des *cyclones* s'abattent sur les États-Unis, pour continuer fréquemment leur marche vers l'Europe à travers l'Atlantique.

C. — LES EAUX.

Les mers et parties de mer. — Les eaux courantes en Amérique s'écoulent vers des dépressions marines qui sont l'*océan Glacial Arctique*, l'*océan Pacifique* et l'*océan Atlantique*. Le versant de ce dernier est de beaucoup le plus important.

L'*océan Glacial Arctique* communique avec l'océan Pacifique par le détroit de *Béring*, et avec l'Atlantique par le détroit de *Davis*. Il forme sur les côtes septentrionales la mer *Polaire*, ainsi que de nombreux golfes, des détroits, des chenaux et des mers qui séparent les îles polaires arctiques (voir cinquième partie).

L'*océan Atlantique* forme quatre divisions principales : la mer d'*Hudson*, le golfe du *Saint-Laurent*, le golfe du *Mexique* et la mer des *Antilles*.

1^o La *mer d'Hudson* rappelle, par sa situation au milieu des terres, la mer Baltique en Europe. Elle communique à l'E. avec l'Atlantique par le détroit d'*Hudson*, et elle est séparée du golfe du Saint-Laurent par la grande presqu'île du *Labrador*.

2^o Le *golfe du Saint-Laurent*, estuaire du fleuve de ce nom, est barré à l'E. par la grande île de *Terre-Neuve*. — Du golfe du Saint-Laurent au N. de la Floride, l'océan Atlantique forme des *baies profondes* et la presqu'île de la *Nouvelle Écosse*, l'île de *Long-Island*, la presqu'île de *Floride* et les îles *Bahama*.

3^o Le *golfe du Mexique*, mer intérieure moins fermée que la Méditerranée d'Europe, communique avec l'Atlantique par le détroit de *Floride*, entre la Floride et l'île de Cuba, et avec la mer des Antilles par le canal de *Yucatan*, qui sépare Cuba de la presqu'île de Yucatan, terminée au N. par le cap *Catoche*.

4^o La *mer des Antilles* est enfermée entre les îles de ce nom, lesquelles s'étendent entre les deux Amériques et que nous étudierons

ci-après en détail. Cette mer forme le golfe de *Honduras* et le golfe de *Darien*.

De là au cap Froward, la côte atlantique de l'Amérique du Sud présente une forme *très peu découpée*, avec, comme seules particularités côtières, deux vastes *estuaires*, celui de l'Amazone et celui du rio de la Plata.

Le *Grand océan* forme des détroits entre le continent et les îles *Aléoutiennes*, *Alexandre*, de la *Reine Charlotte*, l'archipel de la *Mère de Dieu*, *Chonos*, et l'île *Chiloé*. Les quelques échancrures à signaler sont : les baies de *Guayaquil* et de *Panama* et le golfe de *Californie*; les presqu'îles de *Vieille-Californie* et d'*Alaska*. Tout au Sud, le détroit de *Magellan*, entre le continent et la *Terre de Feu*, met en communication l'Atlantique et le Pacifique, lesquels se rejoignent aussi, entre la *Terre de Feu* et les terres antarctiques, par le détroit de *Drake*.

Fleuves. — L'Amérique a des fleuves de *plaine*. Ils sont caractérisés par la *longueur de leur cours*, l'*étendue de leur bassin* et la *puissance de leur débit* : ils forment d'excellentes voies navigables, souvent faciles à relier l'une à l'autre.

Versant du Grand océan. — La grande ligne de faite côtoyant presque toujours la mer, ce versant ne renferme aucun cours d'eau remarquable dans l'Amérique du Sud, où sa pente est très rapide.

Dans l'Amérique du Nord, on remarque le *Colorado*, qui se jette dans le golfe de Californie; — l'*Orégon* ou le *Columbia*, — et le *Yukon*, qui reçoit à Dawson City le *Klondike*, traversant de riches mines d'or.

Versant de l'océan Glacial Arctique. — Il renferme le *Mackenzie*, qui traverse le grand lac des *Esclaves*, reçoit les eaux du grand lac de l'*Ours* et se jette dans l'océan Glacial par une large embouchure, encombrée de glaces pendant une bonne partie de l'année.

Versant de l'océan Atlantique. — Il renferme dans l'Amérique du Nord : le *Nelson*, le fleuve *Saint-Laurent*, l'*Hudson*, la *Delaware*, le *Potomac*, la rivière *James*, le *Mississippi*, le *rio Grande del Norte* et le fleuve *Saint-Jean*; — dans l'Amérique du Sud : l'*Orénoque*, l'*Amazone*, le *San Francisco* et le *rio de la Plata*.

1^o Le *Nelson* sort du lac *Winnipeg*, et se jette dans la mer d'*Hudson*.

2^o Le *Saint-Laurent* peut être considéré comme le cours inférieur du fleuve qui traverse et relie entre eux les grands lacs canadiens. Sous le nom de rivière *Saint-Louis*, il pénètre dans le lac *Supérieur*,

auquel se rattachent le lac *Michigan*, à la pointe sud duquel se trouve Chicago, et le lac *Huron*. De celui-ci sort la rivière *Saint-Clair*, qui traverse le petit lac de ce nom; elle en sort sous le nom de rivière de *Détroit*, arrose la ville de *Détroit*, et traverse ensuite le lac *Érié* qui baigne sur la rive méridionale Cleveland, *Érié* et *Buffalo*; entre ce dernier et le lac *Ontario*, elle porte le nom de *Niagara* et forme la cataracte la plus volumineuse, mais non la plus haute (47 m.) du globe. Sorti du lac *Ontario*, le fleuve *Saint-Laurent* arrose *Montréal*, où il reçoit à gauche l'*Ottawa*, qui forme de nombreux rapides et arrose *Ottawa*. Puis le *Saint-Laurent* baigne *Québec*, et se termine au golfe du *Saint-Laurent* par un large estuaire.

3^o L'*Hudson*, petit fleuve au cours très rapide, arrose *Albany* et se jette dans la mer à *New-York*, vis-à-vis de *Brooklyn*.

4^o La *Delaware* arrose *Philadelphie*, et va se terminer dans la baie *Delaware*.

5^o Le *Potomac* baigne *Washington*, capitale des États-Unis.

6^o La rivière *James* passe à *Richemond*.

7^o Le *Mississippi* sort du lac *Itasca*, à l'W. du lac *Supérieur*. Il arrose *Saint-Paul* et se réunit au *Missouri*, beaucoup plus long que lui-même. Le *Missouri* sort des *Montagnes Rocheuses* et reçoit à droite l'*Yellowstone* ou rivière de la *Pierre jaune*, connue pour la beauté des régions qu'elle traverse, la *Terre des Merveilles*, dont on a fait le *Parc national*. Le *Missouri* arrose ensuite *Omaha City*. — Le *Mississippi* baigne *Saint-Louis* et se grossit à *Cairo* de l'*Ohio*, qui ouvre une voie navigables de 1.500 km. de longueur vers le lac *Érié*, auquel il est relié par tout un réseau de canaux. — Puis le *Mississippi* passe à *Memphis*, et reçoit à droite l'*Arkansas* et la *Rivière Rouge*. Le fleuve atteint alors presque une lieue de largeur; il baigne *Bâton-Rouge*, puis *La Nouvelle-Orléans*, et se jette dans le golfe du *Mexique* en formant un delta marécageux et insalubre, dont l'étendue dépasse la superficie de la *Belgique*.

Le *Mississippi-Missouri* est le plus long fleuve du monde; mais l'envasement de ses bouches entrave considérablement la navigation dans son cours inférieur. Dans son parcours de 7.200 km., il enlève à ses rives des terres, des sables et des débris organiques, qu'il charrie au loin et dépose à son embouchure : cette quantité d'alluvions est telle que la côte avance chaque année de 20 m. dans la mer.

8^o Le *rio Grande del Norte* sépare le *Mexique* des États-Unis et se jette dans le golfe du *Mexique*.

9^o Le fleuve *Saint-Jean* sort du lac *Nicaragua*, dans l'*Amérique centrale* et se jette dans la baie des *Mosquitos*. Il fut un moment

question d'utiliser son cours et les eaux du lac Nicaragua pour l'établissement d'un canal interocéanique.

10 L'*Orénoque* sort du plateau de Guyane (Sierra Parima) et communique avec le *rio Negro*, affluent de l'Amazone, par le canal naturel du *Cassiquiare*. Il traverse les llanos dans le Vénézuéla, et se jette dans l'Atlantique près de l'île Trinité, en formant un vaste delta souvent inondé.

11^o L'*Amazone* ou *Maragnon* n'est pas le fleuve le plus long du monde, mais c'est le plus abondant et celui dont le domaine est le plus vaste. Il a sa source dans les Andes du Pérou, à l'E. de Lima. Après avoir coulé vers le N.-W., dans une longue et étroite vallée des Andes, il se dirige vers l'E., et reçoit à droite l'*Ucayali-Apurimac*, qui, sorti aussi des Andes, passe près de Cuzco et est plus long que le Maragnon lui-même. Ce dernier entre sur le territoire brésilien à Tabatinga, où il est déjà *fleuve de plaine* : de là à son embouchure, le fleuve, aux rives plates, boueuses et boisées, est grossi par une foule d'affluents, qui traversent les forêts vierges; les plus puissants sont : à gauche, à Manaos, le *rio Negro*, communiquant avec l'*Orénoque*; à droite, la *Madeira*, presque aussi longue que le Danube; le *Tapajoz* et le *Xingu*. Il se jette dans l'Atlantique sous l'équateur, en formant la grande île de *Marajoz*, vis-à-vis de laquelle il se joint au *Tocantins*, qui baigne Para ou Belem près de la mer.

L'Amazone-Apurimac a un cours de 5.500 km. et son embouchure ne mesure pas moins de 55 lieues de largeur : c'est la distance d'Arlon à Ostende, et la Belgique y tiendrait tout entière. La masse de ses eaux est telle que leur courant se fait sentir jusqu'à 60 lieues en mer : à cette distance, leur mélange avec les eaux marines n'est pas encore opéré, et l'on peut puiser de l'eau douce à la surface de l'Océan. — L'Amazone et ses affluents inondent au loin les forêts riveraines ou *selvas* : c'est pourquoi on ne rencontre sur les bords presque pas de villes importantes; ils présentent le spectacle d'immenses cours d'eau abandonnés à eux-mêmes, au milieu de la nature sauvage. La navigation sur l'Amazone n'est d'ailleurs pas sans danger, à cause des troncs d'arbres et des débris de toute espèce que ses flots entraînent avec eux vers l'Atlantique : les vapeurs le remontent pourtant jusqu'à Manaos et l'ensemble du bassin forme un réseau navigable de 50.000 km. de développement.

12^o Le *rio San Francisco* subit, comme l'*Orénoque* auquel il fait pendant de l'autre côté de l'équateur, l'alternance des saisons sèche et pluvieuse, et ses variations de débit sont considérables. Il n'est navigable que par sections.

13^o Le *rio de la Plata* est l'estuaire large, mais relativement peu profond formé par la réunion du *Parana-Paraguay* et de l'*Uruguay*, qui drainent le bassin le plus étendu de l'Amérique du Sud, après celui de l'Amazone. Les trois fleuves qui lui apportent leurs eaux s'alimentent presque exclusivement sous le tropique, au plateau brésilien : d'où l'ampleur de leur débit. — Le Paraguay a sa source au Brésil, non loin d'un tributaire de l'Amazone, avec lequel il se confond même à la saison des pluies, mettant ainsi en communication les deux grands systèmes fluviaux; d'abord coupé de rapides, il devient *fleuve de plaine* et navigable sur le territoire de la république du Paraguay, et les bâtiments de mer peuvent remonter jusqu'à Assomption. En quittant ce territoire, il se réunit au Parana en amont de Corrientes. — Successivement *fleuve de plateau* et *fleuve de plaine* également, le *Parana* sépare le Brésil du Paraguay, puis de l'Argentine, et, le long d'une région basse et unie, véritable Mésopotamie, vient se joindre à angle droit avec le Paraguay. Le Parana garde son nom après le confluent, mais il prend la direction de son tributaire et coule droit au S.; il fournit à droite et à gauche de multiples bras, entraînant les terres meubles de ses rives, mais pourtant navigables. Il arrose Parana, puis Rosario, port fluvial important, forme un coude vers l'E. et reçoit à gauche l'*Uruguay*, qui, dans les différentes parties de son cours, présente à peu près les mêmes caractères que le Parana. — A la jonction du Parana et de l'*Uruguay* commence le *rio de la Plata*, sur la rive droite duquel se trouvent la capitale et le port commerçant de Buenos-Aïres, ainsi que le port de La Plata, et, à l'opposé, une autre capitale, également grand port de commerce, Montevideo. L'estuaire est moins un fleuve qu'une plaine d'eau, qui s'attarde, avant de s'écouler à la mer, entre des rives écartées de 60 lieues.

Lacs. — La plupart des *lacs* ont été mentionnés à propos des cours d'eau qui les traversent : Grand Lac de l'Esclave, de l'Ours; Supérieur, Michigan, Huron, Érié, Ontario; ces derniers forment la plus vaste nappe d'*eau douce* de la surface terrestre. L'Amérique ne possède que deux *lacs salés*, importants : 1^o le *Grand Lac Salé*, à l'W. des États-Unis, dans l'Utah; 2^o le lac *Titicaca*, formant un bassin fermé, à la limite de la Bolivie et du Pérou, dans une haute vallée des Andes.

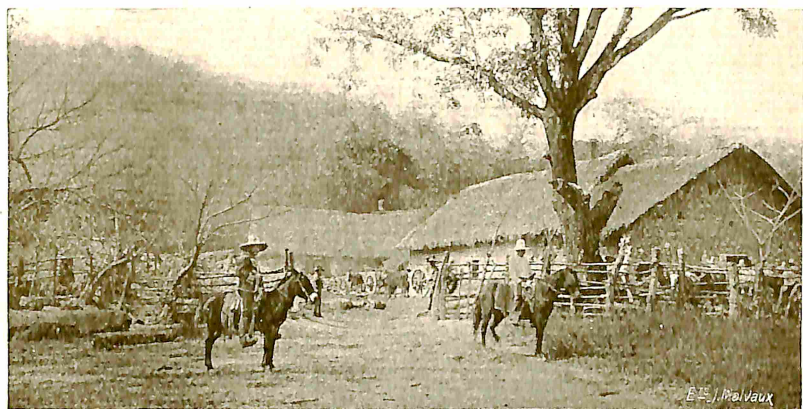
Le littoral. — Le littoral de l'océan Glacial Arctique est en général plat, et la mer y est gelée pendant plusieurs mois; sa valeur commerciale est nulle, et le *passage du Nord-Ouest*, découvert par Mac-Clure en 1853, est sans importance pour la navigation.

Le littoral de l'océan Atlantique est en général assez découpé,



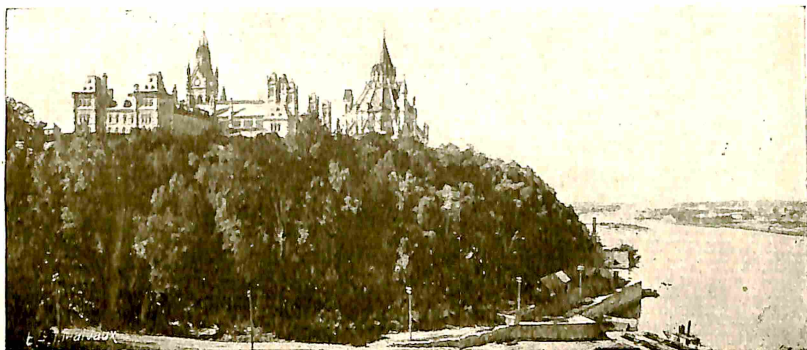
Photoglob.

Fig. 19. — Un placier au Colorado.



Photoglob.

Fig. 20. — Un Paysage Mexicain.



Photog.

Fig. 21. — Ottawa : Le Palais du Gouverneur fédéral.

que plat, dans l'Amérique du Nord, bas et difficile d'accès sur le tour du golfe de Mexique, assez élevé dans la partie septentrionale de l'Amérique du Sud, plus élevé encore là où le massif du Brésil donne à l'Amérique méridionale une grande extension vers l'Est.

Le littoral du Grand océan est élevé et peu découpé; il est longé par un bourrelet continu de chaînes parallèles qui plongent dans les eaux profondes, sauf au N. et au S., où la chaîne côtière a été partiellement noyée et forme des chapelets d'îles, alors que la côte est découpée par des golfes étroits analogues aux fjords de Norvège.

Les caps principaux sont : au N., le cap *Barrow* et le cap *Murchison*; à l'E., les caps *Charles*, *Hatteras*, *Catoche* et *San Roque*, le plus oriental; au S., les caps *Froward* et *Horn*; à l'W., les caps *Blanco*, *Corrientes*, *San Lucas* et *Clarence*.

III. — GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

Zones végétales. — L'Amérique ayant toute la succession des climats, il s'ensuit qu'elle possède aussi toute l'échelle des formes de végétation : tropicales, tempérées, arctiques. — Dans les forêts vierges, les arbres d'Amérique se distinguent par leurs dimensions colossales, aussi bien que par l'éclat et la grandeur de leurs feuilles et de leurs fleurs : tels sont les arbres géants de la Californie et les magnolias du Pérou. Parmi les autres plantes indigènes de l'Amérique, citons l'acajou, l'arbre à caoutchouc, le bois de campêche, le mancenillier, le tabac, le cactus à cochenille, le vanillier, le quinquina, le manioc, la pomme de terre, le dahlia et l'héliotrope. — Dans les régions subtropicales, s'étend la savane qui, dans le Vénézuéla, s'appelle les llanos, et, dans le Brésil, les campos. — La région tempérée est occupée en partie par la prairie, aujourd'hui disparue de l'Amérique du N. à cause de l'extension des cultures, ou par les pampas dans l'Amérique du Sud. — L'extrême nord est la région des barren grounds, l'équivalent des toundras de Russie et de Sibérie.

Animaux. — La faune se distingue par la petitesse de la taille et des formes, et aussi par la multiplicité de certaines variétés; elle ne renferme aucune des grandes espèces animales de l'Ancien Monde. Ainsi le lion et le tigre sont remplacés respectivement en Amérique par le puma et le jaguar; l'éléphant, par le tapir; le chameau, par le lama; le sanglier, par le pécarí; l'autruche, par le nandou, et le crocodile, par le caïman et l'alligator. A ces espèces particulières à l'Amérique, ajoutons encore le bison, le condor ou grand vautour des Andes, et le serpent à sonnettes.

On a importé en Amérique les animaux domestiques de l'Europe, qui se sont multipliés en toute liberté, pour former, à la longue, d'immenses troupeaux de *bêtes à cornes* et de *chevaux sauvages*.

IV. — GÉOGRAPHIE HUMAINE.

A. — GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

Variétés humaines. — La plupart des habitants de l'Amérique avant la découverte de ce continent par Colomb, appartenaient à la variété humaine dite *cuivrée*, dont les représentants diminuent en nombre tous les jours. Le N. était peuplé d'hommes appartenant à la variété *jaune*. Les immigrations depuis XV^e siècle ont amené des représentants des variétés *blanche* (ou caucasique), *noire* (ou nègre) et augmenté le nombre de ceux de variété *jaune*.

La *variété esquimau*, à peau jaune brun, de taille petite, habite les contrées polaires arctiques; la *variété patagonne*, à peau jaune chaud, à tête large, réside dans la Patagonie (Amérique du Sud). — Les autres indigènes se répartissent en trois variétés : *nord-américaine*, de taille élevée; *centre-américaine*, de taille petite et à tête large; et *sud-américaine*, de taille petite et à tête allongée, toutes trois à peau jaune. — Les immigrés appartiennent soit à la *variété nègre* répandue surtout dans S.-E. des États-Unis, aux Antilles, dans les Guyanes et dans la partie orientale du Brésil, soit une des *variétés européennes*, soit à la *variété mongole* dans l'W. des États-Unis. — Ces diverses variétés, en se mélangeant, ont donné naissance à une population nombreuse de métis, mulâtres, quarterons, etc.

Groupes ethniques. — Les côtes septentrionales sont habitées par le groupe *esquimau*; le groupe *indien*, dit *peaux-rouges*, habitait autrefois le Canada et les États-Unis; le groupe *indien mexicain* occupait le Mexique; le groupe *indien centre-américain* dans l'Amérique centrale; le groupe *indien andin*, sur la côte du Pacifique et dans les Andes; les groupes *indiens amazonien et brésilien*, dans le centre et l'est de l'Amérique du Sud; le groupe *pampéen* dans l'extrême Sud; et le groupe *fuégien* dans la Terre de Feu.

L'immigration a donné la prédominance à des populations venant d'Europe : des *Anglo-Saxons* dans l'Amérique du N., avec éléments *Français* dans le Canada; des *Portugais*, au Brésil; des *Espagnols*, au Mexique, dans les Antilles et dans toute l'Amérique du Sud, sauf au Brésil. — Des *Chinois* et des *Japonais* se sont infiltrés par le port de San Francisco. — Des *Bantous* et des *Nigritiens* ont été importés par la traite des esclaves.

Langues. — Les indigènes ont chacun leur idiome particulier. Chaque nation européenne a importé sa langue dans les régions qu'elle a colonisées : on parle l'anglais et le français au Canada, l'anglais dans les États-Unis, l'espagnol dans les républiques du centre et du Sud, le portugais au Brésil.

Religions. — La religion des peuplades peu civilisées (esquimaux, indiens, patagons, fuégiens) est le *fétichisme*. Le *christianisme* est la religion des pays occupés par les blancs : le protestantisme chez les anglo-saxons, le catholicisme dans les contrées peuplées de latins.

B. — ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

Population. — La population de l'Amérique est de 200 millions d'habitants, dont les $\frac{5}{8}$ dans la partie au Nord de l'isthme de Panama.

Densité de la population. — La densité de la population est de 5 habitants par km², mais les régions septentrionales (Alaska et Nord du Canada) et les régions de l'extrême Sud sont très peu peuplées, tandis que la côte orientale des États-Unis est habitée par plus de 100 hab. par km².

Agglomérations humaines. — Les grandes villes sont, relativement à la superficie, peu nombreuses; elles n'existent pour ainsi dire que dans les zones tempérées : New-York (6 millions 100 m.); Chicago (2 millions 700 m.); Philadelphie (1 million 825 m.); Buenos-Aires (1 million 675 m.); Rio de Janeiro (1 million 157 m.); Mexico (1 million); viennent ensuite : Détroit (994 m.); Montréal (800 m.); Cleveland (797 m.); Saint-Louis (773 m.); Boston (748 m.); Baltimore (734 m.); Pittsburg (588 m.); Los Angeles (576 m.); Santiago (507 m.); San Francisco (506 m.); San Paulo (505 m.).

L'existence de ces grosses agglomérations humaines est due soit à l'industrie très développée aux États-Unis, soit au commerce qui se fait principalement par des ports situés sur la côte Atlantique.

C. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Forme politique des États. — Tous les États de l'Amérique sont des républiques, les unes unitaires, comme le Pérou, les autres fédérées, comme le Brésil.

Autrefois l'Amérique ne comptait que des colonies européennes; presque toutes se sont séparées de leur mère-patrie pour former des États indépendants,

Les États et leurs capitales. — Ces États sont au nombre de 21.

Dans l'Amérique du Nord : *États-Unis d'Amérique*, cap. Washington; *Mexique*, cap. Mexico.

Dans l'Amérique centrale et aux Antilles : neuf petites républiques, qui sont : *Guatemala*, cap. Guatemala; — *Salvador*, cap. San Salvador; — *Honduras*, cap. Tegucigalpa; — *Nicaragua*, cap. Managua; — *Costa-Rica*, cap. San Jose; (ces 5 républiques forment aujourd'hui les *États-Unis de l'Amérique centrale*, république fédérée); — *Panama*, cap. Panama; — *Cuba*, cap. La Havane; — *Haïti*, cap. Port-au-Prince; — *Saint-Domingue*, cap. Saint-Domingue.

Dans l'Amérique du Sud : *Colombie*, cap. Bogota; — *Vénézuéla*, cap. Caracas; — *Équateur*, cap. Quito; — *Pérou*, cap. Lima; — *Bolivie*, cap. Sucre; — *Chili*, cap. Santiago; — *Argentine*, cap. Buenos-Aires; — *Uruguay*, cap. Montevideo; — *Paraguay*, cap. Assomption; — *Brésil*, cap. Rio de Janeiro.

Possessions européennes. — Ces possessions ne sont plus très nombreuses et appartiennent à l'Angleterre, à la France et aux Pays-Bas.

A l'*Angleterre* : l'Amérique britannique (Canada, Terre-Neuve et les îles polaires); les îles Bermudes; le Honduras britannique; les îles Bahama, la Jamaïque et d'autres îles dans les Antilles; la Guyane anglaise; les îles Malouines ou Falkland; l'île Lobos dans l'estuaire de la Plata.

A la *France* : les îles Saint-Pierre et Miquelon, près de Terre Neuve; la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade et Marie-Galante dans les Antilles; la Guyane française.

Aux *Pays-Bas* : Curaçao et les îles voisines; Saint-Eustache dans les Petites Antilles, et la Guyane hollandaise (Surinam).

Colonies. — Aucun État américain ne possède de colonies, sauf les États-Unis.

Ils possèdent, en dehors du territoire de l'Union, le territoire d'Alaska, l'île Porto-Rico, une double zone sur les rives du canal de Panama, les îles Saint-Jean, Sainte-Croix et Saint-Thomas, en Amérique; les îles Hawaï, dans le Pacifique, et les Philippines, Guam (une des Mariannes), Toutouila (une des Samoa) et les îles Wake et Johnston, en Océanie.

D. — GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

Produits servant à l'alimentation. — Ce sont surtout comme végétaux, le *blé* (vallée du Mississipi et entre celle-ci et la côte orientale; le sud du Canada, le bassin de la Plata); le *riz* (du bas Mississipi jusqu'au commencement de l'Amérique du sud); le *maïs* (sud des États-Unis, plateau mexicain et Argentine); le *seigle* (États-Unis); l'*orge*

et l'*avoine* (États-Unis et Canada); la *canne à sucre* (Antilles, sud des États-Unis, Mexique, Guyanes, Brésil, Argentine, Chili); la *pomme de terre* (États-Unis); la *vigne* (Californie); le *café* (Brésil, Colombie, Guatémala, Mexique, Antilles); le *maté* (Paraguay, Argentine, Brésil); comme animaux : le gros bétail (Argentine, Uruguay); les porcs (États-Unis).

Produits servant à l'habillement. — L'Amérique possède comme plantes textiles : le *lin* (États-Unis) et le *cotonnier* (États-Unis surtout, Brésil, Mexique, Argentine); comme produits textiles animaux, la *laine* (Argentine, Patagonie, Uruguay, États-Unis) et les poils de lama (Pérou et Chili).

Matières servant à l'industrie. — Les *bassins houillers* principaux sont ceux des États-Unis (Pennsylvanie, Appalaches, Michigan, etc.), de la Nouvelle-Écosse, du Canada et du Mexique; le *pétrole* est fourni surtout par les États-Unis et le Mexique; le *fer* est exploité principalement aux États-Unis, à Terre-Neuve et dans l'île de Cuba; le *cuivre*, Alaska, Canada, Californie, Mexique, Pérou, Bolivie, Chili, région du lac Supérieur; le *zinc* et le *plomb*, États-Unis, Canada, Mexique; le *nickel*, surtout au Canada; l'*or* surtout aux États-Unis, Alaska, Canada; l'*argent*, Mexique, États-Unis, Canada, Bolivie, Pérou; le *diamant*, Brésil.

Industrie. — L'industrie est, dans la plupart des régions de l'Amérique, peu développée; il faut excepter les États-Unis (centre et est) et le Canada (sud-est) qui, les premiers surtout, rivalisent avec l'industrie européenne.

L'industrie charbonnière et l'industrie métallurgique se sont développées dans les États-Unis et la Nouvelle-Écosse; l'industrie cotonnière a pris une très grande extension dans le sud des États-Unis et dans le Massachusset; l'industrie lainière, dans la Nouvelle-Angleterre; l'industrie de la soie, dans les États de New-York et de New-Jersey; et l'industrie des conserves alimentaires aux États-Unis, au Canada, en Argentine et dans l'Uruguay. — L'Est des États-Unis, le Sud du Canada, l'Argentine et l'Uruguay sont les principales régions agricoles, tandis que le sud et l'est des États-Unis, le sud-est du Canada sont les principales régions industrielles. — Une industrie spéciale est en pleine activité dans les pampas de la Plata : c'est la préparation de l'extrait de viande, des cuirs, suifs et salaisons provenant du bétail abattu dans les grandes haciendas ou fermes de cette contrée.

Commerce. — L'Amérique envoie à l'Ancien Monde une foule de produits, principalement des céréales, du tabac, du pétrole, des

machines, des laines, des conserves et des salaisons; depuis la guerre, du charbon aussi.

Les États américains firent, en 1913, avec la Belgique un commerce évalué à plus d'un milliard. Ce sont, par ordre d'importance, les États-Unis, la république Argentine, le Chili, le Brésil, le Canada, l'Uruguay, le Mexique, Cuba et le Pérou.

Les principaux *centres du négoce*, qui sont, d'ordinaire, en même temps des ports très florissants, sont : New-York, Québec, Boston, Philadelphie, Baltimore, La Nouvelle-Orléans, La Havane, Vera Cruz, Colon, Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo, et Buenos-Aires, sur l'Atlantique; Valparaíso, Callao, Panama, San Francisco, Seattle et Vancouver, sur le Pacifique.

Voies de communication et moyens de transport. — Dans la partie du continent à l'Est de la grande chaîne montagneuse principale, les fleuves, les rivières et les lacs sont des voies de communication et de transport très utilisées. — Les voies de communication artificielles sont les canaux assez étendus aux États-Unis, le canal maritime de Panama, les voies ferrées nombreuses dans les pays à développement industriel, plutôt rares ailleurs, et les routes.

Le *canal maritime* est celui de Panama, qui met en communication l'océan Atlantique et l'océan Pacifique; il a été ouvert à la navigation en 1914 et facilite les rapports commerciaux entre les rives atlantique et pacifique de l'Amérique, et entre l'Europe d'une part, l'Extrême-Orient et surtout l'Australie d'autre part. Il a vu passer, en 1921, 2.900 navires, avec un tonnage total de 11 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes.

D'importants *railways* relient les principales villes des États-Unis et du Canada, et mettent en communication les rivages de l'Atlantique et du Pacifique à travers le continent américain. Signalons : le *Great Trunk Pacific* de Monctou, sur le golfe du Saint-Laurent, à Prince Rupert, au N. de Vancouver; le *Canadian Pacific*, de Halifax et Québec à Vancouver; le *Northern Pacific*, l'*Union Pacific* et l'*Atlantic Pacific*, dans les États-Unis; le chemin de fer de Vera-Cruz à Tehuantepec et celui de Colon à Panama; et le *Transandin*, de Buenos-Aires à Valparaíso.

De grandes *lignes de navigation* relient l'Amérique aux ports de l'Ancien continent (voir Géographie de l'Europe).

SECTION II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'AMÉRIQUE

I. — ÉTATS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

A. — PUISSANCE DU CANADA.

Superficie. — Presque 1 fois l'Europe.

Aspect. — L'aspect de cette immense contrée est très varié. Au N., s'étendent les *barren grounds* (terres stériles), analogues aux toundras, marécageuses l'été, glacées l'hiver. — A ces solitudes succède la forêt, d'arbres *résineux* au N. : pins, mélèzes, épicéas; d'arbres à *feuilles caduques* au S. : peupliers, bouleaux, chênes, hêtres, noyers, et surtout l'*érable*, l'arbre national, que l'on utilise comme bois d'ébénisterie et dont on retire également le sucre; aussi l'*épinette*, que l'on convertit en pulpe ou en pâte papier. — Enfin, la forêt fait place à la *Prairie*, terres à *blé* ou *élevage*, s'étendant du fleuve Saint-Laurent à la région du Manitoba. Le littoral du Pacifique a des forêts de cèdres et des *cultures fruitières*.

Productions. — Le Canada est avant tout un pays *agricole*. Il devient en outre un pays *minier*. La *pêche* et la *chasse* sont deux industries nationales.

Productions végétales. — Aux richesses de ses forêts, qui sont une des grandes ressources du Canada, il faut ajouter ses cultures de céréales, de *froment* surtout, presque entièrement concentrées dans la *Prairie* et se continuant jusqu'aux États-Unis. Les cultures fruitières fournissent des produits à l'exportation, des *pommes* surtout.

Productions animales. — L'*élevage* se pratique en grand à l'W. de la *Prairie*; *chevaux* et *bétail* y sont élevés en liberté. Dans le Canada proprement dit, les provinces d'Ontario et de Québec nourrissent des *vaches laitières* de choix pour la production du *beurre* et du *fromage*, en vue de l'exportation. — Le Canada est renommé

par ses *pêcheries* : saumon, homard, truite, poisson blanc. Près du banc de sable qui s'étend au S.-E. de Terre-Neuve, plus de 1.000 navires sont employés à la pêche de la *morue* et recueillent annuellement plus de 10.000 tonnes de poissons. Quant au territoire de la baie d'Hudson, on l'avait fort justement appelé le *Pays des fourrures*, à cause des castors, des loutres, des martres, des renards bleus, des zibelines, des hermines et des ours noirs qui y abondaient autrefois. Bien que ces animaux à fourrures soient devenus beaucoup plus rares, on rencontre encore dans ces contrées des *trappeurs*, qui y vivent des années entières en véritables sauvages, dressant leurs pièges ou *trappes* sur les bords de chaque lac. Ils y font une ample moisson de fourrures, puis ils viennent, dans les *forts* (magasins) et les factoreries fondées par les Anglais, vendre leurs pelleteries aux négociants de Montréal et de Québec.

Productions minérales. — En 1896, on a découvert de riches mines d'or vers le N.-W. dans les terrains traversés par le Yukon, et surtout par un de ses affluents, le *Klondike*. Ces gisements attirent une foule de mineurs, malgré les rigueurs du froid qui ne permet l'exploitation des mines que pendant quelques mois de l'année. Une ville nouvelle, *Dawson City*, s'est élevée au confluent du Yukon et du Klondike : malgré les difficultés du voyage et le manque de provisions, elle compte plus de 20.000 habitants. — Mais l'or ne constitue pas la seule ressource minérale du Canada ; il n'arrive qu'au 4^e rang, après la *houille* (surtout dans la province d'Alberta), le *cuivre* et le *nickel* (plus de la moitié de la production mondiale). Le sol fournit encore de l'*argent*, du *fer*, des *ciments*, du *plomb*, des *marbres*, du *pétrole* et, comme productions plus spéciales l'*asbeste* (amiante), le *mica* et le *corindon* (pierre à aiguiser).

Industrie et commerce. — Aux industries *agricoles* (beurres, fromages, viandes conservées), *forestières* (bois, papier) et *extractives* déjà citées, il faut ajouter des *fonderies* et *aciéries* récemment installées à côté des gisements houillers de l'E., des *tissages* et *filatures*, des fabriques de *chaussures* dans les régions de Montréal et de Toronto.

Néanmoins, au point de vue commercial, le Canada est encore un pays *fournisseur de matières premières* et *acheteur de produits manufacturés*. Il occupe une *situation commerciale importante* qu'il doit à sa position sur la route la plus courte entre l'Europe et l'Extrême-Orient.

Les principaux articles d'exportation sont, par ordre d'importance, en 1916-17, le *blé*, le *bois*, le *lard*, le *fer*, les *fromages*, la *farine*, l'*avoine*, le

cuivre, l'argent, les produits des pêcheries, les bœufs, les viandes et salaisons, les fruits, les pelleteries, l'or, le nickel et l'asbeste. — Nous vendions dans ce pays des verres et des cristaux; des machines; du matériel de chemin de fer et tramway; des sucres; du papier; de la quincaillerie et des porcelaines; des produits chimiques, teintures et couleurs.

Population. — 8 $\frac{3}{4}$ millions d'habitants. — Le Canada ayant été longtemps colonie française, une notable partie de sa population est d'origine latine, et la langue française est fort employée dans la région de l'Est. Montréal est, en dehors de France, la ville du monde comptant le plus grand nombre de Français.

Gouvernement. — Sous le nom d'*Amérique britannique*, on désigne l'ensemble des possessions anglaises au Nord du continent américain. *Terre-Neuve* et la côte N.-E. du *Labrador* à part, elle forme le *Dominion* ou *Puissance du Canada*, colonie anglaise, politiquement à peu près autonome, en fait une république semi-indépendante. C'est une confédération de neuf provinces et de deux territoires, ayant à sa tête deux *Chambres* législatives siégeant à Ottawa, et un *Ministère* pris dans la majorité du Parlement. L'autorité de la métropole est représentée par un gouverneur général nommé par la Couronne d'Angleterre et disposant du droit de *veto*.

Villes. — Les principales villes sont : *Montréal* (618 m.), situé dans une île au confluent du Saint-Laurent et de l'Ottawa; — *Toronto* (521 m.), sur la rive canadienne du lac Ontario; — *Winnipeg* (179 m.), ville neuve au S. du lac de ce nom, dans le Manitoba, au confluent de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine; — *Vancouver* (117 m.), terminus du Canadian Pacific et port d'attache de la navigation sur le Pacifique; — *Ottawa* (107 m.), capitale fédérale, la cinquième ville seulement par le chiffre de la population; — *Québec* (95 m.), d'origine française comme Montréal.

Voies de communication; ports. — Le commerce maritime se fait par les *ports* de Montréal et de Québec, sur le Saint-Laurent; Saint-Jean dans l'île Terre-Neuve, où aboutit un des câbles transatlantiques d'Europe; Halifax, dans la Nouvelle-Écosse; Vancouver et, en face, dans l'île Vancouver, Victoria. Le port de Vancouver est relié au littoral de l'Atlantique, à Halifax, par le *Canadian Pacific*, longue voie ferrée (4.900 km.) parallèle au grand railway de New-York à San-Francisco (durée du trajet, 5 jours). Une ligne concurrente, le *Great Trunk Pacific*, plus au N., relie Québec par Winnipeg à Prince-Rupert sur le Pacifique.

B. — ÉTATS-UNIS.

Superficie. — Les $\frac{4}{5}$ de l'Europe.

Aspect; climat. — Comme l'Amérique britannique, les États-Unis s'étendent d'un océan à l'autre. Le relief est identique à celui de l'Amérique en général : il est constitué par la grande *plaine* du Mississipi-Missouri, comprise entre deux *massifs*, les Montagnes Rocheuses à l'W., les monts Alléghanys ou Appalaches à l'E. — On peut y distinguer cinq grandes régions naturelles : la *région côtière Atlantique*, la *plaine centrale* et la *plaine méridionale*, les *plateaux* de l'ouest, le *littoral du Pacifique*. — 1^o La *région côtière Atlantique* est constituée au N. par les extrémités rocheuses et découpées des monts Alléghanys, au S. par une plaine basse, au rivage rectiligne, qui forme la presqu'île de Floride. Elle a des étés chauds, des hivers froids (courant côtier froid), des pluies tombant en toute saison (voisinage de la mer), mais surtout en hiver. Le *sol* et le *sous-sol* sont également *riches*. — 2^o et 3^o La *plaine* s'étend des Grands Lacs au golfe de Mexique : la *partie au Nord* (plaine centrale), de climat continental, continue la prairie canadienne et, comme elle, a été convertie en terres de *grande culture*, tout en restant pays d'*élevage*; la *partie au Sud* a déjà le climat tropical (chaleur continue, pluies très abondantes) et les *cultures tropicales*. — 4^o Les *plateaux de l'Ouest (Far-West)* couvrent la région comprise entre les Montagnes Rocheuses et des chaînes parallèles : plateau du *Colorado*, entre les Montagnes Rocheuses et les monts Wahsatch; plateaux de *Colombie* et du *Grand Bassin*, entre ces mêmes montagnes et la chaîne côtière des monts Cascade au N., de la Sierra Nevada, au S. Séparés du Pacifique par une double rangée de hauteurs, trop éloignés de l'Atlantique, ces plateaux ont un régime *désertique*; mais le sous-sol renferme de *précieuses ressources minérales*, or et argent surtout. — 5^o Enfin, le *littoral du Pacifique*, de climat modéré et abondamment arrosé, est aux États-Unis ce que notre Midi est à l'Europe, une zone de *productions méditerranéennes*. — En résumé, les États-Unis, qui embrassent une étendue du 24^o de latitude (du 25^e au 49^e parallèle), ont nécessairement un climat varié; sous ce rapport, on peut les comparer à la partie de l'Ancien Continent qui va de l'Algérie au midi de la Norvège.

Productions végétales. — Toutes les parties des États-Unis sont loin d'avoir les mêmes aptitudes végétales; le quart du territoire est en cultures. La principale *céréale* est le *maïs*, dont la récolte dépasse

les $\frac{5}{8}$ de la production du monde (valeur en 1918 : 11 milliards de fr.) Un dixième seulement s'exporte; tout le reste se consomme dans le pays. Coupé vert, il alimente les vaches laitières; en grains, il sert à engraisser le bétail, les *porcs* et la volaille. Sa zone de culture est la plaine centrale, de part et d'autre du moyen Mississipi, à la latitude de Saint-Louis. — Les États-Unis tiennent aussi le premier rang dans le monde pour la production du *froment* (en 1920, 21 millions de tonnes); son domaine s'étend sur tout le N.-E., principalement autour et au S. des Grands Lacs, avec Chicago comme principal marché. — L'*orge* et l'*avoine* sont d'autres produits de cette même *région des céréales (cornbelt)* : à l'W. surtout, la *grande culture*, l'emploi des machines et des procédés agricoles les plus perfectionnés y donnent ces prodigieuses récoltes qui permettent d'envoyer dans nos pays d'Europe d'énormes cargaisons de froment, d'orge, d'avoine et de farine. — Après les céréales, la plus importante des cultures américaines est celle du *cotonnier* (en 1920 : 2 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes), qui fournit la moitié de la production mondiale; son domaine, le *cottonbelt* (ceinture du coton), s'étend sur le S.-E., du Texas aux Carolines. — L'E. et le S. de ce domaine, sous le nom de *régions des plantations*, produisent en outre le *tabac* (Virginie, Maryland) et la *canne à sucre*. La *betterave à sucre* a été acclimatée en Californie et dans le centre. — La *pomme de terre* est cultivée des Grands Lacs à l'Atlantique. — La Californie s'est fait une spécialité de la culture de la *vigne* et surtout des *arbres fruitiers*, pommiers au N., orangers et citronniers au S.; enfin, dans d'autres États, notamment le Colorado, on pratique la culture en grand des *pois*, *asperges*, etc., destinés à être mis en *conserves*. — Les *forêts* occupent encore le quart de la superficie totale. Elles se rencontrent surtout dans les régions accidentées de l'W. La Californie a comme essences dominantes le pin, le mélèze et une espèce de cèdre nommée *sequoia*, ou *arbre géant*, mesurant jusqu'à 100 m. de haut et plus. Ces arbres géants sont les plus grands végétaux du globe.

Productions animales. — Les États-Unis viennent au premier rang dans le monde pour le nombre de têtes de *bêtes à cornes* (66 millions) et pour celui des *porcs* (71 millions), au deuxième et au troisième rang respectivement pour le nombre de *chevaux* et des *moutons*. La zone du maïs est aussi celle de l'élevage en grand du *porc* et des *bêtes à cornes*, d'où résultent une active industrie de conserves et un commerce énorme de viande, lard et jambons, saindoux, etc., dont Chicago et Saint-Louis sont les deux sièges principaux. La région montagneuse et sèche des Prairies, en bordure des Montagnes Rocheuses, pratique l'élevage en grand et *en liberté*, sous la garde

de *cowboys* (vachers) à cheval, d'immenses troupeaux d'animaux de boucherie destinés aux grands abattoirs de l'intérieur. — Le *cheval* est plutôt particulier à la région du N.-E., du Centre et du Texas: l'élevage du *mouton* a débuté dans le N.-E. et tend aujourd'hui à prédominer dans l'W. — On a commencé à élever des *autruches* en Californie et en Floride.

La *pêche* est fructueuse et a pour principaux ports et marchés : Boston sur l'Atlantique, San Francisco et Seattle sur le Pacifique.

Productions minérales. — Les États-Unis tiennent dans le monde la première place pour la production de la *houille* (52 0/0 de la production mondiale), du *fer* (40 0/0), du *cuivre* (60 0/0), du *plomb* (40 0/0) et du *pétrole*; la seconde, pour la production de l'*or* (20 0/0), de l'*argent* (40 0/0) et du *zinc* (50 0/0). — La *houille* s'extrait dans sept bassins (Alléghanys et Pennsylvanie surtout), dont l'ensemble représente la superficie totale de la France. — Le *fer* (région des Grands Lacs) donne le $\frac{1}{3}$ de la production mondiale, le *cuivre* (lac Supérieur), les $\frac{3}{5}$ de la quantité extraite annuellement sur le globe. — Le *plomb* et le *zinc* ont comme centre principaux d'extraction le Kansas et le Missouri; le *pétrole*, la Pennsylvanie, le Texas et la Californie. — La production de l'*or* (Californie, Colorado, Alaska) dépasse annuellement 420 millions de francs, celle de l'*argent* (Colorado et États voisins), 240 millions. Le soufre est exploité le long des côtes du golfe du Mexique.

Industrie. — Les États-Unis, qui sont la *plus grande nation agricole du monde*, occupent le *deuxième rang comme puissance industrielle et comme État commerçant* (après la Grande-Bretagne). — Les industries les plus actives sont les industries *alimentaires*, telles que la meunerie et la fabrication des conserves; les industries *métallurgiques, mécaniques* et *électriques*, et les industries *textiles*. Tout en fournissant en grand et en exportant les matières premières, elles fabriquent toute espèce de produits, depuis les gigantesques machines à vapeur, ponts et bateaux métalliques, jusqu'au plus infime des articles dits *américains* : montres, chaussures, objets de fantaisie, etc.

Commerce. — Le *commerce* a suivi la même progression : il arrive à un total, pour 1923, de 38 milliards de francs or, dont 20 à l'exportation (10 vers l'Europe) et 18 à l'importation (dont 5 milliards d'Europe et 4 milliards du Canada et du Mexique). La disposition des côtes, profondément découpées, a favorisé le développement du commerce maritime (la flotte marchande a un tonnage de presque 17 millions de tonnes; le Royaume Uni, 20), comme la fertilité du sol et l'abondance des minéraux ont fait prospérer l'agriculture et l'industrie.

Dans le tableau du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, les États-Unis occupent, en 1921, le 2^e rang comme pays de provenance (pour 1.606 millions de fr.), et le 6^e rang comme pays de destination (pour 205 millions).

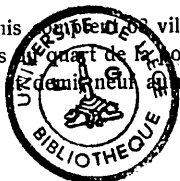
En 1921, nous avons acheté aux États-Unis surtout des grains (pour 686 millions), du coton (198), des bitumes (184), des graisses comestibles (88), des machines et mécaniques (62), des viandes (56), des produits chimiques (42), des tabacs non fabriqués (39), des tourteaux (39), du cuivre brut (37). — Nous y avons vendu surtout des verreries (36), des produits chimiques (33), des tissus de lin, chanvre et jute (19), des fils de soie (9), des drilles et chiffons (8).

Population. — 106 millions d'habitants (sans l'Alaska), soit 12 hab. par km²; dans les régions côtières de l'Est, la densité dépasse souvent 150 hab. par km². Plus de la moitié des habitants résident dans les villes.

Dans les États-Unis, la population se compose en quatre groupes : 1^o les *Peaux-Rouges*, indigènes, ne sont plus guère que 260.000 cantonnés presque tous dans des territoires (*réserves*) du Centre; — 2^o les *Nègres*, descendants d'anciens esclaves importés d'Afrique, sont près de 10 millions; ils sont surtout nombreux au S., dans la région des plantations, et sont mal vus de la population blanche; — 3^o les *Chinois* et *Japonais*, immigrants plus ou moins temporaires (200.000) localisés dans la région du Pacifique; ils fournissent une main d'œuvre peu coûteuse, et l'élément blanc a fait voter à plusieurs reprises des lois entravant l'immigration jaune et la supprimant, en fait, à partir de 1924; — 4^o les *Blancs* forment l'élément prépondérant (90 o/o). Leur nombre augmente rapidement, plus encore, jusqu'ici, par l'effet de l'*immigration* (en moyenne, avant 1915, un million d'individus annuellement) que par le fait des naissances. Dans les États de l'E., la plupart des habitants sont des Anglais d'origine, et on les désigne ordinairement sous le nom de *Yankees*, sobriquet donné aux citoyens des États-Unis. — C'est la langue *anglaise* qui est généralement employée.

Gouvernement. — Les États-Unis forment une république fédérative composée de 48 *États*, du *district fédéral* de Washington et de deux territoires. Chaque État a sa constitution et son administration particulières; les territoires sont régis directement par le gouvernement central. Le *Gouvernement fédéral* se compose d'un *Sénat*, d'une *Chambre des Représentants*, et du *Président de l'Union*, chef du pouvoir exécutif, élu pour 4 ans par le suffrage à deux degrés, et rééligible. La capitale est *Washington*.

Villes. — Les États-Unis possèdent 50 villes de plus de 100.000 hab. qui ensemble représentent plus d'un quart de la population totale. Dans le nombre, trois dépassent le million d'habitants, deux sont au-dessus du demi million,



New-York (6 millions 100 m.; le plus grand *New-York* : 7 $\frac{1}{2}$ millions), à l'embouchure de l'*Hudson*, est par sa population la première ville du monde entier et par le tonnage de ses navires le premier port : c'est le centre commercial du Nouveau-Monde, comme *Londres* est celui de l'ancien continent. Dans cette cité cosmopolite, on entend parler tous les dialectes de la Terre, et l'on voit se croiser des hommes de toutes les nations et de toutes les conditions. Ce monde enfiévré s'agite dans les rues et les avenues, et *Broadway*, la principale artère de *New-York*, peut à peine contenir, malgré ses kilomètres de longueur et ses 26 mètres de largeur, la foule bigarrée qui s'y presse à tout instant. La rade de *New-York* est sillonnée de steamers et de navires marchands, arrivés ou en destination de tous les pays du globe. A l'entrée du port se dresse, en guise de phare, une statue colossale : *la Liberté éclairant le monde*.

New-York est relié à *Brooklyn* (2 millions) par un gigantesque *pont suspendu*, long de 1.800 m., jeté sur l'*East-River*, détroit qui sépare *Long-Island* du continent. Sous l'*Hudson*, des *tubes* de 1.500 m. assurent les communications avec *Newark* (414 m.), *Jersey-City* (300 m.), et *Paterson* (136 m.), qui prolongent l'agglomération new-yorkaise.

Chicago (2 millions 700 m.), sur le lac *Michigan*. Cette ville, commencée il y a un siècle environ, au milieu d'une contrée déserte, a pris en peu d'années un développement extraordinaire. C'est le type des villes qu'on a appelées « villes-champignons. » Elle est le premier centre commercial de l'Union pour les grains, les bois, les viandes et les salaisons.

Philadelphie (1 million 825 m.) est la première ville manufacturière de l'Union.

Détroit (994 m.), sur la voie navigable de ce nom.

Cleveland (797 m.), est le port le plus animé du lac *Érié*.

Saint-Louis (773 m.), le centre géométrique de l'Union, avantageusement situé près du confluent du *Mississippi* et du *Missouri*, est une ville d'industries agricoles.

Boston (748 m.), le second port des États-Unis, est le centre intellectuel du pays, et le siège de nombreuses sociétés savantes.

Baltimore (734 m.) exporte les céréales, le charbon et le tabac.

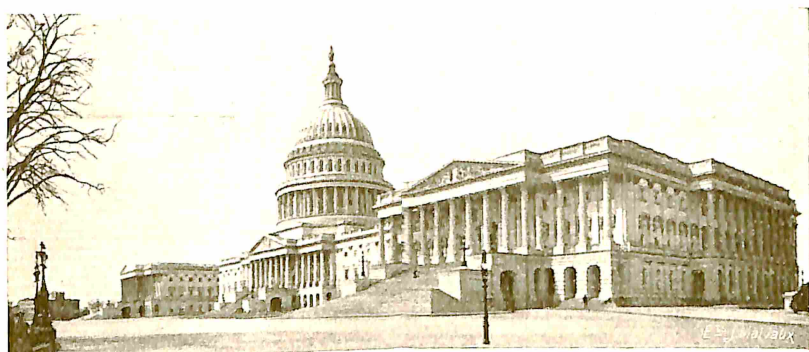
Pittsburg (588 m.) est la ville du charbon, du fer et de l'acier.

Los Angeles (576 m.), en Californie.

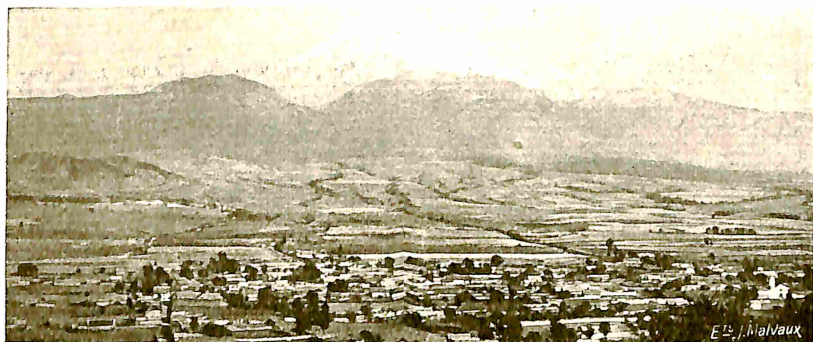
San Francisco (506 m.) n'avait que 1.000 hab. lors de la découverte des mines d'or de la Californie. Cette ville doit son rapide développement initial à la foule de mineurs accourus de tous les points du globe pour exploiter les filons des gisements aurifères. Ravagée par un tremblement de terre en 1906, puis par un gigantesque incendie, elle n'a pas tardé à se relever de ses ruines. Grand port, elle est la métropole commerciale du



Photog. Fig. 22. — **Les chutes du Niagara : Le Fer à cheval.**



Photoglob. Fig. 23. — **A Washington.**
Le Palais où se tiennent les séances de la Chambre et du Sénat.



Photoglob. Fig. 24. — **Le Popocatepetl.**
Volcan au S.-E. de Mexico; sa cime neigeuse domine les monts environnants.

Far-West; mais elle a à redouter la concurrence de *Seattle* (315 m.) situé plus au Nord.

Buffalo (506 m.), sur le lac Érié, et *Milwaukee* (457 m.), sur le lac Michigan, font un grand commerce de grains, de bois et de viandes salées.

Washington (437 m.), sur le Potomac, est la capitale fédérale de l'Union. Elle a été fondée en 1792 en l'honneur du libérateur de l'Amérique. On y remarque la *Maison Blanche*, hôtel du président de la république, et le *Capitole*, palais du Congrès législatif.

Cincinnati (401 m.) a pour principale industrie la préparation des salaisons, lards et jambons d'Amérique.

Nouvelle-Orléans (387 m.) est le premier marché au coton du Nouveau-Monde.

Entre les mille merveilles que la nature et le travail de l'homme ont enfantées aux États-Unis, nous signalerons le *Parc national* ou la *Terre des Merveilles* de l'Yellowstone, dans les Montagnes Rocheuses, et la *cataracte du Niagara*, la plus remarquable du monde, sur laquelle un pont suspendu se balance à 82 m. au-dessus du fleuve et relie la rive canadienne à celle des États-Unis.

Possessions. — Les États-Unis possèdent : 1° l'*Alaska*, ancienne Amérique russe. Cette contrée (4 fois la Belgique, 65 mille habit.) forme l'extrémité N.-W. du continent américain; le long de ses côtes, très découpées, on remarque la longue presqu'île d'*Alaska* et le cap *Barrow*. Un fleuve considérable, le *Yucon*, parcourt les solitudes glacées de l'intérieur; — on y a découvert de riches mines d'or; — 2° les îles *Hawaï* ($\frac{1}{2}$ de la Belgique, 200 m.) dans l'océan Pacifique; — 3° l'île de *Porto-Rico* ($\frac{1}{3}$ de la Belgique, 1 million 300 m. hab.) dans les Antilles; — 4° les îles *Sainte-Croix*, *Saint-Thomas* et *Saint-Jean*, dites aujourd'hui *îles Vierges des États-Unis*, dans les petites Antilles; — 5° une bande de territoire de 9 kilom. de largeur sur chaque rive du canal de Panama; — 6° les îles *Philippines* (10 fois la Belgique; 9 millions d'hab., chef-lieu Manille), possédant depuis 1916 une certaine autonomie; — 7° l'île *Guam*, la plus grande des îles Mariannes; — 8° l'île *Toutouila*, une des *Samoa*, et les autres de ce groupe situées à l'E. du 171° E. de Greenwich, en Océanie; — 9° les îles *Wake* et *Johnston* (Cornwallis), dans le Pacifique. — La population totale des États-Unis, colonies comprises, est de 118 millions d'hab.

Voies de communication; ports. — Le commerce intérieur est facilité, surtout au N.-E. de l'Union, par une multitude de *canaux* et de *chemins de fer*. Le plus remarquable de ceux-ci est le *grand railway du Pacifique*, qui relie New-York à San-Francisco, par Chicago et Omaha. Long de 5.000 km., il traverse les fleuves, les savanes, les déserts et les précipices des Montagnes

Rocheuses, et les express accomplissent cet immense trajet en moins de six jours. D'autres grands railways relient entre eux les ports des deux océans et les principales villes du pays.

Les principaux ports sont : New-York, Boston, Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Seattle, Baltimore et San-Francisco.

C. — LE MEXIQUE.

Superficie. — 66 fois la Belgique.

Aspect; climat. — Le Mexique forme un haut plateau (plateau d'*Anahuac*), ouvert au N., encadré à l'W. et à l'E. par la *Sierra Madre* occidentale et orientale, et fermé au S. par une rangée formidable de volcans, dont les plus puissants sont le *Colima*, le *Jorullo*, le *Popocatepetl* (5.452 m.) et l'*Orizaba* (5.550 m.). — Il est complété par la longue presqu'île de Californie, l'isthme de Tehuantepec et la presqu'île de Yucatan. — Il est traversé dans son milieu par le tropique du Cancer; pays tropical par sa situation, il présente *en raison de son relief* la succession des *terres chaudes* sur la côte, des *terres tempérées* et des *terres froides* sur les flancs et le sommet du plateau. Le versant qui regarde vers le golfe du Mexique, d'où vient l'*alizé* du N.-E., est plus arrosé que le versant tourné vers l'océan Pacifique; les hauts plateaux de l'intérieur ont des pluies rares et sont très secs.

Productions. — Les productions végétales sont variées comme le climat : *forêts* et *cultures tropicales* : bois de teinture et d'ébénisterie; caoutchouc; tabac, coton, café, cacao, vanille, dans les terres chaudes; *riz*, *maïs*, *mûrier*, dans les terres tempérées; *céréales*, surtout le *blé*, et *prairies* dans les terres froides.

L'élevage du bétail est développé dans les régions du N. qui ont de gras pâturages.

Le Mexique doit toutefois sa fortune plus à ses mines qu'à son agriculture. Ses mines d'*argent* étaient, jusqu'en 1911, les plus riches du monde et lui assuraient le premier rang parmi les États producteurs (300 millions de francs annuellement) : la plus productive était celle de Guanajuato; dans ces dernières années le rendement a diminué de plus de moitié. On extrait aussi de l'*or* (6^e rang), du *cuivre*, du *fer*, du *plomb* et de l'*étain*. Mais la *houille* fait presque totalement défaut. Par contre, il est le deuxième producteur de *pétrole* (après les États-Unis; 185 millions de barils en 1923).

Industrie. — *L'industrie*, qui a longtemps souffert du manque de combustible, se développe aujourd'hui grâce à l'utilisation de la *houille blanche*.

Nous achetions dans ce pays du plomb brut, du caoutchouc et du café. Nous y vendions du fer et de l'acier, du zinc, des huiles végétales, graisses produits chimiques.

Population. — 17 millions d'habitants. — La population se compose d'Indiens, descendants des Aztèques, anciens habitants de la contrée; d'Espagnols, anciens possesseurs du pays; de nombreux créoles, métis, etc. — La langue officielle est l'espagnol.

Gouvernement. — Le Mexique est une *république fédérative* (États-Unis Mexicains) renfermant 28 États, 2 territoires et 1 district fédéral.

Villes. — Les villes principales sont : *Mexico* (1 million), capitale, située à plus de 2.200 m. d'altitude, entre deux lacs; *Guadalajara* (120 m.), *Puebla* (96 m.), *Monterey* (73 m.), *San Luis Potosi* (68 m.), sur le plateau. En dépit de son importance commerciale, *Vera-Cruz* est peu peuplé (48 m.), par suite de l'insalubrité de la côte où la *fièvre jaune* règne à l'état endémique.

Voies de communication; ports. — Signalons la voie ferrée qui va de Vera-Cruz à Tehuantepec. — Les *ports* principaux sont : Vera-Cruz et Tampico, sur le golfe de Mexique, Progreso, sur la côte de Yucatan, et Acapulco, sur le Pacifique.

II. — L'AMÉRIQUE CENTRALE.

A. — L'AMÉRIQUE CENTRALE CONTINENTALE.

Superficie; population. — 18 fois la Belgique; — 5 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.

Aspect; productions. — Le relief comprend : une chaîne, l'une des plus volcaniques du globe (volcan *del Fuego*, volcan *Irazou*), qui longe le Grand océan; un rebord montagneux vers la mer des Antilles; et, entre les deux, une dépression dont le fond est occupé par divers lacs, comme celui de Nicaragua. — L'isthme de Panama est un seuil haut de 87 mètres, et large de 70 km. entre Colon et Panama; un chemin de fer relie ces deux dernières villes, et, en 1914, le canal à travers l'isthme a été ouvert à la navigation; le tonnage total des 3.967 navires ayant passé par ce canal en 1923 atteint plus de 16 millions de tonnes. — Le sol de l'Amérique centrale est générale-

ment fertile, le climat chaud, humide et constant. Cette région renferme, comme le Yucatan, de magnifiques forêts où croissent des bois de teinture, l'*acajou* et l'*arbre à caoutchouc*. Les cultures principales consistent en *cacao*, *café*, *bananes* et *indigo*. Il y a, sur la côte du Pacifique, près du golfe de Panama, d'importantes pêcheries de *perles*.

Divisions politiques. — En dehors de la *colonie anglaise du Honduras*, chef-lieu *Belize*, et d'une bande 9 km. de large sur chaque rive du canal de Panama (possession des États-Unis), l'Amérique centrale est divisée en six petites républiques. Ce sont : le *Guatemala* (4 fois la Belgique), la plus peuplée (2 $\frac{1}{4}$ millions), cap. *Guatemala* (125 m.); — la république du *Salvador* (1 $\frac{1}{4}$ fois la Belgique; 1 $\frac{1}{2}$ million), cap. *San Salvador* (80 m.); — le *Honduras* (4 fois la Belgique; 673 m.), cap. *Tegucigalpa* (40 m.); — le *Nicaragua* (4 fois la Belgique; 700 m.), cap. *Managua* (60 m.); ville principale : *Léon* (48 m.); — la république de *Costa Rica* (2 fois la Belgique; 500 m.), cap. *San José* (40 m.); — et la république de *Panama* (3 fois la Belgique; 442 m.), cap. *Panama* (67 m.); ville principale : *Colon* (31 m.).

Les États de Honduras, Guatemala, Nicaragua, San Salvador et Costa Rica forment depuis janvier 1921 une république fédérative : les *États-Unis de l'Amérique centrale* (430.000 km² et 5 $\frac{1}{2}$ millions d'hab.).

B. — LES ANTILLES.

Superficie. — 8 fois la Belgique.

Aspect; climat; productions. — Entre les deux Amériques, se trouve l'archipel des Antilles, dont la ligne principale se compose d'une *longue suite d'îles, sommets émergés d'une chaîne sous-marine*, qui unit les presqu'îles de Yucatan et de Floride à la côte vénézolane de l'Amérique du Sud. Le sol de ces îles est volcanique, le climat est tropical. Les côtes orientales sont battues par l'alizé du N.-E. Les pluies sont abondantes, et la chaleur torride y détermine la formation d'orages épouvantables. Les ouragans ou *cyclones*, souvent accompagnés de trombes marines, causent des désastres incalculables, autant que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre. — Mais, dans ces îles exposées à tant de ravages, une riche végétation décore les luxuriantes *forêts* de l'intérieur et les *plantations* des colons. La plupart des plantes utiles des deux mondes, surtout celles des régions tropicales, prospèrent admirablement aux Antilles. On y cultive la *canne à sucre*, le *caféier*, le *cacaoyer*, le *cotonnier*, le *tabac*, le *palmier*, le *bananier* et d'autres essences *fruitières*, et l'on y récolte aussi le *poivre* et la *vanille*.

Parmi ces cultures dites *coloniales*, deux alimentent une *industrie* locale : la fabrication du *sucre* et du *rhum* de canne à sucre et la fabrication des *cigares*. — Le *commerce* a pour principaux articles d'exportation : le *sucre*, le *tabac*, le *café* et les *bananes*.

Population. — 9 millions d'habitants. — Les *noirs* forment aujourd'hui l'élément dominant de la population des Antilles. Le nombre des *blancs* et des *créoles* diminue continuellement ; il y a beaucoup de *métis*, et les *coolies* (travailleurs *chinois*) s'y sont récemment introduits. De plus en plus, les Antilles tendent à devenir des *États nègres*.

Divisions politiques. — Les Antilles comprennent les *Grandes Antilles* et les *Petites Antilles*.

Les Grandes Antilles sont : *Cuba*, *Haïti*, *la Jamaïque* et *Porto-Rico*.

L'île de *Cuba* (4 fois la Belgique ; 3 millions 125 m.), aujourd'hui *république autonome*, mais protégée par les États-Unis, possède de superbes *forêts*, des mines de *fer*, de *cuivre* et de magnifiques plantations de *canne à sucre*, de *tabac* et de *café* ; son commerce est évalué, pour 1922, à 2 $\frac{1}{2}$ milliards de fr. or. Elle a pour capitale *La Havane* (363 m.), universellement connue par ses *cigares*.

Haïti (3 $\frac{1}{2}$ millions) produit et exporte du *sucre*, du *cacao*, du *café*, des feuilles de *tabac* et des *bananes*. L'île est divisée en deux républiques *nègres* : la république d'*Haïti* (2 $\frac{1}{2}$ millions), cap. *Port-au-Prince* (125 m.), et la république *Dominicaine* (900 m.), cap. *Saint-Domingue* (31 m.).

La Jamaïque (900 m.) appartient à l'Angleterre, qui en retire du *sucre*, des *bananes*, du *café*, du *cacao* et un *rhum* très renommé. Ville princ. : *Kingston*.

Porto-Rico (1 million 300 m.), qui donne les mêmes produits, appartient aux *États-Unis*. Villes princ. : *San Juan* et *Ponce*.

Les Petites Antilles sont presque toutes au pouvoir des Européens.

Les *Anglais* y possèdent, outre les îles Bahama, qui forment un groupe à part : les îles Vierges, Barbude, Antigua, Saint-Christophe, Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Barbade, Grenade, Tobago et Trinité.

Les *Français* : la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade et Marie-Galante, une partie de Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

Les *Hollandais* : Saint-Eustache, la moitié de Saint-Martin, Curaçao et les petites îles voisines.

Les *États-Unis* : Sainte-Croix, Saint-Jean et Saint-Thomas.

Enfin, le *Vénézuéla* possède une partie des îles côtières dites îles Sous-le-Vent.

III. — LES ÉTATS DE L'EST DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

Ils comprennent, au Sud, les États de La Plata qui sont : la *République Argentine* et les républiques du *Paraguay* et de l'*Uruguay*; quoique séparés politiquement, ces trois territoires font partie d'une même région géographique : ils appartiennent au bassin du *rio de la Plata*, dont le cours a été décrit antérieurement (voir page 83); à l'Est, le *Brésil*; au Nord, la *Guyane* et le *Vénézuéla*.

A. — LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

Superficie. — 100 fois la Belgique (Patagonie argentine comprise).

Aspect; climat. — La *République Argentine* ou de *La Plata* est comprise entre les Andes du Chili et l'Atlantique. Elle renferme, au N.-W. et au centre, d'immenses plaines, formant vers le N. les déserts salés, déserts de sable et steppes herbeuses du *Chaco*, et au S. la région des *pampas* ou prairies (voir page 78). La *Patagonie*, décrite au chapitre suivant, succède à la pampa. Le climat est naturellement très varié, le pays s'étendant du tropique au 55^e degré de latitude S. Il est chaud au N., tempéré au centre, moins favorable dans la pampa à cause du vent sec et vif qui y souffle fréquemment.

Productions végétales. — L'Argentine est le domaine de l'*agriculture* partout où le sol est suffisamment arrosé. Ses cultures s'échelonnent du N. au S., suivant le climat : 1^o quelques cultures *tropicales*, au Nord, développées grâce à l'irrigation : *canne à sucre*, *cotonnier*, *riz*; — 2^o au centre, sur une étendue plus vaste de jour en jour, la culture en grand du *froment* et du *maïs*; celle du *lin*, cultivé surtout pour sa graine; de l'*orge*, de l'*avoine* et du *millet*; des *fourrages artificiels* (luzerne); enfin de la *vigne* plantée sur les pentes des Andes; — 3^o les *pampas* du Sud sont la terre d'élection de l'*élevage*.

Productions animales. — Aujourd'hui grand *producteur de céréales*, le territoire argentin a eu longtemps comme principale richesse les innombrables troupeaux qui errent dans les pampas. On y compte encore plus de 9 millions de chevaux, 37 millions de bovidés et 36 millions de moutons. Ces troupeaux sont placés sous la garde des *gauchos* à cheval, qui lancent avec une merveilleuse adresse le *lasso*, longue courroie en cuir terminée par un nœud coulant; ils enlacent



Photog. Fig. 25. — Récolte de la canne à sucre dans l'île de Cuba.



Photoglob. Fig. 26. — Buénos-Aires : La Place Victoria.

ainsi en un clin d'œil l'animal dont ils veulent s'emparer. On abat chaque année des milliers de têtes de bétail provenant de ces troupeaux, et l'on obtient ainsi d'énormes quantités de peaux brutes, cornes, crins, laine, suif, salaisons, et extraits de viande, que l'on expédie en Europe par les ports de Buenos-Aires et de La Plata. Les fermes de l'intérieur, destinées à l'élevage des bestiaux, s'appellent *haciendas* ou *estancias*, et l'on nomme *saladeros*, les établissements où l'on s'occupe exclusivement de l'abatage des animaux et de la préparation des salaisons et extraits de viande.

Productions minérales. — Les ressources minérales de l'Argentine ont été peu explorées encore, pourtant les régions andines renferment du *civre*, du *plomb* et de l'*argent*, et la présence de la *houille* a été signalée en Patagonie.

Industrie et commerce. — Les seules *industries* sont celles qui dérivent des produits de la culture ou de l'élevage : *raffineries* de sucre, *minoteries*, *saladeros*, industries *laitières*. — Le *commerce* consiste en exportation de *froment*, *maïs*, *graines de lin*, *avoine*, *farine* et *son*; *peaux* et *laines*; *viandes salées* ou *congelées*, *extrait de viande*, *animaux vivants*. (Total du commerce en 1920 : 18 milliards de francs.)

Dans le tableau du commerce de la Belgique avec les pays étrangers l'Argentine occupe, en 1921, le 6^e rang comme pays de provenance (pour 712 millions de francs) et le 8^e comme pays de destination (pour 103 millions).

En 1921, nous avons acheté en Argentine surtout des grains (pour 389 millions), des graines (134), des viandes (100), des laines (40), des peaux brutes (16), des bœufs vivants (8). — Nous y avons vendu surtout des fers et aciers fabriqués (25), des tissus de coton (16), de la verrerie (9), du ciment (8), des armes (3).

Population. — 8 millions 750 m. habitants. — Les richesses de l'Argentine y ont attiré, en l'espace d'un demi-siècle, près de deux millions d'émigrants, Italiens pour les deux tiers, Espagnols et Allemands. L'émigration belge est insignifiante, pas même un moyenne annuelle de cent.

Gouvernement. — La République Argentine est une fédération de 15 États ou provinces autonomes, 9 territoires et un district fédéral. Le pouvoir législatif appartient à la Chambre des Députés et au Sénat. Le pouvoir exécutif est exercé par le Président, élu pour six ans.

Villes. — Les principales villes sont : *Buenos-Aires* (1 million 720 m.), capitale et port très fréquenté, sur le rio de La Plata; — *Rosario* (265 m.), port fluvial accessible aux plus grands paquebots; — *La Plata* (151 m.),

fondé de toutes pièces il y a un demi-siècle; — *Cordoba* (156 m.), et *Tucuman* (100 m.), sur les routes de l'intérieur; — *Santa-Fé* (60 m.), entre le Parana et le rio Salado; — *Mendoza* (58 m.), au pied de la Cordillère, sur le transandin; — *Parana* et *Corrientes*, sur le Parana.

Voies de communication; ports. — L'Argentine écoule ses produits par les ports de Buenos-Aires, La Plata et Rosario. Plusieurs lignes de navigation la relient à l'Europe (d'Anvers, durée de la traversée, 24 jours). Outre le chemin de fer *transandin*, diverses voies ferrées pénètrent dans l'intérieur et s'avancent jusqu'au Paraguay et jusqu'à la Bolivie (au total, 40.000 km.). L'artère fluviale principale est le Parana, entièrement navigable dans son parcours argentin.

B. — L'URUGUAY.

Superficie; population. — 6 fois la Belgique; — 1 million 600 m. hab.

Aspect; productions. — L'*Uruguay* est compris entre la rivière de ce nom, le rio de La Plata et l'Atlantique. Presque tout son territoire se compose d'immenses prairies analogues aux pampas, où paissent de nombreux troupeaux de *moutons* et de *bêtes à cornes*. Les produits que l'on en retire, et principalement l'extrait de viande, sont préparés à Fray Bentos et à Salto, jusqu'où les navires de mer peuvent remonter la rivière Uruguay; là aussi se trouve la grande usine de conserves de viande fondée par le chimiste Liebig.

Le commerce consiste dans l'exportation des *produits de l'élevage*, analogues à ceux de la République Argentine. Leur importance est telle que l'Uruguay vient, pour la valeur du trafic, au quatrième rang parmi les États sud-américains, après l'Argentine, le Brésil et le Chili. Nos importations sont les mêmes qu'en Argentine.

Gouvernement; ville. — L'Uruguay est une *république*. — La seule ville importante est la capitale, *Montevideo* (360 m.), port à l'embouchure du rio de La Plata.

C. — LE PARAGUAY.

Superficie; population. — 8 fois la Belgique; — 1 million d'hab.

Aspect; productions. — Ce pays est, avec la Bolivie, le seul État non maritime de l'Amérique; il est par contre, comme une *Mésopotamie*, car, sauf la région N.-W., qui appartient à la zone du *Chaco*

et est faite de demi-déserts, il est limité et abondamment arrosé par de puissants cours d'eau : le Parana, le Paraguay et le Pilcomayo. Ces fleuves sont sujets, comme le Nil, à des crues périodiques, et leurs rives, entrecoupées de marécages, sont couvertes d'une végétation luxuriante. — La région arrosée a des cultures de *riz*, *maïs*, *canne à sucre*, *fruits* (bananes, ananas), *tabac*, des plantes médicinales, comme la *salsepareille* et le *quinquina*, et des essences arbustives, comme le *maté*, dont les feuilles séchées donnent, en infusion, le thé du Paraguay. A ces articles d'exportation, *bois*, *maté* et *tabac*, *l'élevage*, assez primitif, ajoute des *peaux*. Le commerce du Paraguay est le plus faible de l'Amérique du Sud.

Gouvernement; ville. — Le *Paraguay* est une *république*. — La seule ville importante est la capitale, *Assomption* (Asuncion) (102 m.), sur le Paraguay.

D. — LE BRÉSIL.

Superficie. — Les $\frac{7}{9}$ de l'Europe, 285 fois la Belgique.

Aspect; climat. — Tout le N.-W. du pays forme l'Amazonie ou *plaine de l'Amazonie*; c'est le domaine du fleuve et des quatorze grandes rivières qui lui apportent leur tribut, la région des *selvas* et du *caoutchouc*; elle s'étend des Andes à l'océan, et du massif de Guyane au massif brésilien. — Le S.-E. forme une région de *plateaux*, inclinés doucement vers le N. et l'W., se relevant à l'E. en lignes de hauteurs appelées *serras*, Serra do Mar, Serra do Espinhaço, parallèles au rivage; c'est le pays de *l'élevage* et des *mines*. — Enfin, une troisième région est celle du *littoral*, bas et marécageux dans la dépression amazonienne, escarpé et assez peu découpé le long du plateau brésilien; c'est la partie *la plus peuplée* et *la plus cultivée*.

Le *climat* est nécessairement *varié*, le pays s'étendant sur 39° de latitude (de 5° lat. N. à 34° lat. S.). Toutefois la presque totalité du Brésil étant située dans la *zone intertropicale*, le climat dans l'ensemble est *chaud* et *humide*, soumis au régime de *l'alizé du S.-E.*, qui apporte de la mer des pluies régulières et abondantes : le Brésil compte parmi les régions les plus humides du globe. — La *fièvre jaune* est le fléau du littoral. — Seul, l'extrême Sud, voisin des États de la Plata, a un climat *plus tempéré* et *plus salubre*.

Productions végétales. — Dénuée de richesses minérales, l'Amazonie est tout entière couverte par la forêt équatoriale ou selva.

Les *selvas* ou *forêts vierges* occupent un territoire plus vaste que la Russie elle-même. Des masses verdoyantes de lianes enlacent les arbres et les sous-bois épais, et, dans ces fourrés presque impénétrables, croissent une foule de plantes utiles : les arbres à *caoutchouc*, l'*acajou*, le *maté*, le *quinquina*, l'*ipécacuanha*, et des bois de teinture, comme le bois de Brésil ou *brésillet* qui donne une couleur analogue à celle de la *braise*. Le Brésil est le *plus grand producteur de caoutchouc* du monde; il fournit (surtout les districts de Manaos et de Para) près de la moitié de la récolte du globe. — Dans ces forêts profondes vivent tous les animaux sauvages de la zone torride en Amérique : le *caïman* dans les eaux des fleuves, le *puma*, le *jaguar*, le *tapir*, le *pécari*, le *boa* et le *serpent à sonnettes*; une foule de *perroquets* et d'*arras* à la robe éclatante, et des nuées de *colibris* et d'*oiseaux-mouches*, dont le riche plumage semble rivaliser avec les fleurs brillantes des régions tropicales.

La forêt vierge se prolonge au N. jusqu'aux *llanos* de l'Orénoque. Au S., elle est séparée du *Grand Chaco* par des seuils à *savanes herbeuses* ou *campos*. Dans ces dernières, les ressources végétales sont moins abondantes que dans les selvas : cependant le *caféier* y trouve déjà le sol et le climat qui lui conviennent, et sa culture y est de première importance.

La région côtière tropicale possède toutes les cultures dites *coloniales* : *café*, *cacao*, *canne à sucre*, *riz*, *tabac*, *coton*, *indigo*, *poivre*, *vanille*, *manioc*, dont la racine sert à faire le tapioca. Le Brésil est le *plus grand producteur de café* du monde; il fournit les quatre cinquièmes de la récolte du globe. — La région tempérée du sud cultive d'ailleurs le *maïs* et le *froment*, et s'adonne à l'*élevage*, annonçant déjà à cet égard les États de La Plata.

Productions animales. — L'élevage des *bêtes à cornes* (34 millions) se pratique, comme on l'a vu, dans la zone des *campos*, particulièrement dans l'État de *Matto Grosso*, ainsi que dans les États du Sud, *Santa Catharina* et *Rio Grande do Sul* : *Porto Alegre*, dans ce dernier, exporte des peaux et des conserves de viande.

Productions minérales. — L'État de *Minas Geraes* ou des *Mines générales* fut longtemps l'une des régions les plus riches du globe en minéraux précieux : on y exploite encore des gisements d'*or*, d'*argent*, de *platine*, comme aussi de *manganèse* et de *fer*, et l'on y trouve beaucoup de pierres précieuses, notamment des *émeraudes*, des *topazes*, des *améthystes* et des *diamants* : *Ouro Preto* et *Diamantina* sont les deux centres principaux d'exploitation.

Industrie et commerce. — Le peu de houille, de capitaux et surtout de main-d'œuvre a entravé au Brésil l'essor de l'industrie. La seule exploitation importante est celle des *minerais précieux* : or et diamants, d'ailleurs en décadence, et du *manganèse*, métal pour la production duquel le Brésil n'a de rivaux que le Caucase et l'Inde. — Les *sucrieries*, les *brasseries*, les *filatures*, et *tissages de coton*, les fabriques de *meubles* et de *chaussures* ont pris un certain développement, à côté d'industries de date plus ancienne, comme celle des *conserves de viande*. (Total du commerce en 1922 : 3 $\frac{1}{4}$ milliards de francs or.)

Le Brésil a exporté, en 1921, par ordre de valeur, du café (pour 675 millions de francs or), du sucre (80 millions), du tabac (45 millions), du cacao (44 millions), des peaux et cuirs (44 millions), du coton (40 millions), du maté (37 millions), du caoutchouc (30 millions). — En 1922, il a exporté, par ordre de quantité, du café (12 $\frac{1}{2}$ millions de sacs), du sucre (25.000 tonnes), des peaux (48.000 tonnes), du cacao (45.000 tonnes), du tabac (44.000 tonnes), du coton (34.000 tonnes), du caoutchouc (20.000 tonnes).

Tels sont les principaux produits que la Belgique achète au Brésil. Nous lui vendons les mêmes articles qu'à la République Argentine.

Population. — 30 millions d'habitants.

La population comprend quatre éléments : les *Indiens* incultes dont on évalue le nombre à 600 mille seulement; des *nègres* ou *mulâtres* (14 o/o); des *métis* (32 o/o); des *blancs* (40 o/o), parmi lesquels beaucoup d'immigrés italiens, portugais, espagnols et allemands. La langue officielle est le portugais, comme au temps où le pays était colonie du Portugal.

Gouvernement. — Le Brésil est une *république fédérative* (États-Unis du Brésil, composés de 20 États, un district fédéral (dans lequel sera créée la nouvelle capitale fédérale) et un district national). — Le pouvoir législatif appartient au Congrès composé de la Chambre des députés et du Sénat; le pouvoir exécutif est exercé par le président élu pour quatre ans.

Villes. — Les villes principales sont : *Rio de Janeiro* (1 million 157 m.), capitale fédérale; la rade de cette ville est l'une des plus vastes et des plus belles du monde, et c'est par là que se fait presque tout le trafic de l'Europe avec le Brésil. — *San Paulo* (575 m.), qui exporte par *Santos* (86 m.) la plus grande partie du café brésilien; — *Bahia* ou *San-Salvador* (350 m.), qui fut longtemps la première ville; — *Pernambouc* ou *Recife* (220 m.), que sa position à la saillie orientale du continent désigne comme port d'escale aux transatlantiques; — *Para* ou *Belem* (235 m.), à l'estuaire de l'Amazone, et *Manaos* (81 m.), à l'intérieur : de grands paquebots, chargeant particulière-

ment le caoutchouc, relie directement ces villes à l'Europe; — *Porto Alegre* (170 m.), port du sud.

Voies ferrées : 41.000 km. Elles sont développées surtout dans les États côtiers, mais reliées cependant à celles de l'Uruguay, de l'Argentine et du Paraguay.

E. — LA GUYANE.

Superficie; population. — 15 fois la Belgique; — à peine $\frac{1}{2}$ million d'hab. dans les colonies européennes.

Aspect; productions. — On donne le nom de *Guyane* à la région comprise entre l'Orénoque, le rio Negro et l'Amazone. L'intérieur forme un *plateau*; les côtes sont basses, marécageuses et insalubres; mais cette humidité du sol, jointe à une chaleur torride, produit une végétation luxuriante; les terres cultivées donnent toutes les denrées alimentaires des contrées tropicales, *canne à sucre, cacao, café, tabac, vanille, poivre, bananes*, et les forêts du plateau sont riches en *bois de teinture et d'ébénisterie*.

Seules, les régions côtières ont été colonisées par les Européens : l'intérieur du pays est habité par des peuplades peu civilisées. La Guyane française produit surtout de l'*or*; les deux autres, du *sucre*.

Divisions politiques. — Outre une partie *brésilienne* et une partie *vénézolane*, la Guyane comprend trois colonies européennes : la *Guyane française* (50 m.), chef-lieu *Cayenne* (15 m.), dans une île côtière; la France y envoie ses condamnés aux travaux forcés ou à la relégation; — la *Guyane hollandaise* ou *Surinam* (90 m.), chef-lieu *Paramaribo* (30 m.); — la *Guyane anglaise* (300 m.), chef-lieu *Georgetown* (60 m.).

F. — LE VÉNÉZUÉLA.

Superficie; population. — 31 fois la Belgique; — 2 millions 700 m. habitants.

Aspect; productions. — Le Vénézuéla est compris presque entièrement dans le bassin de l'Orénoque, et renferme les grandes plaines herbeuses appelées *llanos*. Seule, la région côtière est cultivée; les cultures les plus productives sont le *café*, le *cacao*, le *tabac* (Varinas), et elles forment, avec l'*or*, le *caoutchouc* et les *peaux*, les principaux articles d'exportation. L'*élevage* n'est pas pratiqué dans les llanos

comme il pourrait l'être, et les ressources forestières sont peu ou point exploitées.

É Gouvernement; villes. — Le Vénézuéla est une *république fédérative* (20 États, 1 district fédéral, 2 territoires). Les principales *villes* sont : *Caracas* (92 m.), capitale; son port *La Guaira*, et les deux autres ports plus importants *Maracaïbo* (48 m.), et *Puerto Cabello*, ce dernier desservant *Valencia* (30 m.).

II. — ÉTATS DE L'OUEST DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

A. — LA COLOMBIE.

Superficie; population. — 40 fois la Belgique; — 7 millions d'hab.

Aspect; productions. — La *Colombie* est traversée par la *Cordillère des Andes*, qui, du *nœud de Pasto* au S. du pays, se déploie vers le N. en éventail à trois branches, en formant des vallées longitudinales. — C'est un pays à la fois *agricole* (café, cacao, tabac), *d'élevage* (dans les llanos) et *minier* (or, platine), le tout encore peu avancé. On pêche des *perles* sur les côtes, et l'on fabrique, comme à Panama, des chapeaux connus sous le nom de *panamas*.

Gouvernement; villes. — La Colombie est une *république*. Les principales *villes* sont : *Bogota* (180 m.), capitale, *Medellin* (80 m.) et le port de *Barranquilla* (64 m.), qui a comme avant-port *Puerta-Colombia*.

B. — L'ÉQUATEUR.

Superficie; population. — 10 fois la Belgique; — 2 millions d'hab.

Aspect; productions. — Ce pays, situé sous l'*équateur*, est traversé par la *Cordillère*, qui forme deux chaînes volcaniques parallèles, entourant la capitale, Quito, d'un cercle de feu. « La fournaise ardente » comme on l'appelle parfois, est constituée par de nombreux cratères, comme ceux du *Chimborazo* (6.310 m.), du *Cotopaxi* (5.943 m.), du *Cayambé* (5.840 m.), de *Pichincha* (4.788 m.). — Le *cacao* est le principal produit de la zone agricole côtière, qui donne encore à l'Europe des plantes médicinales, comme le *quinquina*; la zone des collines et des montagnes produit des *céréales* et est zone *d'élevage*, ce pays fournit encore des pierres précieuses, comme l'*émeraude*, de l'*ivoire végétal* et du *caoutchouc*.

Gouvernement, villes. — L'Équateur est une *république*. — Les *villes* principales sont : *Quito* (80 m.), situé presque sous l'équateur; mais comme la ville est à près de 3.000 m. au-dessus du niveau de la mer, l'altitude compense la latitude, et le thermomètre y dépasse rarement 18° centigrades; — *Guayaquil* (100 m.), port commerçant au fond de la baie de ce nom, sur le Pacifique; — *Cuenca* (30 m.). à l'intérieur.

C. — LE PÉROU.

Superficie; population. — 46 fois la Belgique; — 5 millions $\frac{1}{2}$ d'hab.

Aspect; productions. — Le Pérou est traversé à l'W. par la Cordillère des Andes. Du *nœud de Cuzco*, elle se déploie en trois chaînes divergentes vers le N., comme en Colombie, tandis que vers le S. elle est seulement double comme dans l'Équateur. Des hautes vallées septentrionales descendent l'Amazone et sa branche maîtresse l'Ucayali-Apurimac. La double chaîne méridionale forme au contraire un plateau de 4.000 m. d'altitude, le bassin fermé du lac *Titicaca*, ou lac du Soleil, à la frontière bolivienne. — A cause de sa latitude et de l'altitude de ses montagnes, ce pays présente une grande *variété d'aspect et de cultures* : au sommet, des neiges persistantes, des glaciers, des roches nues et abruptes, au milieu desquelles plane le *condor*, ou grand vautour des Andes; plus bas, mais bien haut encore, les plateaux andins ou *punas*, à herbe dure, lichens et mousses, sans arbres si ce n'est des sapins et des bouleaux; puis viennent les plantes des pays tempérés, des champs de blé et de maïs, des bois et des prairies : là vit le *lama*, dont deux variétés l'*alpaga* et la *vigogne* donnent un poil doux et fin dont on fait des étoffes. Enfin, au pied de la montagne, abondent les produits des régions tropicales : le *palmier*, le *bananier*, le *quinquina*, la *canne à sucre*, le *cotonnier*, le *colatier* et de magnifiques forêts de *magnolias*.

C'est dans le Pérou que la Cordillère renferme le plus de richesses minérales : on y recueille de l'*or*, de l'*argent*, du *zinc*, du *mercure*, du *pétrole* et surtout du *cuivre*. Une autre source de revenus pour le gouvernement péruvien, ce sont les dépôts de *guano* des îles *Chinchas* et des côtes voisines : ils atteignent, par endroit, plus de 20 mètres d'épaisseur.

Nous achetions au Pérou du guano, du cuivre brut, du sel de soude et des nitrates. — Nous lui vendions des huiles et des bougies; des machines; des cordages; des cuirs; des papiers; des liqueurs; des sucres; des savons; des tabacs fabriqués et des verres et cristaux.

Gouvernement; villes. — Le Pérou est une *république*. — Les villes principales sont : *Lima* (175 m.), capitale, à 10 km. du Pacifique; elle a pour port *Callao* (52 m.), auquel elle est reliée par un chemin de fer; — *Cuzco* (20 m.), à 3.000 m. d'altitude, ancienne capitale des Incas, qui gouvernaient le Pérou avant l'arrivée des Espagnols; — *Mollendo* est le port d'attache d'une voie ferrée vers la Bolivie.

D. — LA BOLIVIE.

Superficie. — 45 fois la Belgique.

Aspect; productions. — La *Bolivie* continue, en l'élargissant, le plateau péruvien et le bassin fermé du lac Titicaca, que dominent les cimes volcaniques du *Sorata* (6.650 m.) et de l'*Illimani* (6.410 m.). Le versant oriental tombe brusquement, comme c'est le cas pour toutes les régions andines, dans les plaines alluviales où se déploient les composantes de la *Madeira* (affluent de l'Amazone) et où prend également naissance un affluent du Paraguay, le *Pilcomayo*. Les hauts plateaux constituent la *puna* bolivienne. Les pentes des montagnes sont couvertes de forêts de *quinquinas*, et, dans la plaine, on cultive le *maïs*, le *riz*, les essences à *caoutchouc* et le *cacaoyer*. — On exploite en Bolivie les mines d'*argent*, d'*étain*, ($\frac{1}{3}$ de l'extraction mondiale) et de *cuivre* de La Paz, et les riches filons *argentifères* de Potosi.

Population. — 3 millions d'hab., dont plus de la $\frac{1}{2}$ sont des indiens, 20 % des métis et 13 % des blancs.

Gouvernement; villes. — La Bolivie est une *république*. — Les principales villes sont : *La Paz* (107 m.), la ville la plus peuplée et le siège actuel du gouvernement; — *Sucre* (30 m.), la capitale; — *Potosi* (30 m.), située à plus de 4.100 mètres d'altitude.

Voies de communication. — La Bolivie est desservie par une triple voie ferrée, descendant au Pacifique, l'une à Mollendo, au Pérou, les autres, à Antofagasta et à Arica, au Chili. — Rattachée au Pacifique par ces chemins de fer de montagnes aussi hardis que ceux du Pérou, la Bolivie songe à se créer des débouchés vers l'Atlantique par la *Madeira* et ses composantes, malheureusement coupées de rapides qui nécessiteront la construction de plusieurs sections de voies ferrées.

E. — LE CHILI.

Superficie; population. — 24 fois la Belgique; — 4 millions d'hab.

Aspect; productions. — Le Chili est une longue bande de territoire qui s'étend sur 38° de latitude (4.000 km. de longueur), resserrée entre la mer et la chaîne des Andes (150 à 200 km. de largeur). — Le climat varie du N. au S., et de la montagne à la mer. Les flancs de la Cordillère sont couverts de belles *forêts* de cèdres, de pins et de lauriers. Le pays tout entier peut se diviser en quatre zones : le Nord, pays des *mines*; le Centre, pays d'*agriculture*; le Sud, pays d'*élevage*; l'extrême Sud, ou Patagonie chilienne, pays *pauvre*. Les mines produisent l'*argent*, le *cuivre*, la *houille*; on en extrait aussi d'énormes quantités de *nitrate de soude* ou *salpêtre* et l'on recueille du *guano* dans les îles côtières. — Les produits agricoles consistent en *céréales*, *vins* et *fruits*. — L'élevage y a acclimaté nos animaux domestiques; le lama, le chinchilla et le condor vivent dans les montagnes.

Commerce. — Le *commerce* extérieur est important (valeur totale en 1920 : 1 milliard de fr. or). Le Chili occupe le troisième rang parmi les États de l'Amérique méridionale (après l'Argentine et le Brésil). Le principal produit d'exportation est le *nitrate*; puis viennent le *cuivre* et les *céréales*.

Ce sont aussi les produits que nous achetons au Chili. Nous lui vendons du fer et de l'acier, des voitures pour chemins de fer et tramways, des tissus de coton, des verres et cristaux et du ciment.

Gouvernement; villes. — Le Chili est une *république*. — Les villes principales sont : *Santiago* (507 m.), capitale, au pied des Andes, à 80 km. de l'Océan; — *Valparaíso* (182 m.), port très actif, le plus important de la côte sud-américaine du Pacifique; — *Concepcion* (66 m.), autre port remarquable; — *Iquique* (37 m.) et *Antofagasta* (51 m.), ports secondaires.

Voies de communication. — Le chemin de fer *transandin* relie Valparaíso à Buenos-Aires, à travers les Andes (par le *Pas de la Cumbre*, 3.760 m. d'altitude) et à travers les pampas. — D'Antofagasta part une voie ferrée vers la Bolivie. — Une grande ligne parallèle au rivage du Pacifique relie Iquique à Valdivia.

PATAGONIE. — Le *Chili* et la *République Argentine* se partagent le territoire de la *Patagonie*. — La *Patagonie* est la région la plus

méridionale de l'Amérique du S. Elle est sillonnée à l'W. par les Andes, dont les prolongements sous-marins forment les îles nombreuses sur les côtes; la principale est, au S., la Terre de Feu, ainsi appelée à cause, non de son climat qui est froid et humide, mais des nombreux feux que les premiers navigateurs y remarquèrent en passant dans les environs. Elle est séparée du continent par le détroit de Magellan. La Patagonie est un *plateau caillouteux*, aride et peu peuplé : on ne voit, le long des côtes, que des rochers sauvages, aux pentes abruptes, sur lesquelles végètent des hêtres nains, sans cesse battus par les vents.

Ce pays, dépourvu d'agriculture, n'a ni industrie, ni commerce. Les Patagons ou *Araucans* du continent et les *Fuégiens* insulaires vivent misérablement de la chair huileuse des phoques qui viennent s'ébattre sur leurs côtes. Les seuls navires que l'on rencontre dans ces parages sont des baleiniers fréquentant les mers australes, ou des vapeurs qui passent rapidement d'un océan à l'autre par le détroit de Magellan.

En 1881, le territoire de la Patagonie et de la Terre de Feu a été partagé, avec la crête des Andes comme limite, entre le Chili et la République Argentine. *Punta Arenas*, sur le détroit de Magellan, est un port chilien.

QUATRIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DE L'OcéANIE.

SECTION I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'OcéANIE.

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Bornes. — L'Océanie n'est pas à proprement parler un continent comme l'Afrique ou l'Amérique, mais un ensemble d'îles, très nombreuses et éparées dans l'immensité de l'océan Pacifique. Les terres océaniques ne s'étendent pas dans l'océan Indien qui les limite à l'W., mais se rapprochent beaucoup de l'Asie (vers le N.-W.).

Étendue. — La superficie totale des terres océaniques est de 10 millions de km², donc égale à celle de l'Europe.

Elles sont de dimensions très variées, depuis le récif qui dépasse à peine le niveau de la mer, jusqu'à la très vaste terre d'Australie. Leurs différents groupements se présentent généralement sous deux formes : dans la première, les îles sont très nombreuses et peu étendues, dans la seconde, elles sont très étendues et peu nombreuses.

Position. — La plus grande partie de l'Océanie se trouve dans l'hémisphère sud.

Les terres sont disposées et presque toutes allongées suivant des directions générales N.-W. vers S.-E.

Situation astronomique. — Le méridien de 180° passe à l'E. des îles Fidji et de la Nouvelle-Zélande. L'équateur traverse les îles de Sumatra, Bornéo et Célèbes, et passe au N. de la Nouvelle-Guinée. Le tropique du Capricorne coupe l'Australie à peu près en deux parties égales.



Fig. 27. — Le relief de l'Océanie.

Au N. de l'équateur se trouvent les *Philippines*, les *Carolines*, les *Mariannes*, les *Marshall* et les *Hawaï*; — sur l'équateur : *Sumatra*, *Bornéo*, *Célèbes*, les *Moluques*, et les *Gilbert*; — entre l'équateur et le tropique du Capricorne : *Java*, et d'autres îles de la *Sonde*, la *Nouvelle-Guinée*, l'archipel *Bismarck*, les *Salomon*, les *Nouvelles-Hébrides*, la *Nouvelle-Calédonie*, les *Fidji*, les *Tonga*, les *Samoa*, les *Tahiti* (ou *Taïti*), les *Marquises* et les *Touamotou*; — sur le tropique du Capricorne et plus au sud : l'*Australie*, la *Tasmanie*, la *Nouvelle-Zélande*, les *Toubouai*.

II. — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

A. — LES TERRES.

Aspect général du relief. — Les îles de l'Océanie sont, soit la continuation des terres et des montagnes de l'Asie; soit les débris d'un continent effondré; soit des îles volcaniques; soit des îles coralliennes.

A l'W., elles sont, en général, le prolongement des terres de l'Asie, ou constituent la longue suite de montagnes, émergées ou sous-marines, qui bordent ce continent. C'est ainsi que les îles du Japon se prolongent dans les archipels de Magellan et des Mariannes; l'île Formose se continue par les Philippines et par l'île Bornéo, qui est elle-même reliée à la Nouvelle-Zélande par une guirlande d'archipels: enfin, la presqu'île de Malacca se rattache au continent australien par la courbe régulière des îles de la Sonde.

Au S.-E., quelques îles *très vastes* sont les restes d'un continent qui a en partie disparu sous les eaux, et dont l'Australie seule subsiste comme masse continentale. Ce sont : la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande, qui forment comme un arc sur le pourtour oriental de l'Australie.

Au N. et à l'E., un bon nombre de *petites îles* sont d'origine volcanique; elles ont été constituées par des *volcans* dont beaucoup sont encore en activité : telles les îles Hawaï, les Mariannes, les îles Fidji et Taïti. Elles ont généralement un relief puissant.

Enfin, au centre du Pacifique, une foule d'îles doivent leur origine au travail séculaire des *coraux* ou *madrépores*. Ces zoophytes, vivant par myriades en eau chaude et peu profonde, y élèvent constamment des polypiers rocheux qui, en se superposant, finissent par atteindre le niveau de la mer et sans le dépasser d'abord, car les madrépores ne peuvent vivre dans l'atmosphère; mais la masse corallienne s'augmente peu à peu de toutes les matières charriées par les eaux,

et elle constitue à la longue un îlot de corail, auquel d'autres semblables viennent bientôt s'ajouter. Ainsi s'édifient soit des *récifs* qui bordent les îles ou le continent, soit des îles qui, pour la plupart, sont des *atolls*. Les atolls ont la forme d'un anneau ne dépassant que de quelques mètres le niveau des eaux, et entourant une lagune intérieure peu profonde et qui finit par se combler. Telles sont les îles Marshall, les Carolines, les îles Palau, les Touamotou.

Les diverses formes du relief, plaines, plateaux, montagnes, déserts, n'ont d'étendue ou d'importance qu'en Australie et seront envisagées dans l'étude de cette dernière.

Volcans. — Le Grand océan est semé d'îles volcaniques et entouré sur ses rivages d'un « cercle de feu. » Cette ceinture comprend 240 cratères, presque les deux tiers du nombre des volcans du monde. Nous avons déjà parlé de ceux qui bordent l'Asie et l'Amérique; ils sont reliés par le chapelet de volcans des Philippines, de l'archipel malais, de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Zélande : volcans *Indrapoura* dans l'île Sumatra, qui en a plusieurs autres; *Ardjuna* et *Semrou* à Java, qui en compte plus de trente; *Krakatau* entre les deux îles, dans le détroit de la Sonde; volcans de la Nouvelle-Zélande, au nombre d'une soixantaine, avec geysers et sources thermales. — Au centre du cercle de feu, s'ouvrent les cratères de l'île Hawaï, une des Sandwich : le *Kilauea*, mesurant plus de 5 km. de diamètre, le *Mauna Kea* et le *Mauna Loa*, dont le cône monte à plus de 4.000 m.

B. — LE CLIMAT.

Caractères généraux. — Situées pour la plupart entre les deux tropiques, les terres océaniques ont un climat tropical : *chaud* et *humide*. Mais le voisinage de la mer exerce son influence modératrice, et la température est généralement salubre. — A l'uniformité de la température s'ajoute l'uniformité des vents, *alizés* ou *moussons*, qui sont extrêmement réguliers. Dans les îles montagneuses, les précipitations atmosphériques sont très différentes sur les deux versants : le versant orienté au vent reçoit naturellement plus d'eau; l'autre est plus sec. Les *cyclones*, accompagnés parfois de violents et redoutables *raz de marée*, sont fréquents.

C. — LES EAUX.

Les mers. — Les terres océaniques sont séparées par des *mers* et des *détroits* nombreux. Les mers principales sont : la mer de *Chine*, entre Bornéo et l'Asie; la mer de *Java*, entre cette île et Bornéo; la mer de *Célèbes*, entre Bornéo, Célèbes et les Philippines, la mer de *Banda* et la mer d'*Arafoura*, entre Timor, les Moluques, la Nouvelle-Guinée et l'Australie; la mer de *Corail*, à l'E. de l'Australie. — Les détroits principaux sont ceux de *Malacca*, entre la presqu'île de ce nom et Sumatra; de la *Sondé*, entre Sumatra et Java; de *Torrès*, entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée; de *Bass*, entre l'Australie et la Tasmanie; de *Cook*, entre les deux terres de la Nouvelle-Zélande.

Fleuves. — La plupart des îles océaniques n'ont que des cours d'eau côtiers, sans grande importance, et souvent à sec. — Seul, le *Murray*, en Australie, a une longueur assez considérable (2.700 km.), moindre toutefois que celle du Danube (2.800 km.). Son régime est décrit plus loin, dans la géographie spéciale de l'Australie.

Lacs. — L'intérieur de l'Australie renferme un grand nombre de lacs d'eau salée : *Eyre*, *Norrens*, *Gairdner*, *Amadeus*. — En Nouvelle-Zélande, le lac *Taupo* est un véritable réservoir d'eau chaude, provenant de geysers et de sources thermales.

Littoral. — Selon leur origine (voir page 121), les îles de l'Océanie ont des *côtes élevées et découpées* (îles volcaniques), présentant d'excellents ports naturels; ou bien elles sont *basses* (îles coralliennes), mais d'un accès difficile et dangereux à cause de la ceinture de récifs contre lesquels les vaisseaux risquent de se briser.

III. — GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

Zones végétales. — Les terres océaniques étant pour la plupart dans la zone intertropicale, la végétation y est luxuriante : les forêts produisent toutes les espèces *tropicales* : *palmier*, *bananier*, *arbre à pains*, rotang; le *cocotier* est l'arbre des îlots coralliens. Au Sud du tropique, les terres océaniques peu nombreuses (Australie en partie, Nouvelle Zélande, Tasmanie) ont la végétation de la zone tempérée, avec l'*eucalyptus*, arbre typique de l'Australie et le *phormium tenax*, une plante textile de la Nouvelle Zélande.

Animaux. — Dans les petites îles océaniques, la *faune* est pauvre, sauf en *oiseaux*, *poissons* et *crustacés*. — L'Australie a une faune spéciale, caractérisée par des espèces qui lui sont propres et aux formes souvent étranges : marsupiaux comme le *kangaroo*; mammifères comme l'*ornithorynque* et l'*échidné*; oiseaux comme l'*ému* et le *cygne noir*. — La Malaisie a des carnassiers comme le *tigre* et la *panthère noire* de Java; des *éléphants*; des *singes* de grande taille, comme l'*orang-outang* de Bornéo.

IV. — GÉOGRAPHIE HUMAINE.

A. — GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

Variétés humaines. — La population des terres océaniques forme deux variétés humaines, une dont la peau est d'un *brun* plus ou moins foncé, l'autre dont le teint est *jaune*.

Si l'on tient compte, non plus seulement de la couleur de la peau, mais aussi d'autres caractères physiques, on reconnaît dans la population océanique indigène quatre variétés humaines : la *variété australienne*, à peau brun chocolat, taille moyenne, tête allongée, cheveux frisés, habitant l'Australie; la *variété mélanésienne*, à peau brun noir, taille moyenne, tête allongée, cheveux crépus, dans la Mélanésie (Nouvelle Guinée et îles voisines); la *variété polynésienne*, à peau jaune, taille élevée, cheveux droits ou ondulés, dans la Polynésie (partie Est de l'Océanie); la *variété indonésienne*, à peau jaune, taille petite, tête allongée, dans le centre des îles de Sumatra et de Bornéo.

Groupes ethniques. — Les principaux groupes ethniques sont, en ne tenant pas compte des Européens et des Asiatiques qui se sont installés en Océanie, les groupes *malais*, *papou*, *indonésien*, *polynésien*, *micronésien*, *mélanésien*, *australien*.

Le *groupe ethnique malais* est répandu surtout sur les côtes maritimes des îles malaises (Malais et Javanais); le *groupe indonésien* dans l'intérieur des mêmes îles (Atchinois et Battaks à Sumatra, Dayaks à Bornéo, Tagals aux Philippines); le *groupe papou* est localisé dans la Papouasie ou Nouvelle Guinée; le *groupe polynésien*, en Polynésie (Hawaïens, Samoans, etc.); le *groupe mélanésien* habitant la Mélanésie, sauf la Nouvelle Guinée (Salomonniens, Calédoniens, Fidjiens, etc.); le *groupe australien* en Australie centrale et occidentale.

Langues. — Tous ces groupes ethniques parlent une langue particulière ou des dialectes différents; la plus répandue est la langue malaise. Chaque nation coloniale a importé sa langue dans ses possessions.

Religions. — Les indigènes sont *fétichistes* ou *animistes*, sauf un assez grand nombre de *musulmans* à Java. Les Européens sont en majorité de religion protestante; des missions catholiques existent presqu'e partout.

B. — ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

Population. — La population totale de l'Océanie est évaluée à 60 millions d'habitants

Densité. — La population relative est de 6 hab. par km².

Cette densité est considérablement dépassée dans certaines régions, telle l'île de Java où elle atteint 275 hab. par km², ou sur les côtes sud-est de l'Australie; elle est moindre dans les régions semi-désertiques de l'Australie.

Agglomérations humaines. — L'Océanie ne possède pas de très grandes villes : aucune n'atteint le million d'habitants. Les plus importantes sont : Sydney, 897.000 et Melbourne, 783.000. Viennent ensuite Manille (285 m.), Adélaïde (255 m.), Batavia (234 m.), Brisbane (210 m.). Les autres ont moins de 200.000 habitants.

C. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Les États. — Il n'existe pas en Océanie d'Etat indépendant; dans quelques colonies européennes, des chefs indigènes ont conservé une certaine autorité (sultans de Java).

Colonies. — L'Océanie est tout entière un territoire colonial. Quatre puissances y possèdent un domaine important ou étendu : la *Grande-Bretagne*, les *Pays-Bas*, les *États-Unis* et la *France*; quatre autres y ont des stations ou des postes, ou ont été chargées de l'administration de certains territoires : le *Portugal*, le *Japon*, le *Chili* et l'*Équateur*.

1^o Font partie de l'empire britannique : l'Australie et la Tasmanie; le S.-E. de la Nouvelle-Guinée; la Nouvelle-Zélande; les îles Fidji et Salomon; le protectorat du N.-W. de Bornéo; les îles Tonga, l'archipel de Cook; les îles Gilbert, Ellice et d'autres en Polynésie; les anciennes colonies allemandes situées au S. de l'équateur : la partie N.-E. de la Nouvelle-Guinée; l'archipel Bismarck formé des îles Birara (Nouvelle Poméranie), Tombara (Nouveau Mecklembourg); Bougainville et de l'Amirauté, les îles Samoa occidentales, sauf Toutouïla et d'autres à l'Est.

2° Appartenant aux Pays-Bas : les îles de la Sonde, savoir Sumatra, Java, Banka et Billiton, Lombok, Flores, Madoera, Soumba; la plus grande partie de Bornéo; Célèbes; les Moluques; la moitié de Timor; l'W. de la Nouvelle-Guinée (au total, 64 fois la Belgique et 49 millions d'habitants).

3° Aux États-Unis : les îles Hawaï ou Sandwich; les Philippines; l'île Guam, dans les Mariannes; l'île de Toutouila et d'autres plus à l'E., dans l'archipel Samoa; les îles Wake et Johnston.

4° A la France : la Nouvelle Calédonie et les petites îles voisines; les Nouvelles Hébrides (condominium franco-anglais); les îles Marquises, Taïti, Touamotou, Toubouaï et autres groupes voisins.

5° Au Portugal, la partie N. de Timor.

6° Au Japon : les îles Bonin et Volcano, et tout l'archipel Magellan; l'administration des anciennes colonies allemandes : îles Mariannes, Palau, Carolines, Marshall et Yap à laquelle aboutissent de nombreux câbles sous-marins.

7° Au Chili : l'île de Pâques.

8° A l'Équateur : les îles Galapagos.

D. — GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

Produits servant à l'alimentation. — Les produits végétaux sont : le *blé* cultivé dans le S.-E. de l'Australie et la Nouvelle Zélande; le *riz* est produit surtout par Java, Bornéo et Sumatra; la *canne à sucre* est cultivée à Java, dans les Philippines et les îles Hawaï et dans le N.-E. de l'Australie; le *taro*, un peu partout; la *vigne*, dans le S.-E. de l'Australie; les plantations fournissent des *denrées coloniales* (café, cacao, sucre) et des *épices* (poivre, cannelle, girofle, muscade, etc.). — Signalons aussi le *tabac*, dans les Indes néerlandaises, et le *quinquina*, dans l'île de Java.

Les produits animaux sont, en Océanie, beaucoup moins nombreux et variés qu'ailleurs : le mouton et le lapin, en Australie, les poissons et crustacés dans la plupart des mers sont les principaux dont il faille faire mention.

Produits servant à l'habillement. — L'Océanie ne produit pas, en quantité notable, des textiles végétaux; par contre, l'Australie est connue par son élevage très développé des moutons et sa production de *laine*.

Matières servant à l'industrie. — La *houille* est extraite dans la Nouvelle Galles du Sud (Australie); le *pétrole* est exploité dans les

Indes Néerlandaises et en Australie; l'*étain*, dans les îles Banka et Billiton; le *nickel*, dans la Nouvelle Calédonie; le *cuivre*, en Australie; l'*or*, en Australie et en Nouvelle Zélande; le *diamant*, à Bornéo. — Ajoutons le *caoutchouc*, surtout à Sumatra.

Industrie. — L'industrie de cette partie du monde ne consiste guère que dans l'*extraction* des matières signalées plus haut et dans les *industries agricoles* : *élevage*; préparation des *viandes de conserve* en Australie et en Nouvelle-Zélande; culture des céréales dans ces mêmes contrées; du café, du tabac et des denrées coloniales dans la Malaisie; fabrication des tabacs et cigares à Manille, du *sucre* à Java et aux îles Hawaï.

Commerce. — Presque tout le commerce est aux mains des Européens; les Chinois et les Japonais établis dans les îles de la Sonde en tiennent une petite partie.

Les principaux *ports* sont : Sydney, Melbourne, Brisbane, Adelaïde et Fremantle en Australie; — Auckland et Wellington dans la Nouvelle-Zélande; — Batavia et Soerabaya dans l'île de Java; — Manille dans les Philippines, — et Honolulu dans les îles Hawaï.

Voies de communication et moyens de transport. — Les chemins de fer sont peu étendus : ceux de l'Australie et de Java sont seuls à signaler. Par contre, les relations par mer sont nombreuses entre les différents ports et l'Europe, l'Amérique ou l'Asie.

SECTION II.

GÉOGRAPHIE PARTICULIÈRE DES CONTRÉES DE L'OCÉANIE.

I. — LA MALAISIE OU INSULINDE.

Aperçu général. — La *Malaisie*, c'est-à-dire les îles des *Malais*, comprend trois archipels : de la *Sonde*, *Moluques*, *Philippines*, et deux grandes îles : *Bornéo* et *Célèbes*. Elle est très rapprochée de l'Asie et, sous le nom d'*Insulinde*, plusieurs géographes la considèrent même comme une dépendance de ce continent. Elle constitue le plus vaste groupement de terres insulaires du monde, et celui qui renferme le plus d'îles très étendues ou très peuplées. — Elle repose sur un socle sous-marin peu immergé et formant deux plissements émergents : l'arc de la *Sonde*, qui, orienté W.-E., prolonge la presqu'île de *Malacca*, et l'arc des *Philippines* et des *Moluques*, orienté N.-S.; — à l'intérieur de ces deux arcs, les deux îles *Bornéo* et *Célèbes*.

A. — LES ILES DE LA SONDE.

Divisions physiques. — Ce sont : *Sumatra*, *Java*, *Madoura*, *Bali*, *Lombok*, *Soumbava*, *Soumba*, *Florès*, *Timor*, et d'autres petites îles disposées suivant une ligne courbe régulière. La charpente générale est formée par une chaîne de montagnes *volcaniques*. Cette chaîne a des pics atteignant près de 4.000 m. dans l'île *Sumatra* et formant plus de trente volcans à *Java*. Elles sont, sauf une partie de *Timor*, possessions hollandaises; c'est la partie la plus importante des Indes orientales néerlandaises.

Sumatra (16 fois la Belgique; 6 millions d'hab.) est la plus grande, mais non la plus peuplée des îles de la *Sonde*. — Le *riz*, qui sert à l'alimentation des indigènes, est la plus importante culture vivrière, le *tabac*, la principale culture industrielle, le *caoutchouc*, un autre produit de grand rapport. — *Sumatra* possède des gisements de *houille* et des puits de *pétrole*. Les deux îles voisines, *Banka* et *Billiton*, ont des mines d'*étain*, qui prolongent celles que les Anglais

exploitent dans la presqu'île de Malacca; elles produisent près d'un quart de l'étain extrait dans le monde et fournissent aux Indes néerlandaises un de leurs principaux articles d'exportation.

La ville la plus peuplée est *Padang* (100 m.) sur la côte occidentale; les autres centres sont *Palembang* (70 m.) en face de l'île Banka; *Benkoelen*; et *Atchin* (Koeta-Radja), à la pointe N. de l'île.

Java avec Madoura (4 fois la Belgique; 36 millions d'hab.) est la plus peuplée et la plus florissante des îles de la Sonde. Sa population relative, 275 h. par km², dépasse celle de la Belgique (245). C'est le joyau de l'empire colonial néerlandais. — Java possède toutes les *cultures tropicales* : les plus productives sont la *canne à sucre*, le *café* (Chéribon), le *tabac*, le *riz* et le *thé* : si Java n'est plus le principal pays à café (ce rang a passé au Brésil), il est devenu l'un des grands producteurs de sucre (près de 2 millions de tonnes en 1918), et aussi de *quinquina*, depuis que les Hollandais y ont acclimaté l'*arbre à quinquina*. La *noix du cocotier* (copra) figure aussi en bonne place parmi les articles d'exportation.

Batavia (234 m.) est le chef-lieu des Indes néerlandaises; la résidence du gouverneur est à *Buitenzorg* (Sans-Souci); — *Soerabaya* (160 m.) est la ville la plus peuplée et la plus commerçante, sur la côte en face de l'île Madoura; — les autres localités importantes sont *Soerakarta* (127 m.) et *Djohjakarta* (80 m.) toutes deux à l'intérieur de l'île, et *Semarang* (110 m.), port de commerce entre Batavia et Soerabaya.

De l'île de *Timor*, qui ne fait pas partie géologiquement de l'archipel de la Sonde, la moitié méridionale seule appartient aux Hollandais : ville principale, *Koepang*; le reste, chef-lieu *Dilli*, appartient au Portugal.

B. — BORNÉO; CÉLÈBES; LES MOLUQUES.

Bornéo. — L'île de *Bornéo*, la plus vaste du globe après la Nouvelle-Guinée est grande comme 25 fois la Belgique, mais peuplée de 2 millions d'habitants seulement. Elle est coupée par l'équateur et a un climat extrêmement chaud. L'intérieur est fort montagneux et couvert de forêts presque impénétrables, où croît l'*arbre à pain* et où vivent le *boa* et l'*orang-outang*. Le sol recèle de l'*or*, des *diamants*, de l'*étain*, de la *houille* et du *cristal de roche*.

La plus grande partie de Bornéo appartient aux Hollandais. Les villes les plus peuplées sont *Bandjermassin* (120 m.), au S.-E. et *Pontianak*, à l'W. — Le N.-W. de l'île est anglais ou sous le protectorat anglais : *Bornéo*

septentrional (260 m.), ville principale *Sandakan* (11 m.), et île *Labouan*, sultanats protégés de *Bornéo* (Brunei) et de *Sarawak*.

Célèbes. — L'île *Célèbes* a 6 fois la superficie de la Belgique et un peu plus de trois millions d'habitants. Elle est de forme bizarre par les découpures de ses côtes : d'un nœud central, divergent quatre énormes bras, quatre chaînes de montagnes enfermant trois golfes profonds. — On y cultive surtout le *giroflie* et le *muscadier*, et l'on trouve dans les forêts d'énormes *bambous*.

Macassar (90 m.) est la ville la plus commerçante au S. et un port important pour l'exportation du pétrole; — *Ménado*, la plus pittoresque, au N. — *Célèbes* est possession hollandaise.

Les Moluques. — L'archipel des *Moluques* compte 3 fois l'étendue de la Belgique et un demi-million d'habitants. — C'est le pays d'origine des plantes à *épices*, comme le *muscadier*, le *giroflie*, le *poivrier*, et les Moluques ont été longtemps appelées *îles aux épices*. Autrefois, les Hollandais astreignaient chaque île à la culture d'une seule espèce d'épice, et interdisaient d'en faire sortir des graines et des plantes.

Les principales îles sont : *Gilolo*, qui paraît être, par sa forme, une réduction de l'île *Célèbes*; *Ternate*, dont le port passe pour le plus beau des Indes néerlandaises; *Céram*, *Bourou* et la petite île d'*Amboine*, jardin délicieux, planté de giroflie, et résidence du gouverneur hollandais des Moluques.

C. — LES PHILIPPINES.

Archipel des îles Philippines. — Il égale en superficie 10 fois la Belgique, et est peuplé de 10 $\frac{1}{2}$ millions d'habitants. Il s'allonge en forme d'arc entre les Indes néerlandaises et le Japon. Comme ce dernier, il est très volcanique; les tremblements de terre y sont fréquents et désastreux, et le pays est souvent dévasté par des trombes et des ouragans d'une violence inouïe. L'intérieur est montueux et couvert de forêts vierges.

La prise de possession des Philippines par les États-Unis, en 1908, a eu pour résultat un grand développement des ressources agricoles du pays. Il produit aujourd'hui : le *riz*; — le *chanvre de Manille*, fibre d'une variété de bananier, qui sert à faire d'excellents cordages; c'est le principal article d'exportation; — le *copra* ou noix du cocotier, pour la fabrication de l'huile; — la *canne à sucre* dont les Américains achètent le produit; — le *tabac*, dont on fait les cigares de Manille, — et le *coton*.

Les richesses minérales sont importantes : on commence à exploiter l'or, le fer, l'argent, le cuivre et la houille.

L'archipel comprend deux grandes îles : *Luzon*, où se trouve la ville principale, *Manille* (285 m.), et *Mindanao*; et un groupe d'îles moyennes, les *Soulou* (au total, plus de 2.000 îles).

II. — L'AUSTRALIE.

Superficie. — Les $\frac{1}{5}$ de l'Europe.

Situation. — Comme son nom l'indique, l'*Australie* est située dans l'hémisphère *austral*, presque aux antipodes de l'Europe occidentale.

C'est le *plus petit* et le *plus isolé* des continents : il est séparé de l'Afrique par l'océan Indien, de l'Amérique par l'immensité du Pacifique : il est rattaché, à l'Asie seulement, par l'archipel de la Sonde.

Aspect; climat. — L'Australie a une forme *massive*, comme l'Afrique et l'Amérique du Sud, et des côtes peu découpées. — Son relief consiste en un *plateau*, creusé d'une *dépression* centrale et relevé à l'E. par la *Cordillère australienne*. Cette dernière est une longue chaîne, bordant la côte orientale, et diversement dénommée en ses différentes sections, notamment *Montagnes Bleues* à l'W. de Sydney, *Alpes australiennes* plus au S., où elle atteint son point culminant, le mont *Kosciusko* (2.196 m.). — Sur le revers occidental de cette chaîne, commence une grande *dépression*, unissant les deux principaux enfoncements des côtes N. et S. : le *golfe de Carpentarie* au N., et la *Grande Baie australienne* au S. Elle forme au S.-E. le bassin du fleuve *Murray* et de son principal affluent, le *Darling*, et s'étend vers l'intérieur où se rencontrent des lacs salés et bassins fermés, lacs *Eyre*, *Torrens*, *Gairdner*. — Enfin, la moitié occidentale du continent est constituée par un immense *plateau désertique* : *steppes herbeuses* d'abord, où les arbres, réduits en taille et en nombre, n'apparaissent plus que clairsemés; véritable *désert* ensuite, dans lequel le sable alterne avec la brousse : c'est le *scrub*, le domaine du *spinifex*, ou plante porc-épic, qui croît en touffes serrées et rigides, formant des fourrés d'épines impénétrables. — A l'E. de la côte australienne court la *Grande Barrière* de corail, suite de récifs madréporiques mesurant plus de 2.000 km. de longueur.

L'Australie a un *climat sec et extrême*. Ce double caractère s'accroît à mesure qu'on pénètre dans l'intérieur. Les pluies ne sont abondantes, et pendant une saison seulement, que sur les côtes N. et E.; elles sont apportées par les vents du large. Dans le centre, les écarts de tempé-

rature entre le jour et la nuit peuvent atteindre 40° dans la même journée. — La sécheresse du climat explique la *pauvreté* des rivières. L'intérieur du pays n'a que des cours d'eau *temporaires*, finissant comme des *oueds* sahariens, dans les lacs salés et souvent à sec qui rappellent les *chotts* de l'Algérie. Seule, l'Australie orientale a des rivières *permanentes*, mais de débit *très irrégulier*, comme le *Murray* (2.700 km.) et ses deux principaux affluents, le *Darling* (3.100 km.) et le *Murrumbidgee* (2.160 km.).

Productions végétales. — L'Australie est *médiocrement dotée* en productions *végétales*. — Les deux seules régions favorisées sont la côte septentrionale, couverte par la *forêt équatoriale*, et apte aux *cultures tropicales*, en particulier, la *canne à sucre*; et la *Cordillère orientale*, accidentée et assez humide, couverte par la *forêt subtropicale* (eucalyptus, santal, acajou), et qui possède des *cultures méditerranéennes*, *céréales*, *vigne*, *fruits* : oranges, bananes, ananas. — La flore des régions sèches a été décrite plus haut. En général, les forêts australiennes sont *clairsemées* et *sans ombre* : les espèces qui la composent comme l'eucalyptus, au lieu d'étaler leurs feuilles au soleil, les disposent verticalement pour conserver leur réserve d'humidité.

Productions animales. — La faune indigène était très pauvre : elle ne comptait ni grands mammifères, ni animaux porteurs, ni animaux à viande, à lait ou à laine. En revanche, elle se caractérise par des espèces particulières à l'Australie et curieuses par l'étrangeté de leurs formes. Ainsi, ce n'est qu'en Australie que l'on a rencontré le *kangaroo*, animal bizarre qui s'avance par bonds énormes, au moyen de ses longues pattes de derrière et dont la femelle a une poche sous le ventre pour y abriter ses petits; l'*ornithorynque*, quadrupède aux pieds palmés, dont le museau se termine par un bec de canard; l'*échiné*, sorte de hérisson avec un bec d'oiseau; l'*ému*, oiseau coureur haut sur pattes, mais sans ailes suffisantes pour voler; le *cygne noir* à bec rouge; la *lyre*, dont la queue est formée de plumes magnifiques se recourbant en forme de lyre.

La colonisation a acclimaté le *mouton*, le *bœuf*, le *cheval*, et introduit le *chameau* comme bête de somme dans les déserts de l'intérieur. Aujourd'hui, l'Australie est un pays d'élevage : elle possède un troupeau de *vaches laitières*, qui placent le *beurre* au cinquième rang parmi ses articles d'exportation; elle s'adonne à l'élevage du *cheval de course* et de *luxé*.

Les moutons vivent librement dans d'immenses exploitations appelées *runs*, entourées par des barrières en fil de fer soutenues par des poteaux d'euca-

lyptus, et divisées, pour rendre la surveillance plus facile, en un certain nombre de *paddocks*. Le propriétaire du domaine, le *squatter*, réside rarement toute l'année sur sa propriété; il se fait remplacer par un régisseur nommé *manager*. Le mouton n'était élevé autrefois que pour la laine, et la *tonte* était la principale occupation du run. L'élevage est souvent menacé par la sécheresse qui, à certaines époques, a tué des millions d'animaux sur la bordure du désert; il a été un moment contrarié par l'abondance des lapins, contre lesquels on a mis en œuvre tous les moyens de destruction imaginables.

Productions minérales. — Pays agricole, plus encore pays d'élevage, l'Australie est avant tout un pays *minier*. — Elle a de nombreuses richesses minérales. Elle est le troisième pays producteur d'or, après le Transvaal et les États-Unis : le précieux minerai s'y rencontre soit en *placers*, soit en *filons*, dans la Cordillère orientale et surtout, aujourd'hui, sur le plateau occidental (*Coolgardie*). — La production de l'argent vient au quatrième rang dans le monde, celle du cuivre au cinquième. — Le fer, l'étain et le plomb s'y rencontrent également. — Enfin, il existe d'abondantes mines de houille dans la Nouvelle-Galles du Sud, aux environs de Newcastle, ainsi nommé par analogie avec le port charbonnier anglais.

Industrie et commerce. — Aux produits de la culture, de l'élevage et des mines, l'Australie n'ajoute que ceux d'une industrie naissante, industries agricoles particulièrement : usines de réfrigération pour les conserves de viandes, ateliers pour la préparation des toisons ou des peaux.

Le commerce consiste, à l'exportation et par ordre de valeur, en froment, laines, beurre, farine, viande (notamment des agneaux et lapins congelés), peaux, cuivre, suif; à l'importation, en produits manufacturés (total des importations en 1923 : 3 $\frac{1}{4}$ milliards de francs or).

Le commerce se fait surtout par les ports de Sydney, Melbourne et Adélaïde; il est facilité par une voie ferrée transcontinentale, de Perth à Port-Augusta, et par quelques chemins de fer dans le S.-E.

Nous y exportons, plus spécialement, du fer et de l'acier, des verres et des cristaux, des papiers, du zinc et des machines.

Population. — 6 millions d'habitants.

La population est à peu près entièrement d'origine européenne, le nombre des indigènes, parqués dans des réserves, ne dépasse pas 60.000 et diminue sans cesse.

Gouvernement. — Comme le Canada, comme l'Union Sudafricaine, l'Australie est une colonie anglaise, jouissant d'une large autonomie

administrative. Elle forme, avec la Tasmanie, la *Confédération australienne* (Commonwealth of Australia), composée d'un territoire fédéral et de six États ayant leur organisation particulière : *Victoria*, cap. *Melbourne*; *Nouvelle-Galles du Sud*, cap. *Sidney*; *Queensland*, cap. *Brisbane*; *Australie méridionale*, cap. *Adélaïde*; *Australie occidentale*, cap. *Perth*; *Tasmanie*, cap. *Hobart*. — Le *Gouvernement fédéral* se compose d'un *Gouverneur général*, représentant le roi d'Angleterre, d'un *Sénat* et d'une *Chambre des Représentants*, composé de membres élus par le suffrage universel. — La capitale fédérale est *Dalgety*, dans le site de Camberra (Nouvelle-Galles), mais le gouvernement fédéral est encore à Melbourne.

Villes. — Les principales villes sont : *Sydney* (955 m.), la cité-mère de l'Australie, et *Melbourne* (816 m.), type de ville-champignon; toutes deux pouvant rivaliser par leurs somptueux édifices avec les capitales les plus anciennes de l'Europe; — *Adélaïde* (270 m.), le troisième grand port; — *Brisbane* (230 m.); — *Perth* (161 m.), qui a pour port *Fremantle*; — *Newcastle* (63 m.), le port d'un riche bassin houiller, comme son homonyme d'Angleterre; — *Ballarat* (38 m.), un des centres aurifères dans l'État de Victoria.

Tasmanie. — La *Tasmanie* ou *Terre de Van Diemen* (chef-lieu Hobart, 52 m.), a plus de 2 fois l'étendue de la Belgique et est peuplée de 214.000 habitants. — C'est une île très accidentée : ses montagnes granitiques, couvertes de forêts, renferment de grandes richesses minérales, encore peu exploitées.

III. — LA MÉLANÉSIE.

Divisions physiques. — La Mélanésie comprend la *Nouvelle-Guinée* et les archipels prolongeant cette dernière : l'archipel *Bismarck*, les îles *Salomon*, les *Nouvelles-Hébrides*, la *Nouvelle-Calédonie* et les îles *Fidji*.

Nouvelle-Guinée. — La *Nouvelle-Guinée* ou *Terre des Papous* est la plus grande île du monde. Elle mesure 27 fois la superficie de la Belgique. Mais elle est peu peuplée, pas même un million d'habitants, et peu connue. Une chaîne de montagnes volcaniques la traverse de l'W. à l'E., et renferme dans les monts *Owen-Stanley* des sommets dépassant 5.000 m. d'altitude. Les indigènes ou *Papous* sont connus



Photoglob.

Fig. 28. — En Tasmanie.
Hutte Malte-Brun et monts Tasman.



Photog. **Fig. 29. — Auckland-City en Nouvelle Zélande.**

par leur férocité et leur haine des Européens. L'intérieur du pays est peu exploré.

L'île est partagée entre les Hollandais, à l'W.; — les Anglais, au S.-E., qui y ont introduit la culture du *coton* et du *tabac*, et dont ils exportent des *bois* et le *copra*. — Le *Territoire des Papous* (autrefois Nouvelle-Guinée britannique) et la *Nouvelle-Guinée* (autrefois Nouvelle-Guinée allemande) sont rattachés à la confédération australienne.

Nouvelle-Calédonie. — La *Nouvelle-Calédonie*, grande comme les $\frac{2}{3}$ de la Belgique et peuplée de 50.000 habitants, est une île allongée, montagneuse et volcanique, entourée de récifs de coraux. Le climat, doux et humide, est favorable à la culture du *riz*, du *maïs*, de la *vigne*, du *café* et de la *canne à sucre*. — Mais la principale ressource de l'île lui vient de ses *mines*, qui sont très riches. La Nouvelle-Calédonie se place au *premier rang* pour le *cobalt*; au *second* pour le *nickel*, après le Canada, et pour le *chrome*, après la Turquie d'Asie. Le sous-sol renferme aussi de la *houille*.

La Nouvelle-Calédonie appartient à la France, qui en fait une colonie de *déportation*. Le chef-lieu est *Nouméa* (10 m.), port à un endroit où la barrière madréporique s'ouvre et permet aux navires d'aborder.

La population se compose, en majeure partie, d'indigènes ou *Canaques* (30.000), dont le nombre diminue sans cesse; le reste comprend 7.000 à 10.000 *déportés*, détenus ou libérés; des colons libres et des coolies chinois, au travail desquels il a fallu faire appel, l'indigène ne travaillant pas.

IV. — LA MICRONÉSIE.

Aperçu général. — La *Micronésie* est composée, comme son nom l'indique, d'une foule de *petites îles*, disséminées à l'E. des Philippines, entre le Japon et l'équateur. Elles sont soit d'origine *corallienne*, soit d'origine *volcanique*, et, pour la plupart, entourées de récifs dangereux. Elles forment plusieurs archipels, dont les principaux sont : les îles *Mariannes*; les îles *Palau*, les îles *Carolines* et les îles *Marshall*, ces trois derniers groupes disposés parallèlement à l'équateur, et tous ayant appartenu à l'Allemagne et aujourd'hui administrés par le Japon. — Seule, l'île *Guam*, dans les îles Mariannes, appartient aux États-Unis, qui en ont fait une *station navale* et un dépôt de charbon sur la route de San Francisco aux Philippines et en Chine.

V. — LA POLYNÉSIE.

Aperçu général. — La *Polynésie*, c'est-à-dire les *îles nombreuses*, forme la partie orientale de l'Océanie. La plupart des îles qui la composent ont un climat délicieux et une luxuriante végétation tropicale. — Les habitants se distinguent par l'harmonie de leurs formes, par l'habitude du tatouage et par l'habileté à diriger leurs légères barques ou *pirogues* au milieu des récifs qui entourent ces îles. — Les principales terres polynésiennes sont les groupes de la *Nouvelle-Zélande* et des îles *Hawaï* ou *Sandwich*.

Nouvelle-Zélande. — La *Nouvelle-Zélande* a 9 fois l'étendue de la Belgique et une population d'un million 220 m. habitants, dont seulement 50.000 *Maoris* (indigènes). Elle se compose de deux grandes îles : l'île du Nord et l'île du Sud, séparées par le détroit de Cook. La chaîne *volcanique* qui en forme la charpente renferme des *pics très élevés*. Dans l'intérieur du pays, dominés parfois par des volcans superbes ou de magnifiques *glaciers*, se trouvent de grandes forêts, des lacs pittoresques, des solfatares, des geysers et des sources fumantes, qui ont fait de cette région une Terre des Merveilles et l'une des contrées les plus curieuses et les plus visitées du monde, avec le Parc National des États-Unis.

Située de part et d'autre du 30^e parallèle, la Nouvelle-Zélande a le climat méditerranéen, tempéré par une humidité constante. Ses productions rappellent celles de l'Algérie : *céréales, vigne* et *fruits*. L'humidité en fait surtout un *pays producteur d'avoine* et de *lin*; le *froment* vient en seconde ligne. On cultive aussi le *phormium tenax*, dont les fibres très résistantes servent à fabriquer du papier et des cordages.

Lorsque les Européens y abordèrent, ils n'y trouvèrent d'autres mammifères que le rat et le chien. Aujourd'hui, grâce à ses excellents pâturages, la Nouvelle-Zélande est devenue un pays d'*élevage* : *moutons* (20 millions), *bœufs* et *vaches laitières, chevaux*. — La Nouvelle-Zélande figure parmi les pays de l'*or* (13 millions de francs or en 1922); l'*argent* et la *houille* constituent ses autres ressources minérales.

La Nouvelle-Zélande tend à devenir un *pays industriel* : tanneries, peausseries, scieries, fonderies, brasseries se multiplient; mais elle est encore obligée de faire appel, dans une large mesure, à l'industrie étrangère. — Son commerce est près d'atteindre le milliard et consiste, à l'exportation, par ordre de valeur, en *laine, viande congelée, or, beurre, fromage, peaux, avoine, lin, froment* et *bois*; à l'importation, en *produits manufacturés*.

Comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, est devenue, sous le nom de *Dominion of New Zealand* (Puissance de Nouvelle-Zélande), une colonie anglaise à peu près autonome, jouissant du régime parlementaire, et politiquement très avancée (droit de suffrage aux femmes, comme en Australie; législation ouvrière très démocratique, etc.).

Les villes principales sont : dans l'île du Nord, *Wellington*, la capitale (112 m.) et *Auckland* (167 m.); — dans l'île du Sud, *Christchurch* (113 m.) et *Dunedin* (75 m.).

Iles Hawaï. — Les îles *Sandwich* ou *Hawaï* forment un archipel avantageusement situé sur la route maritime des États-Unis vers l'Asie et vers l'Australie, à quatre jours de navigation de San Francisco. Leur superficie dépasse quelque peu la moitié de l'étendue de la Belgique et elles sont peuplées de 255.000 habitants, dont 39.000 *Polynésiens* et 114.000 *Japonais*. Elles sont de nature volcanique et la plus grande, Hawaï, renferme trois cônes gigantesques en activité : *Kilauéa*, *Mauna Kéa*, *Mauna Loa*.

Les États-Unis, qui les possèdent, y ont développé la culture de la *canne à sucre* et en ont fait l'un des *grands centres sucriers* du monde, avec Java et Cuba. Le chef-lieu est *Honolulu* (83 m.), dans l'île *Oahou*, où font escale les navires allant de San Francisco soit au Japon ou en Chine, soit aux Philippines, en Australie ou en Nouvelle-Zélande.

Entre les Sandwich et la Nouvelle-Zélande sont disséminées une infinité d'îles, formant plusieurs archipels dont les plus importants sont : les îles *Marquises*; — les îles *Basses* ou *Touamotou*, entourées de bancs et de récifs de corail redoutés des navigateurs; — les îles *Taïti*, dont l'une renferme le bon port de *Papeete*, volcaniques et très fertiles, couvertes de grandes plantations de *palmiers* et de *canne à sucre*, et habitées par un des plus beaux types d'hommes de l'Océanie; elles appartiennent à la France; — les îles *Samoa*, avec plusieurs comptoirs de commerce. — Une foule d'autres îles sont dispersées dans l'immense étendue du Pacifique et n'appartiennent à aucun groupe particulier. — Plusieurs d'entre elles, rapprochées des côtes américaines, renferment de riches dépôts de guano.

CINQUIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DES TERRES POLAIRES.

I. — TERRES POLAIRES ARCTIQUES.

Bornes. — Les Terres polaires arctiques sont composées des îles que baigne l'océan Glacial Arctique; les limites sud de cet océan sont les rivages N. de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, et le cercle polaire arctique.

Aspect général. — Ce sont de grandes îles glacées et la plupart désertes, dont la plus étendue est le *Grönland* et qui forment des archipels, les uns de grande superficie, comme les terres au N. de l'Amérique (terres de *Banks*, du *Prince-Albert* et *Victoria*, du *Prince de Galles*, de *Baffin*, de *Grinnel*, de *Grant*; îles *Melville*, *Parry*, *Devon*, *Bathurst*, *Somerset*, etc.), les autres de superficie moindre (comme le *Spitsberg*, la terre *François-Joseph* et la *Nouvelle-Zemble*, au N. de l'Europe; les îles de la *Nouvelle-Sibérie* au N. de l'Asie). Il faut y ajouter quelques îles isolées, comme *Jan Mayen* et *Wrangel*.

Le Grönland. — Cette grande île (70 fois la Belgique; 14.000 hab.) appartient au Danemark. Elle se termine en pointe vers le S., au cap Farvel; vers le N., elle va toujours en s'élargissant, mais on a eu beaucoup de difficultés à déterminer ses limites septentrionales. L'intérieur, encore peu connu, est un vaste plateau glacé, stérile et désert.

La population, composée en majorité d'*Esquimaux*, n'habite guère que la côte occidentale jusqu'aux environs de 80° lat. N., les îles voisines et quelques points de la côte S.-E. Ces esquimaux vivent dans des huttes étroites, creusées le plus souvent sous la neige ou dans les parois des montagnes de glace. Ils font la chasse aux phoques, aux morses et aux ours blancs. Ils emploient peu le renne comme bête de trait; ils voyagent de préférence dans de légers traîneaux, auxquels ils attellent un grand nombre de chiens. Les seules agglomérations de quelque importance sont : *Sydproven* (800 h.), chef-lieu, *Christianshaab* et *Julianshaab*.

Les terres arctiques au N. de l'Amérique. — Séparées du Grönland par la mer de Baffin, ces terres arctiques constituent un archipel de grandes îles glacées et la plupart désertes; elles sont souvent considérées comme parties de l'Amérique. On y rencontre une foule de détroits, souvent obstrués par les glaces, et le *passage du Nord-Ouest*, franchi, partie en bateau, partie en traîneau, par le capitaine Mac-Clure, en 1853, et en 1903-1906 par le Norvégien *Amundsen* dont le navire alla d'un océan dans l'autre. — Vers le N., un autre passage conduit à la mer *Polaire*. — Beaucoup d'intrépides marins ont trouvé la mort sur ces rivages inhospitaliers, victimes de la faim, des frimas ou des ours blancs; mais ces échecs n'ont pas découragé les hardis navigateurs que l'Angleterre et les États-Unis envoient dans ces parages; l'américain *Peary* est parvenu, après de nombreuses tentatives, à atteindre, le 7 avril 1909, le pôle Nord.

Le Spitsberg. — Situées à l'Est du Grönland, dont elles sont séparées par la mer du Grönland, les îles du Spitsberg ont été pendant longtemps la limite la plus septentrionale atteinte par les explorateurs polaires. Composées de trois îles principales et de plusieurs petites îles, elles sont aujourd'hui possession de la Norvège, et elles fournissent du charbon aux bateaux de pêche qui naviguent dans leurs parages. Elles ont des montagnes s'élevant jusqu'à 1400 m. d'altitude, couvertes de glaciers. — Le *passage du Nord-Est*, de l'Atlantique au détroit de Béring, par le N. de l'Asie, fut découvert en 1878-1879 par *Nordenskjöld*. Signalons, comme expédition scientifique très importante, celle dirigée par *Nansen* (1893-1896).

II. — TERRES POLAIRES ANTARCTIQUES.

Au S. de l'Océanie, de l'Afrique et de l'Amérique se trouvent les terres antarctiques. Découvertes depuis un demi-siècle seulement, elles sont encore très peu connues, bien que leur latitude corresponde à celle de la Laponie. On y remarque au S. de la Nouvelle-Zélande, la terre *Victoria*, où le navigateur anglais *James Ross* a découvert les volcans *Érébus* et *Terror*; au S. de l'Amérique, la terre de *Graham*, avec les îles *Shetland* et *Orcades*; puis aux environs du cercle polaire, toute une série de terres considérées comme les limites septentrionales d'un grand continent antarctique couvert de neige et de glace, peut-être divisé en deux parties, si toutefois la mer de *Weddell* (à l'E. de la terre de *Graham*) et la mer de *Ross* (à l'E. de la terre *Victoria*) se rejoignent vers le Sud. — On ne rencontre dans ces parages désolés que des

phoques, des baleines et des pingouins; les marins doivent y louvoyer sans cesse entre des glaçons énormes (les glaces flottantes dérivent jusqu'au 50^e parallèle, latitude de la Belgique). — Une expédition belge, commandée par le lieutenant *de Gerlache* à bord de la *Belgica*, a poussé en 1898 jusqu'au delà du 71^e parallèle, et notre compatriote fut le premier chef d'expédition qui hiverna dans la zone antarctique; les îles qu'il y a découvertes portent aujourd'hui le nom de îles du roi Albert. Le Norvégien *Amundsen* est parvenu à atteindre le Pôle Sud, le 14 décembre 1911.

Les terres polaires antarctiques sont inhabitées.

L'Angleterre a déclaré possessions britanniques les terres qui avoisinent la mer de Ross et celles qui se trouvent au sud et dans les environs de la Terre de Graham. La France a déclaré possessions françaises la terre Adélie ou Wilkes, qui, avec l'archipel Crozet, les îles Kerguelen, St-Paul et Amsterdam sont, au point de vue administratif, rattachées à Madagascar.

SIXIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DES OCÉANS.

I. — LA MER.

Étendue de la mer. — L'étendue des eaux marines est évaluée à 361 millions de km², ou environ les sept dixièmes de la surface du globe terrestre, ou 36 fois la superficie de l'Europe. Les océans sont donc un phénomène géographique important. Ils sont inégalement répartis au N. et au S. de l'équateur : les trois septièmes de leur surface sont dans l'hémisphère boréal.

Grandes divisions. — Les eaux marines comprennent trois océans coupés par l'équateur : l'Atlantique, le Pacifique et l'Indien; et deux océans polaires : l'Arctique et l'Antarctique.

Le Pacifique et l'Antarctique réunis couvrent à peu près la moitié du globe; leur étendue n'est brisée que par les terres antarctiques et quelques îles. Une extension, l'océan Indien, se développe entre l'Australie et l'Afrique; un autre bras, plus long, l'Atlantique, va se terminer dans l'Arctique, lequel ressemble à un immense golfe, autour du pôle Nord.

Géographie physique. — La surface des océans est courbe et son niveau moyen est partout à l'altitude de 0 mètre. — Les eaux marines sont continues, c'est-à-dire que les océans communiquent les uns avec les autres, les terres émergées n'étant que des îles. — Leur profondeur est très variable : on y a reconnu des fosses marines (la plus profonde est près des îles Philippines : 9788 mètres), des plateaux sous-marins, et les plateformes continentales qui entourent les continents et les grands archipels, et dont la profondeur ne dépasse pas 200 m. Le fond des océans présente donc des montagnes, des plateaux, des vallées ou fossés et des cuvettes ou fosses. — Les eaux marines sont salées (en plein océan : 36 grammes de sel par litre), mais elles le sont plus ou moins suivant l'intensité de l'évaporation et suivant la quantité d'eau douce apportée par les fleuves. — Elles s'échauffent et se refroidissent moins vite que les terres émergées, et, par conséquent, elles régularisent le climat des

terres avoisinantes. — Elles sont animées de mouvements : la houle, les vagues et les marées qui sont des mouvements sans déplacement horizontal; les courants de surface qui sont des fleuves d'eau salée. — Les eaux marines remplissent les dépressions entre les continents et y forment des mers bordières, des mers intérieures, des golfes et des détroits.

Géographie biologique. — Les océans servent d'habitat à de nombreux êtres vivants. Les surfaces marines sont en général dépourvues de végétation importante (des algues microscopiques), sauf sur certaines bandes littorales et dans la mer des Sargasses; par contre on distingue une faune des rivages, une faune pélagique et une faune abyssale.

La faune des rivages, ou littorale, comprend des mammifères marins, quelques oiseaux, des reptiles, et, surtout, des poissons et des mollusques; la faune pélagique, ou de haute mer, comprend des poissons et des mollusques; la faune abyssale, ou des grandes profondeurs, comprend des poissons carnivores. — Une mention spéciale doit être faite des madrépores et des astrées, qui construisent des polypiers et des coraux.

Géographie humaine. — Quoique les eaux marines ne soient pas un habitat pour les hommes (les groupes humains vivant exclusivement de et sur la mer sont rarissimes), elles ont cependant une grande importance anthropogéographique et économique. Elles forment tout d'abord un immense territoire international sur lequel la navigation est libre pour tous les peuples (seule une étroite zone près des côtes est considérée comme domaine politique de l'État côtier); elles sont ensuite des voies de communication qui, depuis les progrès de la navigation, ont grandement facilité les rapports entre les peuples; elles ont enfin une force d'attraction sur l'homme, qui trouve dans l'exploitation de la mer une source de revenus abondants. — Sur les bords de la mer s'établissent des ports qui sont surtout des points de convergence de routes maritimes et de routes terrestres.

II. — L'Océan Atlantique.

Bornes. — Il s'étend du cercle polaire arctique et du Grönland, au N., jusqu'au cercle polaire antarctique et à la Terre de Graham, au S.; entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, à l'E., jusqu'aux deux Amériques, à l'W.

Entre la Norvège et le Grönland et entre le Grönland et la terre de Baffin, l'Atlantique, le long du cercle polaire, touche à l'Océan Glacial Arctique; au S. de l'Afrique, le long du méridien du cap des Aiguilles, il touche à l'Océan

Indien; le long du cercle polaire antarctique, sauf tout à l'W. où la Terre de Graham s'avance vers le N., il touche à l'océan Glacial Antarctique; au S. de la Terre de Feu, le long du méridien du cap Horn, il touche au Pacifique.

Il est en outre en communication avec l'océan Indien par le canal de Suez, et avec l'océan Pacifique par le canal de Panama et par le détroit de Magellan.

Étendue; position. — L'Atlantique a une superficie de $81 \frac{1}{2}$ millions de km², soit plus de huit fois l'Europe; il s'allonge comme un immense canal, un peu en zig-zag, reliant les deux océans polaires; sa longueur est d'environ 14.000 km. tandis que sa largeur est : entre Terre Neuve et l'Irlande, d'environ 3.000 km., entre le Brésil et l'Afrique d'environ 2.500 km., mais entre les côtes de la Syrie et celles du Mexique, d'environ 13.000 km. (sa plus grande largeur).

Division. — L'Atlantique forme des mers nombreuses : en Europe, les mers du Nord et d'Irlande, la Manche, le golfe de Gascogne; entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, la Méditerranée, les mers Tyrrhénienne, Adriatique, Ionienne, Egée, de Marmara, Noire, d'Azof et du Levant, en Afrique, les golfes de Guinée, de la Grande Syrte et de Gabès; en Amérique du N., les mers d'Hudson et de Labrador, le golfe de Saint-Laurent; entre l'Amérique du N. et l'Amérique du S., le golfe de Mexique et la mer des Antilles.

Les divisions plus petites sont : le Skagerrak, le Cattégat, le Sund, les golfes de Bottnie, de Finlande et de Riga, le Pas de Calais, les canaux du Nord et de Saint-Georges, le détroit de Gibraltar, le phare de Messine, les canaux de Sicile et d'Otrante, le détroit des Dardanelles, le Bosphore et le détroit d'Iénikalé, en Europe; — les golfes de Bénin et de Biafra, en Afrique; — le détroit d'Hudson, la baie de James, les détroits de Belle-Isle et de Floride, les golfes de Honduras et de Darien et le détroit de Magellan, en Amérique; le détroit de Drake, entre l'Amérique et la Terre de Graham.

Courants de surface. — Le courant équatorial de l'océan Atlantique prend naissance sur les côtes occidentales de l'Afrique, entre le tropique du Capricorne et l'équateur. En traversant l'océan d'est en ouest (courant sud-équatorial), il vient heurter l'Amérique du Sud et, à la latitude du cap San Roque, il se divise en deux branches. L'une de ces branches, dite le courant du Brésil, longe la côte brésilienne vers le S. pour s'infléchir ensuite vers le S.-E. et revenir vers l'Afrique. L'autre branche, le courant des Guyanes, suit les côtes de cette région, se divise en deux parties : l'une pénètre dans la mer des Antilles et le golfe de Mexique, l'autre longe les côtes orientale et septentrionale des Antilles; la première partie se perd

dans le golfe de Mexique dont elle élève le niveau des eaux : celles-ci coulent par le canal de Floride et forment alors le Gulfstream. — Le Gulfstream coule d'abord parallèlement aux côtes des États-Unis : au S.-E. du banc de Terre Neuve, il tourne à l'Est vers l'Europe en s'élargissant, puis se divise en deux courants : l'un va rejoindre la côte d'Afrique et forme le courant nord-équatorial, lequel vient renforcer le courant des Guyanes, et enferme dans son circuit la mer des Sargasses; l'autre se porte vers le N.-E. pour baigner d'une part l'Islande, d'autre part l'Irlande, l'Écosse et la Norvège et se perdre dans le bassin polaire. — Entre les courants sud-équatorial et nord-équatorial (tous deux de sens E.-W.) se trouve le contre-courant de Guinée de sens W.-E. (environs de 5° de latitude N.). — Les courants venant des régions polaires seront signalés plus loin.

Les ports principaux. — Presque tous les grands ports du monde sont établis sur les côtes de l'Atlantique ou des mers qui en dépendent : Londres, New-York, Liverpool, Anvers, Cardiff, Hambourg, Rotterdam, Marseille. Ajoutons-y : Le Havre, Lisbonne, Gênes, Constantinople, Boston, Montréal, Philadelphie, Baltimore, Galveston, Buenos-Aires, Rio de Janeiro et le Cap.

Importance économique. — L'océan Atlantique, que 300 navires en moyenne sillonnent chaque jour dans sa partie boréale, est, de loin, la voie commerciale maritime la plus fréquentée et donnant lieu au plus fort trafic : par elle, en 1913, se faisaient les 77 % du commerce mondial maritime. Cinq routes principales sont suivies par les navires : d'Europe en Amérique du Nord, de beaucoup la plus fréquentée; d'Europe vers l'Amérique centrale; d'Europe vers l'Amérique du Sud; de la côte atlantique des États-Unis vers la même côte de l'Amérique du Sud; d'Europe vers la côte occidentale de l'Afrique. Il faut y ajouter le courant commercial maritime qui, partant de l'Europe occidentale, emprunte la Méditerranée pour aller vers l'Orient, vers l'Extrême-Orient et vers la côte orientale d'Afrique; celui qui va vers l'Australie en contournant l'Afrique par le Sud; et celui qui va vers la côte occidentale de l'Amérique méridionale en contournant l'Amérique. — La cause principale de l'importance économique de l'Atlantique est l'existence sur ses côtes, surtout dans la zone tempérée boréale, de grandes masses humaines et des peuples les plus industriels et les plus commerçants.

L'ouverture du canal de Suez, en 1869, avait diminué considérablement l'importance de la route des Indes par le Sud de l'Afrique, et augmenté celle de la route de Gibraltar et la Méditerranée; de même l'ouverture du

canal de Panama, en 1914, a diminué l'importance de la route passant par le détroit de Magellan, a augmenté celle de la voie qui d'Europe va vers l'Amérique centrale, et a facilité les rapports entre les côtes occidentale et orientale de l'Amérique, de même qu'entre l'Europe et l'Australie. — Il n'existe pas de route commerciale maritime vers le Pacifique en contournant par le Nord soit l'Amérique, soit l'Eurasie.

II. — L'OCÉAN PACIFIQUE.

Bornes. — Au N., l'Asie, le détroit de Béring et l'Amérique; à l'E., l'Amérique; au S., le cercle polaire antarctique; à l'W., l'Australie, les îles de la Sonde et l'Asie.

Au N., le détroit de Béring met le Pacifique en relation avec l'océan Glacial Arctique; en Amérique centrale par le canal de Panama, au sud de l'Amérique par le détroit de Magellan, et le long du méridien de et au S. du cap Horn, il communique avec l'Atlantique; au S., le cercle polaire le sépare de l'océan Glacial Antarctique; à l'W., au S. de la Tasmanie, le long du méridien du cap Sud, il touche à l'océan Indien, avec lequel il communique encore par le détroit de Bass et, plus au Nord, par la mer d'Arafoura, par les détroits qui séparent les îles de la Sonde, et par le détroit de Malacca.

Étendue; position. — L'océan Pacifique, dit aussi Grand océan, est plus étendu à lui seul que toutes les terres du globe : 165 millions de km² ou 16 $\frac{1}{2}$ fois l'Europe; il a la forme générale d'un ovale, ouvert vers le sud, et à cheval, comme l'Atlantique, sur l'équateur. Sa longueur est d'environ 14.000 km.; sa largeur, entre l'Australie et l'Amérique du Sud, d'environ 13.000 km., et entre le Japon et les États-Unis, d'environ 8.000 km.

Divisions. — L'océan Pacifique ne forme pas de mer particulière sur les côtes de l'Amérique qui sont peu découpées : signalons le golfe de Californie; en Asie, il forme les mers de Béring, d'Okhostk, du Japon, Jaune, de Chine orientale et méridionale, les golfes du Petchili, du Tonkin et du Siam; en Océanie, la mer Malaise, de Java, de Célèbes, de Banda, d'Arafoura et de Corail.

Les divisions plus petites sont : le détroit de Drake, entre l'Amérique du Sud et la terre de Graham; le détroit de Magellan, les baies de Guayaquil, de Panama et de Tehuantepec, en Amérique; les détroits de Tartarie, de Corée, de Formose, en Asie; les mers de Bornéo et de Soulou, les détroits de Malacca, de la Sonde, de Torrès, de Macassar, de Bass, de Cook, le golfe de Carpentarie, en Océanie.

Courants de surface. — Le courant équatorial du Pacifique est formé, comme celui de l'Atlantique, de deux courants de sens E.-W. séparés par un autre courant de sens W.-E.; ils se développent sur toute l'étendue de la zone intertropicale à l'ouest de l'Amérique. Au N.-E. de l'Australie, il est divisé par les îles de la Malaisie en trois branches. La première, ou courant de la Nouvelle Zélande, forme dans les mers australes un circuit en revenant sur la côte de l'Amérique méridionale. La branche centrale s'insinue par les mers et les détroits de la Malaisie dans l'Océan Indien. Le courant principal s'infléchit le long des Philippines, longe Formose, puis les îles du Japon sous le nom de Kouro-Chivo; il dérive alors au S. des îles Aléoutiennes vers la Colombie britannique et la côte des États-Unis, formant aussi un circuit. — Les courants venant des régions polaires seront signalés plus loin.

Les ports principaux. — Ils sont beaucoup moins importants et moins nombreux que sur les rives de l'Atlantique : Hong-Kong, Singapore, Shang-haï, Batavia, Yokohama, Sydney, Vancouver, Seattle, San-Francisco, Callao et Valparaiso.

Importance économique. — Les relations commerciales entre pays riverains du Pacifique sont moindres que celles existant entre les rives de l'Atlantique : avant 1914, le courant commercial du Pacifique ne valait que les 5 % du commerce mondial.

La route la plus suivie est celle qui va du Japon et de la côte orientale de l'Asie vers le sud du Canada et les États-Unis; une autre importante est celle qui, venant du détroit de Malacca, dessert les ports de l'Extrême-Orient; l'ouverture du canal de Panama a créé deux routes nouvelles : l'une de l'Atlantique vers les côtes occidentales de l'Amérique; l'autre de l'Atlantique vers l'Australie. L'importance économique du Pacifique augmentera au fur et à mesure que se développeront les pays riverains : Australie, Chine et Japon; Canada, Ouest des États-Unis, Amérique du Sud.

IV. — L'OCÉAN INDIEN.

Bornes. — Au N., l'Asie, à l'E., les îles de la Sonde et l'Australie; au S., le cercle polaire antarctique; à l'W., l'Afrique.

Par la mer Rouge et le canal de Suez, l'Océan Indien communique avec la Méditerranée, dépendance de l'Atlantique; il est aussi en relation avec l'Atlantique le long du méridien du cap des Aiguilles, au S. de l'Afrique; par le détroit de Malacca, les détroits entre les îles de la Sonde, la mer d'Arafoura et le détroit de Bass, de même qu'au sud de la Tasmanie, le

long du méridien du cap Sud, il touche au Pacifique; vers le S., il communique, le long du cercle polaire, avec l'océan Glacial Antarctique.

Étendue; position. — L'océan Indien est plus petit que le Pacifique et que l'Atlantique : $73 \frac{1}{2}$ millions de km^2 . Alors que ceux-ci s'étendent à peu près autant dans les deux hémisphères boréal et austral, l'océan Indien dépasse à peine vers le N. le tropique du Cancer, et s'étale largement dans la zone intertropicale et dans la zone tempérée australe. Sa plus grande longueur est de 10.600 km. environ; sa largeur, entre le Mozambique et l'Australie, de 8.000 km. environ.

Divisions. — Les seules à signaler comme importantes sont les mer d'Oman et Rouge, les golfes de Bengale et Persique.

Les divisions plus petites sont : les détroits de Malacca, de Palk, d'Ormuz et le Bab-el-Mandeb, les golfes du Pégou, de Martaban, de Manaar, de Cambay, d'Oman, d'Aden et de Suez, en Asie; les baies de Delagoa et de Sofala, le canal de Mozambique, en Afrique; les détroits de la Sonde, de Lombok et de Bass, les golfes Austral et de Spencer, en Océanie.

Courants de surface. — Le courant équatorial de l'océan Indien est formé : a) d'un courant longeant les côtes occidentales de l'Australie b) d'un courant longeant les îles de la Sonde; c) d'un courant venant de l'E. à travers l'archipel Malais; il se porte d'E. en W., vers l'Afrique. Dans les parages de Madagascar, il bifurque : une branche tourne vers le S. puis vers l'E., et achève le circuit sur les côtes d'Australie; l'autre, sous le nom de courant du Mozambique, passe entre Madagascar et le continent africain, et se termine au cap des Aiguilles. Dans le N. de l'océan Indien, le courant qui dérive du courant équatorial a une direction différente suivant les saisons : en été, il longe l'Afrique, puis l'Asie et termine son circuit en se fondant dans le courant longeant les îles de la Sonde; en hiver, il se recourbe tout à fait vers l'Est jusqu'à Sumatra, puis suit les côtes de l'Asie depuis le N. de Sumatra jusque dans la mer d'Oman, et revient à son point de départ.

Les ports principaux. — Ils sont encore moins nombreux et moins importants que ceux des côtes du Pacifique; signalons : Melbourne, Calcutta, Bombay et Colombo.

Importance économique. — L'océan Indien est le moins important des trois grands océans : le commerce entre les pays qui le bordent est minime, mais cependant il est traversé par les routes commerciales maritimes allant d'Europe d'une part vers l'Hindoustan et vers l'Extrême-Orient, d'autre part vers l'Australie, de troisième part le

long de la côte orientale d'Afrique. Depuis l'ouverture du canal de Suez, la route venant de l'Atlantique par Le Cap vers les Indes et vers l'Australie n'est plus aussi fréquentée.

V. — LES OCÉANS POLAIRES.

Ils sont les moins connus et les moins visités parce que la navigation y est rendue impossible pendant toute l'année, sauf sur leur bordure extérieure et en été. L'océan Glacial Antarctique touche le long du cercle polaire aux trois grands océans, et il consiste, dans l'état actuel de nos connaissances, en une bande circulaire limitée au N. par le cercle polaire, et, au S., par le continent antarctique (dont cependant, à quelques endroits, des terres avancées — îles ou parties du continent, on ne sait — dépassent quelque peu vers le Nord le cercle polaire), et il découpe dans ce continent, vers le Sud, deux mers : la mer de Weddel et la mer de Ross. — L'océan Glacial Arctique baigne les côtes septentrionales de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique; il touche à l'Atlantique par les détroits de Davis et Danois et par le S. de la mer de Norvège; il touche au Pacifique par le détroit de Béring. Il a une étendue de 14 millions de km², s'il n'existe pas d'îles dans la partie inexplorée, et forme les mers de Norvège, du Grönland, de Barents, Blanche, de Kara, de Nordenskjöld, de Beaufort, de Baffin et Polaire, et de nombreux détroits dans l'archipel américain.

Les courants polaires arctiques sont au nombre de trois : un passe par le détroit de Davis, se divise en deux branches à la latitude de Terre-Neuve, et l'une de celles-ci longe la côte orientale du Canada et des États-Unis; un deuxième débouche dans l'Atlantique par le détroit Danois entre le Grönland et l'Islande; un troisième entre dans le Pacifique par le détroit de Béring. — L'océan Glacial Antarctique projette vers le Nord un afflux d'eau qui prend bientôt une direction N.-E.; la branche la plus remarquable est le courant du Chili qui longe les côtes de ce pays.



TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE. — L'ASIE.

SECTION I. — <i>Géographie générale de l'Asie</i>	5-25
Situation géographique; géographie physique; géographie biologique; géographie humaine	5
SECTION II. — <i>Géographie particulière des contrées de l'Asie.</i>	21-39
I. L'Hindoustan	21
II. L'Indo-Chine	24
III. La Chine	25
IV. Le Japon	28
V. L'Asie russe.	30
VI. Les pays de l'Iran	33
VII. L'ancienne Asie turque.	35
VIII. L'Arabie	38

DEUXIÈME PARTIE. — L'AFRIQUE.

SECTION I. — <i>Géographie générale de l'Afrique</i>	40-54
Situation géographique; géographie physique; géographie biologique; géographie humaine	40
SECTION II. — <i>Géographie particulière des contrées de l'Afrique.</i>	55-78
I. Les pays de l'Atlas	55
II. Les pays du Nil	60
III. L'Afrique occidentale.	64
IV. L'Afrique équatoriale	66
V. L'Afrique australe	73
VI. L'Afrique orientale	76

TROISIÈME PARTIE. — L'AMÉRIQUE.

SECTION I. — <i>Géographie générale de l'Amérique.</i>	79-94
Situation géographique; géographie physique; géographie biologique; géographie humaine	79

57813A

SECTION II. — *Géographie particulière des contrées de l'Amérique* . . . 95-119

- I. États de l'Amérique du Nord 95
- II. L'Amérique centrale 105
- III. États de l'Est de l'Amérique du Sud 108
- IV. États de l'Ouest de l'Amérique du Sud 115

QUATRIÈME PARTIE. — L'Océanie.

SECTION I. — *Géographie générale de l'Océanie* 120-127

Situation géographique; géographie physique; géographie biologique; géographie humaine 120

SECTION II. — *Géographie particulière des contrées de l'Océanie* . . . 128-137

- I. La Malaisie (Insulinde) 128
- II. L'Australie 131
- III. La Mélanésie 134
- IV. La Micronésie 135
- V. La Polynésie 136

CINQUIÈME PARTIE. — LES TERRES POLAIRES.

- I. Les Terres polaires arctiques 138
- II. Les Terres polaires antarctiques 139

SIXIÈME PARTIE. — GÉOGRAPHIE DES OCÉANS.

- I. La mer 141
- II. L'océan Atlantique 142
- III. L'océan Pacifique 145
- IV. L'océan Indien 146
- V. Les océans polaires 147



